[LA LI]BERTÉ ET LE PATRIOTE
VO[L. XX]VIII—No 14 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 6 JUILLET 1951 PRIX: SEPT SOUS

Enthousiasme extraordinaire en faveur de la radio française

La plupart des paroisses dépassent leur objectif

Les généreuses souscriptions prouvent que les Canadiens français de la Saskatchewan veulent survivre.

GRAVELBOURG — La campagne de souscription se poursuit activement dans tout le sud de la Saskatchewan. L'ouverture officielle dans le diocèse de Gravelbourg devait avoir lieu le 24 juin, mais plusieurs paroisses ne voulurent pas attendre cette date et ont déjà dépassé l'objectif. On se rappelle que les 50 familles de Ferland, auxquelles on demandait $3,500.00, ont souscrit $9,500.00. On affirme que le comité paroissial ne sera pas satisfait avant d'avoir atteint $10,000.00. Ceci représente près de 300% de l'objectif. Au 28 juin, à peine quatre jours après l'ouverture de la souscription, les rapports commencent à parvenir au siège de la campagne.

De Willow-Bunch, nous recevons un télégramme signé par le président du comité: "La souscription se poursuit activement et l'objectif sera dépassé." Celui-ci est de $15,000.00.

A Laflèche, la somme de $5,000 est déjà souscrite sur un objectif de $6,000.00. Le travail se continue — aucune inquiétude pour l'objectif.

A Meyronne, l'objectif est dépassé par plus de $500.00, et ce n'est pas fini. Vive Meyronne!

Courval, avec 27 familles, dépasse $3,000.00. Quelques souscriptions ne sont pas encore entrées.

A Coderre, le travail a été retardé par les mauvais chemins, mais $1,200.00 ont été souscrits dans une seule journée.

A Gravelbourg, on approche de $15,000 et il reste encore la moitié de la paroisse à visiter. Les gens sont prêts à donner pour avoir leur poste de radio, mais ils attendent la visite des auxiliaires et ceux-ci ne sont pas assez nombreux.

Le comité reçoit également de bonnes nouvelles de la région de Ponteix. Frenchville fut la première paroisse de la région à dépasser son objectif. Bravo, Frenchville!

Assiniboia, sous l'énergique direction de son curé, atteindra 140 pour-cent de son objectif.

Diocèse de Régina

La souscription commencera dans quelques jours, mais déjà Montmartre, comme de coutume, a tenu à montrer le chemin aux autres paroisses et son objectif de $6,000.00 est déjà atteint. On parle de se rendre à $10,000.00. Bravo, Montmartre!

Les autres paroisses de langue française du diocèse de Régina tiendront, il n'y a pas de doute, à suivre un aussi bel exemple. Montmartre a tenu à maintenir sa réputation. Se rendra-t-on à $10,000.00? Ce serait presque de l'héroïsme, mais nous n'en serions pas surpris.

(Suite à la deuxième page)

Théâtre d'une représentation de la Passion

De nombreux touristes visitent chaque année la célèbre cathédrale Notre-Dame de Paris, qui depuis des siècles attire des visiteurs venant de toutes les parties du monde. Cet été, au cours du mois de juillet, sur la place de la cathédrale, sera représenté le drame de la Passion. Cette mise en scène fera partie du programme des fêtes billénaires de Paris. (NCWC)

Le catholicisme, seul frein au communisme

La Russie ne craint que Dieu et la puissance de l'Eglise.

MILAN — Commentant le récent procès de Budapest, Mgr Ildefonso Schuster, archevêque de Milan, a déclaré: "L'archevêque Joseph Groesz et ses collègues, lorsqu'ils ont été condamnés par le tribunal hongrois, étaient désormais des morts normalement, et ainsi le verdict — comme l'a clairement relevé l'un des avocats, a voulu avant tout frapper quelque chose de vivant, ou mieux, quelque chose de toujours vivant, l'Eglise catholique et son Chef.

"Que toutes les nations chrétiennes en prennent bonne note, a ajouté le cardinal. Le communisme impérialiste sent trop vivement que la seule barrière qui s'oppose à sa propre propagation un peu partout, c'est l'Eglise catholique avec les trésors de valeurs spirituelles qui lui ont été confiées par son Divin Fondateur.

"Demain, a-t-il poursuivi, l'U.R.S.S. pourrait aisément s'entendre de nouveau avec les Etats-Unis, comme à l'époque de Roosevelt. Si cela devait lui être profitable, elle renouvellerait les accords commerciaux avec les autres Etats capitalistes, avec l'Angleterre, la France et l'entière nation allemande. La Russie n'a peur ni des bombes atomiques, ni des capitaux des banques occidentales. Elle a tout simplement peur, et en conséquence, elle hait Dieu. Voilà son ennemi, voilà le secret du récent procès de Budapest. Mais Dieu, a ajouté le cardinal, tout comme l'Eglise catholique, ne craint pas l'U.R.S.S. Ils se vengeront, comme ils l'ont fait dans le passé, en priant davantage pour les persécuteurs que pour les martyrs. L'Eglise attend le jour où elle pourra sauver les égarés, en ramenant le Christ parmi eux."

Lettre de Paris

Le scrutin des demi-teintes consacre la stabilité de la politique française

Par Maurice HERR
(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Les amateurs d'émotions fortes auront été déçus par le résultat des élections législatives du 17 juin, qui n'ont provoqué aucune surprise sensationnelle. Les 24 millions d'électeurs français ont en effet confirmé les pronostics des informateurs politiques les plus sérieux, en envoyant au Palais-Bourbon une Assemblée nationale qui n'a rien de révolutionnaire, et dont la désignation consacre la stabilité de la politique française, à égale distance du communisme et du gaullisme.

Le résultat le moins surprenant de cette consultation populaire, dont on ne sait pourquoi elle était attendue avec inquiétude dans certains milieux étrangers, n'aura pas été cette espèce de nivellement général des six grandes formations politiques dont les effectifs élus avoisinent pour chacune la centaine. Cette forme hexagonale que va revêtir la nouvelle assemblée excite vivement l'imagination des stratèges politiques qui, dès à présent, s'exercent à délimiter sur le papier les contours des diverses majorités possibles. Sur ce point, il est encore trop tôt pour se prononcer de façon valable, en dépit de la victoire des quatre formations centristes qui ont mené ensemble la

(Suite à la septième page)

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:

25e anniversaire de prêtrise de M. l'abbé Adélard Couture

S. Exc. Mgr l'archevêque coadjuteur et le premier ministre de la province rehaussent les fêtes de leur présence.

ILE-DE-CHENES — Les lundi et mardi 2 et 3 juillet, la paroisse de l'Ile-de-Chênes célébrait avec éclat le 25ème anniversaire de sacerdoce de M. l'abbé Adélard Couture, curé de l'endroit. Les fêtes qui marquèrent cet important événement débutèrent le 2 juillet au soir par une séance récréative donnée par les élèves de l'école Coquart et par les jeunes amateurs de l'Ile-de-Chênes.

La première partie du programme comportait surtout des félicitations et des voeux de fête présentés au digne jubilaire. La seconde partie égaya l'auditoire avec la fameuse comédie "A qui le neveu?" exécutée par les amateurs de la paroisse.

Remerciements du jubilaire

Dans son petit mot de la fin, M. l'abbé A. Couture remercia chaleureusement tous les acteurs et actrices et tous ceux qui, directement ou indirectement, avaient préparé cette agréable séance. Il souligna que la fête du curé dans une paroisse est celle du sacerdoce. Les hommages que les paroissiens adressent à leur curé vont aussi au Christ-Prêtre. Par de touchantes paroles, M. l'abbé Adélard Couture sut faire ressortir le rôle du prêtre dans la vie des paroissiens, le rôle du père spirituel dans la grande famille paroissiale. Il émit le voeu que Dieu lui offre comme cadeau de fête de nombreuses vocations dans sa paroisse.

Offrande de cadeaux

Au début de la séance se fit la présentation de nombreux cadeaux offerts par la famille, par la paroisse, par les religieuses, etc. De plus, de riches bouquets spirituels semblaient donner le vrai sens de la fête.

M. l'abbé Adélard Couture

(Suite à la cinquième page)

Le peuple australien décidera du sort des communistes au pays

CANBERRA, Australie — Le gouvernement australien soumettra à un referendum populaire à l'automne la question de proclamer hors-la-loi le parti communiste, révèlent des personnages autorisés.

Le plébiscite aura lieu en septembre si le parti travailliste approuve l'idée. Sinon, il sera différé jusqu'au mois de novembre.

Les persécuteurs de Mgr Groesz sont excommuniés

Cinquième excommunication de l'Eglise pour frapper le communisme.

VATICAN — Le St-Siège a prononcé l'excommunication contre tous ceux qui "ont osé lever la main" sur Mgr Groesz, archevêque de Kolosca, récemment condamné à 15 ans de prison par les autorités hongroises.

C'est la Congrégation consistoriale qui a prononcé, au nom du St-Siège apostolique, l'excommunication de ceux qui ont "levé la main sur Mgr Groesz".

Le communiqué publié à ce sujet par la Congrégation déclare: "Etant donné qu'on a osé, non seulement lever la main sur Mgr Joseph Groesz, archevêque de Kalosca, mais aussi le conduire devant le tribunal civil et le soumettre à un procès inique et l'empêcher d'exercer sa juridiction ecclésiastique archiépiscopale, la Sacrée Congrégation consistoriale déclare que tous ceux qui ont commis les délits mentionnés ci-dessus, et les mandataires de quelque condition ou grade et complices que requièrent ces mêmes délits par leur nature, tous ceux qui ont poussé à les commettre ou qui, en quelque manière que ce soit, y ont participé, pourvu que la participation de ceux-ci ait été nécessaire à l'accomplissement du délit, tombent sous le coup de l'excommunication réservée au Siège Apostolique et de toutes les autres peines établies par les sacrés canons pour les coupables, suivant leurs conditions particulières".

La cinquième intervention

C'est la cinquième fois depuis 1946 que le pape Pie XII se sert de la plus grande mesure de discipline de l'Eglise pour frapper le communisme.

Mgr Groesz, primat de Hongrie depuis que le cardinal Mindszenty fut emprisonné à perpétuité en février 1949, a été condamné à 15 ans de prison, la semaine dernière, par un tribunal de Budapest qui l'a déclaré coupable de "conspiration" pour renverser le gouvernement communiste et restaurer la monarchie hongroise.

En 1949, le pape Pie XII excommuniait toutes les personnes responsables de l'emprisonnement du cardinal Mindszenty. A la fin de 1946, l'excommunication était prononcée contre tous les Yougoslaves qui avaient participé à la sentence de 16 ans d'emprisonnement rendue contre Mgr Alois Stepinac, archevêque de Zagreb. En 1949, Pie XII excommuniait tous les membres du mouvement d'Action catholique tchécoslovaque contrôlé par le gouvernement et, en juillet de la même année, tous les adeptes du communisme dans le monde.

Au Congrès du C.C.C.



Le R. P. Antoni Toupin, O.M.I., du Centre Catholique de l'Université d'Ottawa, et secrétaire du Conseil Ontarien d'Orientation Populaire, figurait parmi les délégués de l'Ontario au Congrès des Coopérateurs de Langue Française tenu à Régina, les 4 et 5 juillet derniers.

Expulsion de Chine d'un évêque et de 2 religieux

Le régime communiste continue de persécuter l'Eglise.

VATICAN — Mgr Gaeano Mignani, évêque de Kian dans le Kiangsi, a été expulsé de Chine par les autorités communistes et conduit sous escorte armée à la frontière de Hong-Kong, apprend-on au Vatican. Deux autres missionnaires italiens ont été expulsés de Chine en même temps que l'évêque: le R. P. Edoardo Barbato, supérieur de la mission, et le R. P. Ottavio Purini, vicaire général.

L'expulsion a été motivée par le fait que l'évêque Mignani avait publié une circulaire dans laquelle il interdisait aux fidèles d'adhérer aux mouvements de tendance schismatique, comme celui de l'"Eglise nationale indépendante", appuyés par le gouvernement de Pékin.

On précise au Vatican qu'il ne reste plus que 6 prêtres catholiques dans tout le diocèse de Kian, qui compte 3 millions d'habitants.

Selon la radio du Vatican, le Bureau central catholique de Changhaï a été fermé par les autorités communistes chinoises.

Placé sous l'autorité de l'épiscopat chinois, le Bureau central catholique de Changhaï avait pour mission de coordonner les différentes oeuvres catholiques et de diffuser la littérature religieuse.

Selon le Centre d'information catholique, un communiqué a été publié par l'agence "Chine nouvelle" précisant que le Bureau central catholique de Changhaï est accusé d'agissements contre le gouvernement. Une enquête a été ordonnée et le directeur du bureau, un Américain, a été prié, ainsi que ses collaborateurs, de se tenir à la disposition des autorités.

Divorces accordés au Canada depuis 1946

Voici le nombre des divorces accordés au Canada depuis 1946:

	1946	1947	1948	1949	1950
Ile du P.-E.	4	18	49	20	13
Terre-Neuve					5
N.-Ecosse	260	207	78	181	199
N.-Brunswick	382	236	211	202	194
Québec	290	348	292	350	234
Ontario	2639	3509	3107	2396	2063
Manitoba	636	665	477	411	309
Saskatchewan	505	509	333	289	280
Alberta	962	881	651	594	534
C.-Britannique	2005	1826	1683	1491	1377
Canada	7683	8199	6881	5934	5208

Statistiques des divorces demandés par les époux et par les épouses pour les mêmes années:

	Epoux	Epouses
1946	3,616	4,067
1947	3,539	4,660
1948	2,643	4,238
1949	2,259	3,675
1950	2,023	3,185

Les Ukrainiens catholiques du Canada tiennent leur 3ème congrès annuel à Winnipeg

Une foule de quelque 10,000 personnes s'assembla sur les terrains des Ukrainiens, à Winnipeg, dimanche dernier, pour assister à une messe solennelle célébrée en plein air à l'occasion du 3ème congrès annuel des Ukrainiens catholiques du Canada, lequel fut tenu à Winnipeg, et du congrès eucharistique des Ukrainiens.



S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada, prit la parole, ainsi que S. Exc. Mgr I. Borecky, de Toronto.

La vignette du centre représente l'autel érigé en plein air. A droite, on voit le défilé des membres de la hiérarchie se rendant à l'autel improvisé. Le choeur mixte de la paroisse St-Nicolas fit les frais du chant. Les prélats présents étaient:



LL. EE. Nosseigneurs A. Roborecky, de Saskatoon, N. Savaryn, d'Edmonton, I. Borecky, de Toronto, H. Hermaniuk, qui officiait. On remarquait aussi nombre de membres du clergé ukrainien du Manitoba et de la Saskatchewan. Des membres de la section ukrainienne de la Légion, ainsi que de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, formaient la garde d'honneur.

Pèlerinage à Ste-Anne des Chênes, Man., organisé par les Dames de Ste-Anne de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg, pour le mercredi 18 juillet 1951

LES PAROISSES QUI DÉSIRENT SE JOINDRE À NOUS SONT LES BIENVENUES

Pour plus de renseignements sur le programme de cette journée, prière de consulter la chronique de la paroisse du Sacré-Coeur, en dernière page.



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Il est à espérer que les Rams de Los Angeles vont insister pour qu'un tribunal américain se prononce sur la légalité de la clause d'exclusivité que cette équipe a fait signer à Dick Huffman. Jusqu'ici, les magnats du baseball, comme ceux du football, ont refusé de laisser les tribunaux se prononcer sur cette question. Les dirigeants du baseball sont même allés jusqu'à payer de fortes sommes à certains récalcitrants, dont Danny Gardella a été le plus fameux. Voilà maintenant que le football américain veut empêcher certains joueurs de traverser la frontière, et de porter le costume des clubs canadiens.

S'il arrivait que les tribunaux décident que la clause est légale, le football canadien ne s'en porterait pas plus mal, quoi qu'on en pense. Nous reviendrions au beau jeu canadien, qui n'est pas nécessairement deux plongeons et un botté, mais qui n'est pas non plus ce jeu qui s'achemine sûrement vers l'américanisation presque complète. Cette décision servirait les clubs américains en ceci qu'ils pourraient garder chez eux toutes leurs étoiles, "bien payés", ce qui permettrait au talent canadien de se développer suivant des lignes normales, et suivant aussi la tradition du football canadien.

Un grand principe

Malgré cet avantage, pour le jeu canadien, il y a en jeu un principe que toute personne qui se dit un chrétien n'a pas le droit d'ignorer. Ce principe, comme l'a dit l'instructeur George Trafton, a été rendu populaire en Amérique par Abraham Lincoln lorsqu'il libéra les esclaves. Il s'agit de savoir si, en temps normal, un individu a encore le droit de choisir la position de son goût, celle qui représente pour lui plus d'avantages et qui lui offre plus de sécurité. Si on affirme que la clause d'exclusivité est légale, on maintient qu'un employeur peut "s'attacher par contrat" tout employé qui aura été chez lui chercher de l'emploi, et cela pour une période de temps que le patron sera seul à connaître, puisqu'il est le seul à déterminer cette période.

Le problème n'est tout de même pas aussi simple que cela et il y a aussi certains autres aspects qu'il faut considérer avant de lancer la pierre à qui que ce soit. Si le patron oblige ses joueurs à insérer cette clause dans leurs contrats, le patron ne peut gagner son point légalement. S'il y a entente entre les patrons pour ne pas engager un joueur qui refuse d'accepter cette clause, la clause est illégale et ceux qui se prêtent à cette combine font partie d'un monopole, qu'il faut briser à tout prix. C'est ce qui semble être le cas dans le baseball et dans le football, et c'est ce qui a amené certains clubs de hockey à bannir la formule "C" de leur filière de contrats.

La parole donnée

Mais, et ce mais est très important, il ne faut pas oublier que le joueur qui s'engage par contrat, donne par le fait même sa parole d'honneur. S'il est prouvé devant les tribunaux qu'un joueur qui refuse d'insérer la clause d'exclusivité dans son contrat est placé sur la "liste noire", aucun tribunal avec un peu de justice n'osera approuver cette clause. Mais si les patrons peuvent prouver qu'un joueur n'est pas tenu de signer cette clause, le problème change d'aspect. Le joueur qui refuse d'obéir aux clauses du contrat qu'il a librement signé, viole la parole donnée et il est donc coupable d'avoir enfreint la loi en ne respectant pas ce contrat.

Nous ignorons trop les menus détails de l'affaire Huffman pour nous prononcer sur les agissements de ce joueur. A première vue, il semble bien que les ligues professionnelles de football des Etats-Unis se soient entendues pour former un monopole, ce qui est contraire aux lois du travail dans ce pays, et qui du reste a déjà été dénoncé par les tribunaux américains. Au Canada, on se souvient que la cour a déjà défendu à un club professionnel de placer le nom d'un jeune joueur de hockey sur la liste de négociations de ce club sans avoir obtenu au préalable la permission du joueur, et de ses parents si c'est un mineur.

Justice britannique

On se souvient que l'hiver dernier, un magistrat américain, qui n'avait jamais vu une joute de hockey de sa vie, avait donné gain de cause à un spectateur qui avait été frappé au visage par une rondelle lors d'une partie entre deux équipes. Voilà que quelques mois après que ce jugement a été rendu aux Etats-Unis, la cour suprême d'Angleterre diffère totalement d'opinion avec le juriste américain et reconnait que le spectateur accepte le risque en assistant à une joute de hockey. Voilà un jugement qui sera bien reçu par tous les amateurs canadiens. De nos jours, le spectateur est plus qu'un spectateur, c'est un participant qui travaille parfois plus fort que les athlètes qui reçoivent une somme rondelette pour divertir la foule.

Prenez le cas d'un amateur de "catch" comme on dit à Paris pour désigner ce qu'on a encore l'audace d'appeler de la lutte en Amérique. Le vrai spectateur, le fervent, le dur de dur, se fatigue souvent plus que ses héros du matelas. Il souffre alors que ceux-ci font semblant de souffrir. Il pousse, tire, soulève, écrase, reçoit, donne, encaisse encore, souffre dans tout son corps quand son héros se livre à une excellente parodie qui explique le succès des vedettes de la lutte au cinéma. Le spectateur à une soirée de lutte, s'il est véritablement un fervent, ne se contente pas d'être participant, il accepte même de payer pour participer. Au hockey, c'est parfois la même chose, sur un plan moins théâtrale.

L'intérêt, c'est tout

Mardi après-midi, à Detroit, les clubs des Etoiles de la ligue Nationale et de la ligue Américaine en viendront aux prises devant une foule record. On sait que nous favorisons les étoiles de la Nationale pour l'emporter à cause de leur puissance au champ intérieur et à cause de la solidité de leurs lanceurs. Nous persistons encore à choisir les joueurs de la Nationale pour l'emporter, même si Ted Williams devient de jour en jour plus menaçant. Mais avant d'aller plus loin dans cette courte analyse des forces en présence arrêtons-nous un instant pour constater que 4,274,978 personnes ont voté cette année, pour déterminer l'alignement des deux clubs en présence.

Il n'y a pas eu de campagnes nationales dans les journaux et la radio. Les journaux se sont contentés d'annoncer qu'on accepterait le vote populaire, si les votants acceptaient de faire leur choix et de mettre ce choix à la poste. On s'imagine mal une campagne électorale menée dans ces conditions et on sait d'avance le sort réservé à un candidat qui aurait recours à de telles tactiques. Ceci nous prouve une fois de plus l'importance que le public américain et canadien attache aux manifestations sportives. Ceci nous prouve une fois de plus qu'il y va de l'intérêt de tous ceux qui s'occupent du sport de maintenir cette sphère de l'activité humaine loin de tout acte malhonnête qui serait de nature à indisposer le grand public, ou encore de nature à le mettre en garde contre les promoteurs et leurs salariés.

Feller y sera

Si la joute des Etoiles du baseball promet d'être fertile en incidents de tous genres, il y aura, au milieu de la réjouissance générale, certaines constatations moins agréables qu'il faudra faire. Par exemple, Joe DiMaggio, le héros des Yankees de New-York, ne sera pas sur l'alignement des Etoiles de l'Américaine, à moins que l'instructeur Casey Stengel décide de permettre à Joe de voir son nom figurer encore une fois sur cette équipe qui lui a coûté si cher. On se souvient que Joe a commencé à avoir de la malchance après avoir été blessé au pied lors d'une joute des Etoiles.

Si DiMaggio n'est pas en uniforme, le vétéran Bob Feller qui connait une saison extraordinaire sera certainement choisi pour porter les couleurs de l'Américaine. Bob n'est plus le lanceur qu'il a été, mais il en sait encore plus long que la majorité de ceux qui lui font la lutte aujourd'hui, et à moins d'un accident, à la joute des Etoiles par exemple, il atteindra ses 20 victoires cette saison encore. Mais malgré toute la gloire et le tapage de la joute des Etoiles on ne peut oublier les vétérans qui n'y seront plus, et la malchance qui s'acharne aux joueurs qui participent à cette classique.

Le service de Canadian Press devient bilingue

MONTREAL — Les journaux de langue française, membres de l'agence "Presse Canadienne", ont convenu de faire livrer leurs nouvelles par fil en français.

Les représentants de dix quotidiens de Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, Granby, Montréal et Ottawa ont pris unanimement ce qu'ils considèrent comme une décision historique. Le début de ce service de la "Presse Canadienne" en français est projeté pour le 1er octobre.

M. Hervé Major, de la **Presse**, président de la "Presse Canadienne", a dit: "C'est un grand événement — cela veut dire que les journaux de langue française appartenant à la 'Presse Canadienne' recevront leurs nouvelles canadiennes et mondiales en français et n'auront plus à les traduire individuellement".

Le principe de la livraison des informations de la "Presse Canadienne" en français avait été approuvé par tous les membres de la "Presse Canadienne" à leur réunion annuelle du mois d'avril dernier.

Une filiale de la "Presse Canadienne", "Press News", qui fournit les nouvelles à 87 postes de radio privés, avait inauguré un service français en 1945. C'était le premier service bilingue de nouvelles au Canada.

Assistaient à la réunion: MM. Major; Emile Jean, représentant **Le Nouvelliste**, de Trois-Rivières, **Le Soleil** et **l'Evénement-Journal**, de Québec; Alphée Gauthier, de la **Tribune** de Sherbrooke; Aimé Laurion, **La Voix de l'Est**, Granby; Eustache Letellier, de St-Juste, **La Patrie**, Montréal; Jean-Marc Laliberté, **Le Devoir**, Montréal; Bernard Tailleur et Fernand Lacroix, **Le Canada**, Montréal; et Aurèle Gratton, **Le Droit**, Ottawa, Ainsi que MM. William Stewart, chef de bureau à Québec; Alan Randal, chef de bureau à Montréal; C. A. Day, trésorier, Toronto, et Gillis Purcell, gérant général de la "Presse Canadienne".

Sommaire de "Relations"

JUILLET 1951

Editoriaux: Le Rapport de la Commission Massey. — Immoralité publique et comités de citoyens.

Articles: Les écoles séparées d'Ontario — Albert Plante. Conscience publique et moralité — Marie-Joseph d'Anjou. En route vers l'Acadie! — Clément Cormier. L'A.C.J.C. et la refrancisation — Blondin Dubé.

Commentaires: Clergé séculier et régulier. — Elections italiennes et marée communiste. — Vacances de raison et de foi.

Au fil du mois: Pour l'observance du dimanche. — Communisme et démocratie. — Unions ouvrières et communisme. — Le drame de Ste-Cunégonde.

Articles: Le cas de Thérèse Neumann — Luigi d'Apollonia. A 30% de population 30% des positions — Alexandre Dugré. "La nouvelle revue canadienne" — Pierre Angers. Horizon international — Joseph-H. Ledit.

Les livres: Ma vie est une messe. — Le Père Eugène Prévost. — Service social. — Initiation à la pratique des affaires. — Amour sacré de la patrie. — Les Deux Amériques à vol d'oiseau. — Les Contes du grand-père Sept-Heures. — Civilisation traditionnelle des Lavalois. — Prisonniers des cavernes. — L'Etrange Aventure de David Balfour.

Abonnement: $2.50 par année — le numéro: $0.25.

"Relations", 8100, boulevard St-Laurent, Montréal-14 (VEndôme 2541).

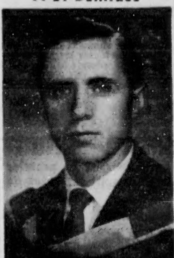
3,250,000 Américains sont sous les armes

WASHINGTON — M. Robert A. Lovett, sous-secrétaire à la défense, a révélé que le total des effectifs des services armés des Etats-Unis atteint en ce moment le chiffre de 3,250,000 hommes. Ce total est quelque peu intérieur à l'objectif de 3,400,000 fixé en décembre dernier, mais il dépasse d'environ 2,000,000 le nombre d'Américains sous les armes il y a un an.

M. Lovett a déclaré au cours d'une conférence de presse que la livraison des appareils militaires était à peine 10 pour-cent inférieur au chiffre fixé précédemment.

Chronique de CKSB

La période des vacances continue à CKSB. Cette semaine, Roland Couture nous revenait après avoir passé deux semaines chez nos cousins les Américains. Cette semaine, c'est Léo Brodeur et Thérèse Gauthier qui nous ont quittés pour quelques semaines de vacances. Durant la longue fin de semaine, plusieurs membres du personnel qui ne sont pas encore en vacances en ont profité pour faire des petites randonnées, et, chose curieuse, la plupart se sont dirigés vers les Etats-Unis. Il y en a même un qui a dû passer la nuit à la belle étoile, faute de logement.



Sympathies à Mlle Toupin

Malgré cet aspect de joie et de gaieté à CKSB, nous devons signaler cette semaine, une note un peu plus triste. La secrétaire du gérant, Mlle Flore Toupin, a eu la douleur de perdre son père, M. Amable Toupin, un des vieux citoyens de St-Boniface. A Flore et à tous les membres de sa famille, nos plus sincères sympathies.

Visites de camps d'entrainement

Mercredi de cette semaine, Etienne Bohémier se dirigeait vers les camps d'entrainement de Shilo, Man., et de Dundurn, Sask., comme hôte de l'Armée Canadienne. Il a visité ces camps d'entrainement et nous fera un reportage de ce qu'il a vu. Dimanche matin, MM. René Dussault et Raoul Normandeau partiront pour Abbotsford, C.B., où ils visiteront, comme hôtes du Corps d'Aviation Royal Canadien, le camp d'entrainement d'Abbotsford et de Tofino. Ils feront également un reportage dès leur retour mercredi prochain.

A Lourdes et à Ste-Anne

La semaine dernière, MM. René Dussault, Claude Cloutier et Germain Champagne avaient le plaisir d'assister au banquet du "Cercle pour l'Amélioration des Semences" de Notre-Dame de Lourdes, et dès le lendemain, ils se dirigeaient vers Ste-Anne où ils firent un reportage sur les lieux de l'ouverture du nouvel établissement de la coopérative "La Canadienne".

Théâtre de Radio-Canada

A l'affiche au "Théâtre de Radio-Canada" samedi soir, "Maître Bolbec et son mari", une comédie de Georges Berr et Louis Verneuil. Le titre raconte en somme toute la pièce. Les auteurs ont mis en présence une femme qui travaille et un homme qui ne fait rien, et les principaux interprètes seront Gisèle Schmidt, François Rozet et Roland Chenail. Le découpage radiophonique est de Jeanne Frey et la mise en ondes de Bruno Paradis.

Dimanche soir, le 8 juillet, à l'émission "Les Grands Romans Canadiens", on entendra une adaptation de "La Fille Laide", du romancier et dramaturge, Yves Thériault. C'est le second ouvrage de M. Thériault présenté à cette émission. On retrouve dans "La Fille Laide", l'atmosphère qui se dégage de tous les récits d'Yves Thériault, des personnages violents et un tour particulier du dialogue.

A St-Boniface

Le **Dr Adélard Bourgeois**, gradué en art dentaire de l'université de Toronto, exercera sa profession à la Clinique de St-Boniface, 343, rue Taché. Le nouveau dentiste fit ses études à St-Boniface et au collège Carlton.

La vie du Curé d'Ars au Paris, le 12 juillet

Le jeudi 12 juillet on présentera, à partir de 2h. de l'après-midi, le grand film français intitulé: "Le Sorcier du Ciel" qui est basé sur la vie du curé d'Ars, par Mgr Trochu.

Ce film est un des plus beaux et des plus émouvants que l'on ait encore montrés en France et à l'étranger. Il est pour nous, catholiques et Français, plus qu'une réussite artistique, il est l'expression vivante de la sainteté, un film qui nous fera du bien, beaucoup de bien et qu'il faudra voir.

En voici les grandes lignes:

Ars, une petite bourgade, n'est ni meilleure ni pire que les autres, et les gens comme partout ailleurs y vivent sans aucun sursaut spirituel, sans croyances, sans idéal. Ars est-il donc abandonné de Dieu? Le jeune prêtre, isolé dans sa cure est bien près de le croire. Car tandis que, dans un geste de prière, il élève vers le ciel son visage émacié, montent de la rue les clameurs de l'orgie. Au début de sa mission, il ne rencontre d'abord que l'indifférence et la moquerie. Qui peut prendre au sérieux ce petit curé, chétif, mal vêtu, presque illettré? Bientôt, le pays entier se dresse contre celui qui lui reproche avec véhémence son ivrognerie et ses scandales. Un homme surtout résiste aux reproches du trouble-fête et décide de le compromettre pour s'en débarrasser, c'est Samson, l'adjoint du maire.

La Providence veille pourtant. Un jour, le curé trouve dans sa cure des reliques. Désormais, il n'est plus seul. Des guérisons s'opèrent, et les gens commencent à affluer vers l'église. J. B. Vianney a remporté sa première victoire, une victoire difficile, qu'il a payée très cher, au prix de bien des mortifications, de larmes et de souffrances morales. Si la conquête d'Ars est faite, quelques irréductibles, dont Samson, n'en continuent pas moins leurs campagnes de dénigrement et de haine. Et le curé est d'autant plus sensible à leurs attaques qu'un doute et une grande lassitude lui viennent. Le soir, dans la solitude de sa cure, une ombre vient lui parler, le tourmenter, lui reprocher de s'enorgueillir de son triomphe. C'est la voix et la présence de Satan. On sait ce que le saint a souffert, surtout dans les débuts, de la part de Lucifer. Epouvanté, le curé s'enfuit pour être ramené de force dans sa cure. Dans le geste de ses paroissiens, il voit la volonté de la Providence et reprend courage. Finalement, sa bonté aura raison des coeurs les plus endurcis et son sourire apaisera les esprits tourmentés, rayonnement qui, dès lors, ne fera plus que s'étendre.

Le grand artiste Georges Rollin tient le rôle du Curé d'Ars. On sera ému jusqu'aux larmes par ce film superbe!

Prière à Marie, Reine des Coeurs

La reproduction de cette prière a été payée par une personne de Winnipeg, pour guérison obtenue avec promesse de publier dans l'espérance qu'elle bénéficiera à d'autres.



O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du Divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaitre sous le titre de "MARIE REINE DES COEURS" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois).

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

Imprimatur:
J.-C. Chaumont, P.A., V.G.
Montréal, 9 mai 1938.

Ordres donnés en français durant le défilé de la St-Jean-Baptiste

QUEBEC — La police provinciale, qui a pris part au défilé de la St-Jean-Baptiste, a répondu aux ordres donnés en français plutôt qu'en anglais, a déclaré le lieutenant-colonel Léon Lambert, directeur de la police à Québec.

Au lieu de dire, comme d'habitude "eyes right" et "eyes left", les hommes ont obéi à "tête à droite" et "tête à gauche". "Eyes front" fut traduit par "fixe". Dans le passé, on donnait les commandements en anglais.

→ La plupart des paroisses dépassent . . .

(Suite de la première page)

Sedley

Grand ralliement national le 1er juillet à Sedley. M. l'abbé R. Bérubé, l'un de nos meilleurs orateurs, y a porté la parole au nom du comité de souscription. Les Canadiens de Sedley et de toute la région ont toujours été en avant chaque fois qu'il s'est agi de générosité patriotique. Eux aussi veulent leur radio française, et ils sauront le montrer au cours de cette souscription. Nous entendrons sûrement parler de Sedley.

Radville

A Radville, à Souris Valley, à Ste-Colette, la souscription est en pleine marche. Les Franco-Canadiens de tout le district de Radville feront leur part. On nous apprend que l'objectif y est atteint. La souscription continue.

Dans le sud-est

Grand ralliement national à Storthoaks, le 6 juillet. S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, évêque de St-Paul, Alta, est venu tout exprès de son lointain diocèse pour lancer un chaleureux appel en faveur de nos postes de radio française. Il fut le champion incontesté de ces postes. Il sait qu'ils sont une condition essentielle de la survivance nationale et religieuse de notre groupe — aussi il n'a pas hésité un seul instant à abandonner ses multiples occupations pour venir sonner le ralliement de toutes les générosités autour de notre radio française. Les paroissiens de Bellegarde, Storthoaks, Wauchope, Cantal et Redvers ont tenu à se grouper nombreux autour de Son Excellence.

Régina

On ignore trop qu'il y a au-dessus de 300 familles de langue française à Régina, assez pour y former une belle paroisse. Nos Canadiens auront l'occasion de se réunir à l'occasion du congrès national de la coopération, le 4 juillet. Le sénateur Vaillancourt de Québec a adressé la parole. S. Exc. Mgr M. Baudoux était présent au banquet et parla de la radio française. Un comité fut formé. Nos Canadiens de Régina tiendront à s'associer à leurs compatriotes de la province et se grouperont eux aussi autour de la radio française. Ils feront leur large part.

Diocèses de Prince-Albert et de Saskatoon

La souscription y procédera par étapes. Elle a débuté le 1er juillet dans les paroisses de St-Denis et Prud'homme où M. Raymond Denis, ancien président de l'A.C.F.C., adressa la parole; à Domremy et Bonne Madone où le R. P. Wilfrid Piédalue, O.M.I., fut le messager de la radio française; et à Albertville où M. l'abbé F. Blanchard, de Willow-Bunch, est le représentant du comité de la souscription.

Le 8 juillet, ce sera le tour des paroisses suivantes: Les Saints Martyrs Canadiens de Saskatoon, Rosetown, Debden, Victoire, St-Brieux, Fishing Lake, St-Louis, Hoey, Prince-Albert, White Star, St-Front, Biggar, Cochery, Laventure, Spiritwood, Jackfish, St-Hippolyte, North Battleford, Delmas, Denholm, Viscount et Patterson.

Dans toutes les autres paroisses, la souscription débutera le 15 juillet.

Radio-Gravelbourg

Le succès de la souscription dans le sud de la province est absolument assuré. Le résultat ne fait plus aucun doute. L'objectif sera largement dépassé. Ce sera tant mieux, parce que ce surplus constituera un fonds de réserve qui permettra au poste d'augmenter sa puissance, si cela devient nécessaire.

Nos amis du Sud peuvent commencer à construire. Ils ont gagné leur poste!

Le tour du nord

Les caprices de la température ont obligé les organisateurs de la souscription à commencer l'organisation dans le sud avant le nord, mais c'est maintenant au tour des diocèses de Prince-Albert et Saskatoon. Ceux-ci ne failliront pas à la tâche, et dans deux ou trois semaines, ils auront, eux aussi, signifié leur détermination d'avoir leur poste à eux, un poste qui, du matin au soir, leur donnera des programmes français, des prières en français, des chansons françaises.

Des dons généreux bel exemple du clergé

Nous avons déjà mentionné dans le dernier numéro de **La Liberté et le Patriote** les dons généreux de S. Exc. Mgr J. Lemieux, $1,000.00, de M. l'abbé R. Lussier, de Lisieux, $1,000.00, de M. l'abbé A. Gravel, de Laflèche, $600.00, de M. l'abbé E. Brouillard, de Ferland, $500.00, de M. l'abbé G. Thuot, de Billimun, $500.00. Nous devons y ajouter ceux de Mgr L. Lussier, V.G., de Ponteix, $500.00, et de M. l'abbé P. Béchard, de Bellegarde, $500.00. Un autre prêtre qui désire garder l'anonymat, souscrit lui aussi $500.00. Il est bien d'autres gestes semblables, mais les comités paroissiaux ne nous ont pas encore fait parvenir leurs rapports.

Les laïques

Comme nous l'avons déjà dit, un fermier du nord de la province a déjà versé $1,000.00, en disant que c'était le plus bel héritage qu'il pouvait laisser à ses enfants. Il est à désirer que son très bel exemple soit suivi. Il est bon nombre des nôtres qui pourraient verser mille dollars sans se ruiner. Ce serait pour une belle et noble cause. Une seule famille dans le nord contribuera près de $3,000.00. Ah! les braves gens!

Les dons de $500.00 chez nos fermiers et chez nos hommes d'affaires sont très nombreux. Nous en publierons la liste dans quelques jours.

Nous en comptons cinq ou six à Ferland, et on nous en signale un bon nombre à Willow-Bunch, à Ponteix, à Gravelbourg, à Montmartre et probablement ailleurs aussi. Honneur à tous ces généreux souscripteurs qui permettront l'érection de nos postes peut-être d'ici Noël.

Le clergé fait sa large part, mais les laïques font aussi la leur. C'est l'union de tous les coeurs autour d'une cause sacrée.

Les Soeurs du Précieux-Sang de Gravelbourg

"Elles sont un paratonnerre entre le ciel et la terre", disait S. Exc. Mgr Lemieux. Leurs prières ont sûrement aidé au succès de la campagne, mais elles ont voulu consentir des sacrifices matériels, et elles, qui ne vivent que d'aumônes, ont tenu à faire parvenir leur chèque à S. Exc. Mgr Lemieux pour la radio française. Merci, chères Soeurs!

Les difficultés de l'Eglise en Arménie

PARIS — "S'il y a une association qui aime la vérité, c'est bien l'Eglise catholique. Ceux qui travaillent pour la vérité méritent la reconnaissance de l'humanité", a déclaré Son Em. le cardinal Aghadjianian, patriarche de Cilicie des Arméniens, dans une conférence de presse donnée à Paris.

Parlant de la situation des Arméniens, le vicaire général du patriarche, Mgr Batanian, a déclaré d'autre part:

"Nous sommes sans nouvelles de 60,000 Arméniens résidant de l'autre côté du rideau de fer. Nous savons qu'un évêque est mort et nous ignorons ce que sont devenus certains prêtres. En Russie, l'orthodoxie ne représente rien du fait qu'elle est aux mains du pouvoir et constitue un moyen politique. Les bulletins de l'Eglise orthodoxe font l'apologie de Staline et ne parlent que rarement de Dieu. Tout le monde ne peut pas être un cardinal Mindszenty. Le patriarche Alexis est libre, et le cardinal Mindszenty en prison. Un des deux a certainement cessé de remplir sa vocation. Un des deux a dû plier devant le régime."

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Membre de la "Canadian Weekly Newspapers Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619 avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone: 21 616

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.15; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur: La Liberté et le Patriote, 619 ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Notes de la semaine

Donnons un lendemain à la St-Jean-Baptiste

La célébration de la fête patronale des Canadiens français à St-Boniface a remporté, cette année, un succès sans précédent. Les grandes manifestations populaires qui se sont déroulées dans la ville-cathédrale, le dimanche 24 juin, et auxquelles une quinzaine de mille personnes ont participé, témoignent de la vitalité du groupe français du Manitoba.

Le défilé des chars allégoriques, dont on a pu admirer le caractère pratique et la valeur artistique, avait pour thème général: "Améliorons nos positions". Or, nous avouerons sans détour que cette manifestation de patriotisme cadrait mal avec le visage presque exclusivement anglais que la ville de St-Boniface s'est donné au cours des dix dernières années. On y remarque des inscriptions de rues, des affiches de maisons d'affaires et de grands panneaux-réclames rédigés exclusivement en anglais. Une telle anomalie doit cesser. Surtout n'allons pas cette fois rendre nos compatriotes anglo-saxons responsables de l'état de choses dont nous déplorons l'existence. Les maisons d'affaires canadiennes-françaises, à part d'heureuses mais rares exceptions, ne donnent guère mieux l'exemple. Quant aux entreprises anglaises, il suffit d'attirer l'attention de leurs directeurs sur le caractère bilingue qu'ils devraient donner à leur commerce dans la ville de St-Boniface pour obtenir satisfaction.

Le Conseil de la Ville de St-Boniface voudra coopérer à cette campagne destinée à donner à la ville-cathédrale un caractère bilingue. Les touristes qui nous viennent des Etats-Unis portent, à ce qu'on nous dit, un intérêt marqué envers la ville-mère de l'Ouest. Même si l'on ne faisait que considérer les avantages qui peuvent en résulter, le mouvement de refrancisation devrait être poursuivi sans relâche.

Les défaites libérales: une protestation contre la dictature des bureaucrates

Les résultats des élections complémentaires qui furent tenues le lundi 25 juin au Manitoba, en Ontario et dans l'Ile du Prince Edouard ont suscité des commentaires fort divers. Les libéraux attribuent leurs défaites à l'apathie de leurs partisans, et les conservateurs voient dans ces succès partiels un indice prometteur pour les élections générales.

Dans Winnipeg-Centre-Sud et dans Brandon, la personnalité du candidat a pu contribuer quelque peu à la victoire conservatrice. M. Gordon Churchill est un avocat connu tandis que M. Norman Wright est un instituteur à ses débuts. La population du district de Brandon n'a pas pardonné aux libéraux d'être allés chercher un candidat à l'extérieur: M. Walter Dinsdale appartient, en effet, à une vieille famille de la ville de Brandon et M. Grant McEwan est presque un inconnu.

Mais ces facteurs ne sauraient expliquer à eux seuls le revirement politique qui s'est produit dans des comtés qui étaient considérés à juste titre comme des châteaux forts du parti libéral. La défaite libérale doit être interprétée comme une protestation contre la politique économique du gouvernement et surtout contre la bureaucratie dictatoriale qui s'est installée dans presque toutes les branches de l'administration fédérale, en particulier dans celle de l'Impôt sur le Revenu.

Sur quelque soixante personnes que nous avons interrogées dans le district de Brandon, au moins quarante ont déclaré qu'elles étaient dégoûtées des allures dictatoriales et autoritaires que se donnent un nombre grandissant de fonctionnaires civils, en particulier ceux de l'Impôt sur le Revenu. Quant aux autres, elles croient qu'une forte opposition permettra aux représentants du peuple d'exercer leurs droits à la Chambre des Communes, et de mettre fin ainsi au gouvernement du pays par Ordres-en-Conseil.

Le parti libéral n'a pas su éviter le danger qui guette tout gouvernement qui se maintient trop longtemps au pouvoir. Il a permis la création d'un empire de bureaucrates qui se croient les législateurs du pays et contre lesquels le peuple n'a plus d'appel.

S'il ne ramène à la raison l'armée de fonctionnaires qui font la loi dans le pays, le gouvernement de M. St-Laurent sombrera aux prochaines élections.

Les rabbins américains opposés aux écoles catholiques

La "Central Conference of American Rabbis" en congrès à New London, Conn., la semaine dernière, s'est alliée aux ministres protestants pour réclamer, en ce qui concerne les écoles:

a) que toute entente de "released-time" soit discontinuée. En vertu de cette entente les élèves d'une école publique aux Etats-Unis, avec la permission de leurs parents, peuvent être dispensés de brèves périodes d'enseignement durant lesquelles ils sont instruits des vérités de leur religion;

b) que les élèves qui ne fréquentent pas les écoles publiques ne puissent bénéficier en aucune façon des taxes publiques, que ce soit pour goûters à l'école, soins médicaux ou dentaires, manuels de classe gratuits, ou transport gratuit sur autobus des écoles publiques;

c) que la lecture de la Bible soit prohibée dans les écoles publiques;

d) que les célébrations religieuses, qu'elles soient chrétiennes ou juives soient bannies des écoles publiques, comme étant illégales, anticonstitutionnelles et non convenables.

Les rabbins américains s'élèvent contre l'enseignement religieux et moral dans les écoles américaines au moment où tous les éducateurs sérieux le réclament. Serait-ce pour les mêmes motifs que leurs confrères protestants: la haine du catholicisme?

Le procès de l'archevêque Groesz

Le simulacre de "procès" auquel une cour communiste vient de soumettre l'archevêque Josef Groesz incitera les catholiques du monde entier à prier pour ces martyrs de la foi qu'une institution diabolique prive même de la gloire de confesser leur fidélité au Christ et à son Eglise.

L'histoire des persécutions de l'Eglise ne peut fournir aucun exemple d'habileté au service du démon semblable à celle que déploient les chefs communistes d'aujourd'hui.

Sachons participer aux mérites de ces défenseurs de la foi par une fidélité scrupuleuse aux enseignements de l'Evangile, et prions Dieu de nous épargner une telle persécution.

La franc-maçonnerie et les écoles catholiques

La lutte contre les écoles catholiques aux Etats-Unis s'intensifie. Il ne s'écoule pas une semaine sans que la presse ne nous apporte quelques nouveaux exemples de l'acharnement que mettent les groupes non-catholiques à combattre les écoles confessionnelles, même si celles-ci sont soutenues des deniers des catholiques. Dans la république américaine, comme au Manitoba et en Colombie-Britannique d'ailleurs, les catholiques maintiennent les écoles publiques et les écoles séparées.

Il est intéressant de relever à ce propos quelques extraits d'un article paru dans le **Scottish Rite News Bulletin**, organe officiel de la franc-maçonnerie américaine du rite écossais, publié à Washington avec l'autorisation du Conseil suprême de l'Ordre.

L'auteur de l'article en question publié dans le numéro du 5 mai s'élève contre l'exemption de taxes en faveur des écoles catholiques. Il critique la législature de l'Etat de Californie qui vient d'exempter de taxes les écoles élémentaires et secondaires dirigées par des organisations privées. Puis l'auteur écrit les lignes suivantes: "Les écoles de l'Etat-église catholique romain seraient les principaux bénéficiaires de cette législation qui priverait l'Etat d'approximativement $600,000 lesquels seraient versés chaque année à cette souveraineté étrangère. Ces écoles sont conduites comme des institutions commerciales. Elles enseignent les principes du Romanisme, opposés à la culture donnée dans les écoles publiques . . ."

Le **Scottish Rite News Bulletin** se conforme à la ligne de conduite que se sont tracée les adversaires de l'Eglise catholique: représenter celle-ci non pas comme une institution religieuse mais comme un organisme politique. Il qualifie les évêques catholiques "d'agents d'affaires de l'Eglise-Etat, qui se donnent le titre de hiérarchie catholique romaine des Etats-Unis . . .". Il évoque enfin la possibilité d'une persécution des catholiques: "Un jour viendra peut-être où la très grande majorité non-catholique des Etats-Unis se réveillera et détruira ce monstrueux ennemi d'un peuple libre".

Il serait difficile de trouver quelque différence entre la suggestion à peine voilée que l'organe de la franc-maçonnerie américaine fait à ses membres et l'attitude de la Hongrie, de la Tchécoslovaquie, de la Yougoslavie ou de tout autre pays communiste à l'égard des catholiques.

Les francs-maçons américains n'inventent rien: il y a longtemps que les ennemis de l'Eglise ont combattu "au nom de la liberté" la liberté pour les catholiques d'éduquer leurs enfants selon leur conscience. Le mérite du **Scottish Rite News Bulletin** est de dire clairement ce que d'autres ne mentionnent que de façon voilée.

L'organe franc-maçon de Washington ne dit pas, par ailleurs, que les écoles privées ou séparées de la Californie instruisent sans aucune subvention de l'Etat quelque 165,000 enfants, qu'il en coûterait quelque $40,000,000 à l'Etat pour garantir l'éducation de ces élèves si les écoles séparées devaient un jour fermer leurs portes, et qu'enfin l'Etat devrait débourser une somme de $150,000,000 à $200,000,000 pour trouver de nouveaux locaux scolaires.

"Mentez, mentez, il en restera toujours quelque chose", a dit un jour Voltaire. Les francs-maçons savent où puiser leur inspiration.

La déclaration du **Scottish Rite News Bulletin** est symptomatique de l'esprit anticatholique qui anime la franc-maçonnerie américaine. Elle démontre que les frères maçons ne sont pas étrangers à la campagne contre les écoles séparées aux Etats-Unis.

La confidence n'est pas l'amitié, mais elle en est la marque.
Emile FAGUET.

• • •

Il y a cent manières de témoigner son amitié sans le dire.
Mme de SEVIGNE.

Le suprême sacrifice



Quelques secondes seulement après que fut prise cette photo — représentant le **Chapelain Leo P. Craig**, de l'Ordre des Dominicains, le **capitaine Crouch**, le médecin de la division, et quelques autres soldats se portant au secours d'un de leur compagnon blessé sur le front de Corée — le chapelain, le blessé et tous les hommes qui l'entouraient furent tués. Le chauffeur du camion qui transportait ces hommes fut grièvement blessé quand le camion se heurta contre une mine. Malgré le danger éminent, le R. P. Craig et ses compagnons se portèrent à son aide. Un photographe ayant pris un instantané s'absenta pour aller chercher d'autres pellicules; quand il revint sur les lieux, une seconde mine avait explosé, tuant tous ces hommes. Le R. P. Craig apparaît à droite de la photo, portant une croix blanche sur son casque de soldat. (NCWC)

Billet du vendredi

Il y a du nouveau dans Landerneau

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Il y a du nouveau dans notre Landerneau littéraire. Le fait fut signalé d'autre part, mais rien n'empêche d'y revenir. Il y a vingt ans, un événement littéraire ne comptait pas, ou si peu que c'était pitié. Il y a vingt ans, aucun éditeur n'eut songé à publier en même temps trois romans, comme ce fut le cas du Cercle du Livre de France, aux premiers jours de février. Cette publication avait été précédée du concours littéraire que l'on sait, et une autre épreuve suivit, celle du Prix des Lecteurs.

Par les journaux et la radio, qui apprécièrent les ouvrages en cause et qui tinrent le public au courant du moindre détail les concernant, personne n'ignore, à moins d'être parfaitement endormi, que ce Prix des Lecteurs est un voyage à Paris, gracieuseté de la compagnie **Air-France**. Le récipiendaire sera, par ordre alphabétique, ou Harry Bernard, auteur des **Jours sont longs**, Charles Hamel **(Solitude de la chair)** Yves Thériault **(Le Dompteur d'ours)** ou Bertrand Vac **(Louise Genest)**. Car les trois écrivains en lice sont quatre, comme l'étaient les mousquetaires de Dumas. C'est là une autre histoire, avec laquelle le public est familier, sur laquelle il serait superflu de revenir. En marge de cet intérêt littéraire, il y a aussi remue-ménage dans le monde des revues. Au moment où il en disparaît une, trois ou quatre naissent. Une autre fait peau neuve, qui se veut une meilleure place au soleil.

• • •

Sous l'angle littéraire, la plus importante paraît être la **Nouvelle revue canadienne**, publiée à Ottawa, sous la direction de M. Pierre Daviault. Son comité de rédaction se compose de MM. René Garneau, Jean-Pierre Houle et Guy Sylvestre, et son secrétaire est M. Lorenzo Masson. La première livraison est en librairie, qui n'est pas banale. Il est évident, dès le premier coup d'oeil, qu'elle s'inspirera d'un éclectisme intégral. Elle sera aussi bilingue, en ce sens que ses pages seront françaises ou anglaises, selon les circonstances, première publication du genre à "reconnaître d'une façon pratique que le Canada est un pays à double culture". Elle entend n'ignorer aucun mouvement d'idées, visant à donner "de la vie intellectuelle du Canada et de l'étranger, un tableau fidèle, qui ne sera pas . . . déformé par les passions, les préjugés, les partis pris". C'est là un programme d'envergure, qui suppose désintéressement et largeur de vues, sur lequel les fondateurs s'expliquent encore, insistant sur leur intention "de produire une bonne revue littéraire, sans défendre une **cause** quelconque ni s'engager dans les querelles de personnes ou de clans". Voilà qui est bien et mérite louanges. Après telle profession de foi, on reste ébahi de lire tel article de René Garneau, qui prend à partie les théoriciens du régionalisme littéraire. Il y met des formes, notant qu'il y a régionalisme et régionalisme, sans se priver d'arriver à cette botte: "Mais ce qu'il faut éviter, c'est de laisser se répandre le concept que toute la littérature d'un peuple peut se limiter à des oeuvres de caractère régional". Or, les régionalistes sérieux, qui savent ce qu'ils veulent et pourquoi, ne prétendent point que la littérature d'un peuple se devrait couler dans un même moule. Garneau invente, s'amuse de ses inventions.

• • •

Arts et pensée, présenté sur grand format et papier de luxe, brandit son programme dans son titre. Les lettres y ont leur part, comme en témoignent les articles du P. Hyacinthe-M. Robillard sur la poésie, mais les arts plastiques y sont d'abord à l'honneur. La revue, est-il annoncé, "est née de l'impatience à réagir contre l'invasion à propager la beauté". En même temps qu'elle veut faire connaître les manifestations d'art au Canada, dans l'ordre moderne surtout, profane et religieux, elle étudiera "les mouvements de pensée et de vie sociale correspondant aux diverses formes d'art actuelles". Somptueusement illustrés, ses premiers cahiers feront les délices des délicats, non sans scandaliser ceux qui n'entendent pas la peinture sans le dessin, qui rejettent la féerie des couleurs, destinée à cacher la carence d'idées ou la pauvreté de conception. L'artiste peut avoir son goût, qui n'exclut pas celui des hommes qui apprécient. Mettant en ligne de compte, naturellement, que ceux-ci ne sont ni des ignares ni des imbéciles. Publiée à Montréal, la revue **Arts et pensée** a pour directeur Rolland Boulanger. L'autre revue du tryptique d'aujourd'hui est cette **Amérique française**, lancée il y a quelques années par Pierre Baillargeon, sous l'égide de Mme Corinne Dupuis-Maillet, et dirigée depuis par celle-ci. Elle se préoccupe à la fois d'art, de littérature, d'histoire, de folklore, et fait le pont, pour ainsi parler, entre les deux premières. Son ambitieux format des débuts est réduit, avec son volume troisième, à celui des **digest** ou à peu près, et il est probable que c'est pour le mieux.

Trois revues en même temps. Abondance de biens ne nuit pas, mais une seule n'aurait-elle chance plus grande de survie, qui se composerait des trois? Pour l'instant, succès à chacune.

L'ILLETTRE.

Prisonniers en Russie

Dans un dossier publié par le Centre d'Informations catholiques de Paris nous trouvons les statistiques suivantes. Sur le seul territoire de l'URSS on a pu établir l'existence d'au moins 125 grands camps d'internement dont certains, comme celui de la Pechora, compte de 900,000 à 1,000,000 de prisonniers, alors que celui de Karaganda en compte environ 150,000. Les évaluations faites aussi prudemment que possible permettent de penser que le nombre des internés astreints au travail forcé n'est certainement pas inférieur à sept millions et qu'il peut aller jusqu'à douze millions.

Le libertin n'aime pas, quoi qu'il le prétende: il convoite.
Luc MIRIAM.

La Chronique ...Internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

C'est difficile de deviner les motifs qui poussent la Russie à demander la paix en Corée.

Le journalisme hebdomadaire comporte un certain nombre d'inconvénients (en plus de plusieurs avantages marqués) dont le moindre n'est peut-être pas celui d'avoir à traiter d'événements d'actualité en plein développement. Ce qui expose le rédacteur, s'il n'est pas prudent, à anticiper des conclusions qui ne se produisent pas! Ainsi, au moment où j'écris ces notes, il est de plus en plus question d'une trêve en Corée. Mais lorsque le journal paraîtra, les événements auront-ils vraiment progressé? Aurons-nous déjà la trêve? Ou la guerre aura-t-elle plus de chances qu'auparavant de se généraliser? On le saura beaucoup mieux dans quelques jours. Pour l'heure, les principales capitales du monde semblent prendre au sérieux les offres de M. Malik de Russie. Le Kremlin est intervenu pour offrir aux combattants la possibilité de déposer les armes et d'arrêter les combats. C'est là d'ailleurs, à sa première phase du moins, une affaire qui relèvera des commandants militaires. Plus tard, diplomates, hommes d'Etat et politiques interviendront pour fixer les conditions de paix.

La paix est à désirer

On se perd en conjectures sur les intentions, les mobiles et les arrière-pensées du Kremlin en proposant la trêve. La Russie a-t-elle été impressionnée par la puissance de combat des Etats-Unis? Est-elle convaincue de son infériorité au point de vue des préparatifs militaires? Veut-elle manifester à la Chine qu'elle n'est qu'un satellite et que c'est bien elle, la Russie, qui décide de la paix ou de la guerre pour tout le bloc communiste? Quoi qu'il en soit, il faut souhaiter de tout coeur et très sincèrement qu'on en arrive à un règlement pacifique du conflit. La guerre est le fléau le plus épouvantable qui se puisse abattre sur des peuples et sur le monde. La paix! But premier et primordial de tous les chrétiens! Nous avons même le devoir d'accepter des sacrifices pour mériter la paix. Aussi, si l'on déclare la trêve en Corée, il faudra s'en réjouir. Mais il faudra toutefois voir à ce que cela ne soit pas un marché de dupes. Nous voulons tous la paix, mais la vraie.

Continuer de réarmer?

Mais la trêve en Corée, cela ne voudra pas dire la paix dans le monde. La Corée n'est après tout qu'une péninsule asiatique. La guerre menace d'éclater en d'autres endroits du globe. Il y a l'Indochine, il y a l'Iran et il y a l'Europe. Dès qu'un foyer de guerre s'éteint, il en éclate un autre. Aussi, le président Truman a-t-il dit la semaine dernière qu'il fallait poursuivre une politique de réarmement. La division du monde en deux blocs hostiles est un danger permanent de conflit. Il faut travailler à la paix mais se garder de toute illusion naïve. Dans l'état actuel des choses, le monde n'est pas au bout de ses efforts et de ses sacrifices. De toutes façons, il est entendu que les Etats-Unis et les nations de l'Atlantique continueront de réarmer, d'accroître leurs marines, leurs aviations et leurs armées de terre. Quant à la politique occidentale en Asie (à part la Corée), elle ne semble pas encore avoir pris une orientation définitive.

La politique canadienne

Cela nous amène à dire un mot des préparatifs militaires du Canada. Le ministre de la Défense nationale a prononcé deux discours la semaine dernière: l'un le 26 juin et l'autre le 27. Dans le premier, il a dit qu'advenant une guerre la Russie attaquerait le Canada. Dans le second, il a prédit que si la Russie faisait la guerre elle serait vaincue. D'un jour à l'autre, il a passé du pessimisme à l'optimisme. Ou les deux points de vue faisaient-ils partie du même tableau? Le 26, devant les membres du Club Kiwanis d'Ottawa, il a dit que la Russie possédait 25 bombes atomiques et qu'il y a deux routes aériennes principales par où le Canada pourrait être attaqué. (A Washington, un M. Clarence Cannon, membre démocrate du Congrès, a soutenu le 28 juin que la Russie possède une réserve de 100 bombes atomiques, ce qui démontre que nos hommes d'Etat, américains et Canadiens, n'ont guère de renseignements précis sur les armements soviétiques: ce qu'ils en disent peut être versé, dans la plupart des cas, au dossier de la propagande militaire, tout simplement!)

La Russie et le Canada

Voici ce que M. Claxton a déclaré le 26 au sujet de la Russie: "S'il y avait guerre, les Soviets attaqueraient le Canada par air et par mer. L'attaque aérienne pourrait se produire par la route nord-ouest, les avions venant de Sibérie, passant par l'Alaska pour se diriger soit à l'est des Rocheuses vers les centres industriels des Prairies, soit à l'ouest vers les villes de la côte du Pacifique. La deuxième route d'approche serait par le nord-est, les avions venant d'Europe et survolant l'Islande, le Groenland, le Labrador, le golfe St-Laurent, pour attaquer les centres industriels du Québec". Pour parer à ce danger, le gouvernement canadien, avec l'aide des Etats-unis, construit un immense réseau de radar et de communications: des avions de combat seraient déjà prêts! Si le sombre tableau brossé par le ministre correspond à la réalité, il est grand temps de dire au gouvernement qu'il dépense trop d'argent à défendre le Canada "outre-mer" (en Corée et en Europe). Le gouvernement songe-t-il seulement à la défense civile autrement que comme thème à discours? Construit-il des abris souterrains? Il est beau d'apeurer la population dans le but d'accélérer le recrutement et de lui faire accepter de lourds budgets militaires: il serait beaucoup mieux de la protéger adéquatement contre toute éventualité.

Le procès Groesz

On n'a pas fini de protester contre l'inique procès intenté par le gouvernement hongrois contre S. Exc. Mgr Joseph Groesz, archevêque de Budapest et successeur de S. E. le cardinal Joseph Mindszenty. Mgr Groesz a été condamné, de même que plusieurs autres Hongrois, parce qu'il aurait, ont dit ses accusateurs, participé à un complot royaliste, etc. Dans le cas de Mgr Groesz, on a employé des tactiques connues: emprisonnement, aveux volontaires, etc. L'archevêque de Budapest s'est vu imposer une peine de quinze ans d'emprisonnement. Le Vatican n'a pas de termes assez forts pour qualifier le procès. Et le gouvernement de Washington a dénoncé cette nouvelle tentative communiste d'étouffer la liberté religieuse. Dieu impose au monde, et tout particulièrement à la Hongrie et aux autres pays situés derrière le rideau de fer, de bien dures épreuves (car il y a plus de dix millions d'êtres humains qui souffrent dans les prisons et les camps de concentration communistes). C'est sans doute en vue de préparer à son Eglise un triomphe plus éclatant sur tous ses ennemis.

A la Chambre ...des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

La Chambre établirait un système de pensions contributoires pour les députés.

OTTAWA — Au cours de la session de l'automne qui débutera le 9 octobre, les députés seront probablement appelés à approuver une mesure pour leur propre sécurité. En effet, on songe de plus en plus à établir un système de pensions contributoires pour les députés. A cette fin, l'on instituera, durant la prochaine session, un comité parlementaire dont la tâche sera d'enquêter sur les divers systèmes de pensions aux représentants du peuple, tels que ceux en vigueur en Australie, en Nouvelle-Zélande et aux Etats-Unis. Dans ce dernier pays, le sénat étant électif, les sénateurs bénéficient de pensions.

Après huit ans.

Le gouvernement favoriserait l'adoption d'un système de pensions contributoires pour les députés en tout point semblable à celui des pensions pour les employés de l'Etat.

Avant leur départ d'Ottawa, nous avons interrogé des députés des différents partis en marge de cette question de pensions. Tous se sont déclarés en faveur de l'établissement d'un système contributoire de pensions, plutôt que d'augmenter l'indemnité parlementaire annuelle qui est aujourd'hui de $4,000 en plus des allocations non-taxables de dépenses de $2,000.

Le système auquel on songe le plus actuellement est celui qui exigerait une contribution de 6 pour-cent du traitement annuel de chaque député. Ainsi, chaque député verserait $240 par année à un fonds de pensions. Cette contribution ajoutée à la part de l'Etat assurerait une pension minimum de $1,600 à tout député, après huit ans au service de son pays. La pension maximum serait de $3,000 et ne serait accordée aux députés après 15 ans ou plus de service.

Comme dans le cas du système de pensions pour les employés civils, le gouvernement verserait au fonds de pensions pour les députés une part égale à la contribution de chaque membre des Communes. Ainsi, pour les 262 députés la contribution de l'Etat serait de $62,400 par année.

On voudrait faire l'expérience d'un tel système de pensions avant de songer à accorder des pensions aux veuves des députés.

Selon les plans envisagés, les anciens députés qui occupent un siège au Sénat, ceux qui sont devenus juges ou tous les autres qui ont été nommés à des fonctions par le gouvernement, ne pourraient bénéficier de leurs pensions pendant leur terme d'office à ces postes. Ils auraient toutefois droit à des pensions une fois à leur retraite.

Un système rétroactif?

On ignore encore si le sytème de pensions contributoires que l'on songe à établir pour les députés sera rétroactif. Le système s'appliquera-t-il seulement pour les députés actuels des Communes, ou si les députés qui y siégeaient en 1930, par exemple, pourront bénéficier de pensions? C'est une question qui sera étudiée par le comité parlementaire que l'on veut instituer lors de la prochaine session.

D'après nos calculs, il y a 26 anciens députés qui auraient eu droit à des pensions au lendemain des élections générales du 27 juin 1949. Sur ce nombre, quatre ex-députés seulement auraient pu recevoir la pension maximum.

M. Lionel Bertrand, ancien représentant du comité de Prescott, est l'un de ces quatre députés. Mais il ne serait pas éligible à la pension puisqu'il a été nommé à un poste important depuis cette époque. Trois autres députés de la province de Québec auraient eu droit à des pensions si le système envisagé avait été en vigueur à la suite des élections générales de 1949. Il s'agit de M. Maxime Raymond, ancien député de Beauharnois; M. Gariépy, qui représentait aux Communes le comté de Trois-Rivières, et M. John Hackett, ancien représentant du comté de Standstead.

M. Raymond a été député de 1935 à 1949, soit durant 14 ans. Selon le système envisagé, sa pension aurait été de $2,800 par année. La Pension pour MM. Gariépy et Hackett serait de $1,800; tous deux ayant été députés pendant 9 ans.

On compte actuellement une dizaine de députés aux Communes qui auraient droit à une pension maximum. MM. Charles Power, député de Québec-Sud, Jean François Pouliot, député de Témiscouata, et M. Joseph Bradette, député de Cochrane, sont parmi les députés les plus anciens des Communes. Ils font partie de la Chambre depuis respectivement 34, 27 et 25 ans.

La dernière augmentation de l'indemnité parlementaire date de 1923. En 1945, on a voté une allocation de dépenses de $2,000. Le traitement des députés était de $600 en 1867 pour une session de 30 jours. Les indemnités parlementaires augmentaient ensuite comme suit: 1873, $1,000; 1901, $1,500; 1905, $2,000; 1923, une indemnité de $4,000 pour une session d'au moins 65 jours.

Une tâche difficile

Au lendemain de chaque élection générale, le premier ministre du pays se trouve devant une tâche difficile et parfois même embarrassante. Le leader du parti au pouvoir se voit obliger de s'occuper du cas des candidats de son parti qui ont été défaits. Il arrive qu'on donne à ces anciens députés des positions qu'on accorderait à des gens plus expérimentés dans un domaine donné, si on n'était pas dans l'obligation de "caser" le candidat défait. Parfois, il s'agit d'un député qui a consacré les meilleures années de sa vie au service de son pays. Une malchance électorale le met du jour au lendemain dans une mauvaise situation. L'établissement d'un système de pensions éviterait que l'on fasse des quêtes pour venir en aide à d'anciens représentants du peuple. Celà s'est déjà vu pour des anciens députés de l'opposition. Ce ne sont pas les candidats défaits du parti au pouvoir qui sont le plus à plaindre, mais plutôt ceux des partis de

(Suite à la cinquième page)

A la Basilique

Camp Notre-Dame

Le camp de la paroisse de la Basilique est ouvert. Le 1er groupe, celui des jeunes garçons de Provencher, la plupart des Croisés, compte 55 campeurs, sous la direction de MM. les abbés Bernard Bélanger et Henri Perron, ecclésiastiques.

Les camps qui suivront s'annoncent encore plus nombreux.

Service religieux

Tous les matins, messe à 8 h.

Tous les soirs, bénédiction du T. S. Sacrement, à 7 h. 30.

Le dimanche, communion à 8 h.; messe chantée à 10 h.

Tous ces offices sont à l'heure avancée.

L'hôtellerie est tenue, cet été encore, par les demoiselles Proteau. Elles y demeurent continuellement, les mois de juillet et août.



Bénédiction et ouverture du Noviciat des Filles de la Croix

ST-BONIFACE — La nouvelle maison des Filles de la Croix, située à 567, rue Archibald, et qui abritera le Noviciat et servira en même temps de maison provinciale, revêtait, le dimanche après-midi 1er juillet un caractère de fête, car c'était la bénédiction et l'ouverture officielle de cette institution.

Environ 400 personnes, membres du clergé, religieuses de diverses communautés, personnalités, dont M. Joseph Van Belleghem, député provincial, amis de différentes paroisses, bienfaiteurs, anciens élèves, etc., vinrent se joindre aux religieuses pour assister à cette cérémonie d'un caractère tout spécial, et pour visiter l'établissement aux lignes d'une remarquable simplicité tout en étant d'un cachet attrayant et distingué.

Dès 2 h. 30, la foule commença à défiler doucement et à prendre place dans la jolie chapelle. Mais bientôt l'espace de celle-ci devint trop exigu pour contenir les visiteurs toujours plus nombreux, si bien qu'à 3 heures, toutes les salles et le corridor qui avoisinent la chapelle étaient remplis à déborder.

La bénédiction de l'extérieur et de l'intérieur de l'édifice se fit solennellement par S. Exc. Mgr G. Cabana, assisté du R. P. Thomas, custode provincial des Capucins, comme diacre, et du R. P. A. Jobin, O.M.I., comme sous-diacre. M. l'abbé C. Desorcy, chancelier, était maître de cérémonies.

Immédiatement après cette bénédiction, eut lieu le salut solennel du S. Sacrement. Le chant fut exécuté par quelques élèves du couvent de St-Adolphe. Quoique leur nombre fut restreint, elles rendirent chaque motet à la perfection.

Puis la foule défila, en ligne, pour la visite de la maison qui comporte deux étages bien éclairés où tout respire la propreté et le bon goût. Quelques élèves anciennes et actuelles du couvent de St-Adolphe servirent le goûter aux assistants dans la vaste salle de la bibliothèque. Chaque visiteur tint à s'inscrire dans le registre officiel.

Puisse ce nouveau Noviciat des Filles de la Croix voir fleurir de nombreuses vocations pour perpétuer, au Canada, leur oeuvre si appréciée de tous ceux qui savent où résident les véritables valeurs.

Remerciements

Les Filles de la Croix tiennent à remercier bien sincèrement toutes les personnes qui ont contribué, d'une façon ou d'autre autre au succès de la cérémonie d'ouverture de leur maison, ou qui se sont rendues pour visiter l'établissement.

M. Clément Bazin, correspondant officiel de **La Liberté et le Patriote**, a bien voulu rédiger pour les lecteurs ses propres impressions sur la nouvelle maison. Nous les reproduirons dans ce journal la semaine prochaine.

Célébration de la Fête Nationale Française

Comme par les années passées, les Français de St-Boniface, de Winnipeg et des environs auront l'occasion de se rencontrer et de raviver en eux l'amour sacré de la patrie pendant la célébration de leur fête nationale. Elle débutera par un grand banquet sous la présidence d'honneur de M. Serge de Fleury, Consul de France, à l'hôtel Marlborough, le samedi 14 juillet, à 7 h. précises. Le prix du billet est de $2.50. Pour faciliter la tâche du comité d'organisation, retenez vos billets longtemps d'avance, au moins 24 heures.

Les billets sont en vente au consulat de France, édifice Paris (tél. 928 838); chez M. Pierre Fontaine, 165, avenue Provencher (tél. 201 425); Mme L.-A. Camajou, 414, Edgewood (tél. 207 356); M. Maurice Gydé, 292, blvd Dollard (tél. 202 794), et M. Pierre Chabalier, 460, rue St-Jean-Baptiste (tél. 206 234).

Le lendemain, dimanche 15 juillet, une grand-messe sera célébrée, à 10 h. 30, dans la chapelle du Collège de St-Boniface. M. l'abbé Deniset-Bernier donnera le sermon de circonstance et Mme T. Deniset-Souchon a gracieusement accepté d'être la soliste à l'Offertoire. Tous les Français et leurs amis sont cordialement invités à prendre part à la célébration de notre fête nationale.

(Communiqué)

Retraites fermées

Grand tirage

L'organisation de nos comités de recrutement étant presque terminée, on commence à ressentir l'effet d'une campagne entreprise méthodiquement. Un certain nombre de nos comités paroissiaux ont pratiquement achevé la vente de leurs livrets de billets. C'est dire l'esprit de détermination qui les anime, car même s'il y a encore tout le mois de juillet pour liquider les billets, mieux vaut, d'après eux, ne pas attendre à la dernière minute. On nous laisse entendre aussi que personne ne se laisse tirer l'oreille quand on les aborde pour prendre part au tirage.

Le travail de décoration de la chapelle avance. Le Frère Jasmin a toute la patience et aussi le talent des Maîtres qui ont rempli les églises d'Europe de fresques immortelles.

Ordination de M. l'abbé E. Thériault

Le dimanche 24 juin dernier, S. Exc. Mgr McNally, archevêque de Halifax, a élevé à la prêtrise Edouard Thériault. Le jeune ordinand a dit sa première messe en l'église de St-Bernard, N.-E.

M. l'abbé Edouard Thériault est le fils de M. W. Thériault que les paroissiens de St-Boniface ont bien connu. M. Thériault a été gérant de la succursale de la Banque Royale durant plusieurs années. Il était particulièrement connu comme un chanteur extraordinairement doué. Les paroissiens de St-Boniface se rappelleront avec émotion cette voix superbe, chaude et mélodieuse, d'une puissance peu commune. M. Thériault était, par ailleurs, extrêmement généreux et durant ses années à St-Boniface, il contribua à tous les événements artistiques et en était habituellement la vedette. Il a occupé plusieurs postes comme gérant de banque après avoir quitté St-Boniface. Il est maintenant retourné dans sa patrie d'origine, l'Acadie.

Il y a quelques années, le fils aîné de M. Thériault, Louis, a été ordonné prêtre. C'est donc le second fils que la famille Thériault donne à l'Eglise. Nous sommes heureux de présenter à M. et Mme Thériault nos félicitations les plus sincères et les assurer de notre souvenir fidèle.

Petites Notes

Les amis de St-Boniface souhaitent "bon voyage" à Mlle Louise Lamothe qui est partie avec sa mère passer quelques semaines de ses vacances à Montréal et Québec. En revenant, elle visitera ses deux frères, Joseph et Laurent, qui demeurent à Timmins, Ont.

• • •

M. et Mme Théophile Baron, Mlle Yvonne Baron, M. Victor Baron, Mlle Germaine Boire et M. A. Nadeau, de Gravelbourg, Sask., de retour d'un voyage dans la province de Québec, ont rendu visite à M. et Mme Oscar Saulnier, de la rue Hamel, à St-Boniface.

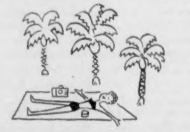
Droit inaliénable de l'Eglise à la presse

TOLEDE — A l'occasion du "Jour de la presse catholique", le cardinal archevêque de Tolède et primat d'Espagne, Mgr Enrique Pla y Deniel, a publié une pastorale, lue dans toutes les églises de l'archevêché, à l'occasion de la fête de saint Pierre et de saint Paul.

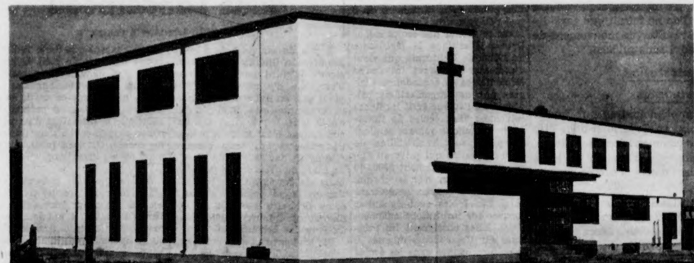
Il rappelle dans cette pastorale que l'Etat ne peut ni ne doit remplacer la hiérarchie ecclésiastique dans sa mission et dans ses fonctions. "L'Eglise a toujours proclamé, au cours de ces derniers siècles, son droit inaliénable d'avoir non seulement sa presse ecclésiastique, mais sa presse d'information, étant donné la grande influence salutaire ou nocive que la presse exerce sur l'information.







Noviciat et Maison Provinciale des Filles de la Croix à St-Boniface



Voici une vue générale de la nouvelle maison des Filles de la Croix dont la construction vient d'être terminée, et qui est située à 567, rue Archibald, St-Boniface. (Photo Gene Gauthier)

Au Précieux-Sang

DOUBLE MARIAGE

Lambert—Robitaille
Neault—Robitaille

En la chapelle du Précieux-Sang, rue Kenny, le samedi 23 juin, à 10 h., le R. P. A. Lemoine, O.M.I., curé, a béni le double mariage de Mlle Thérèse Robitaille, fille de M. et Mme Albert Robitaille, avec M. Victor Lambert, fils de M. Ludger Lambert et de feu Mme Lambert; et celui de Mlle Denyse Robitaille avec M. Antoine Neault, fils de feu M. Amédée Neault et de Mme Neault.

Les Révérendes Soeurs Chanoinesses firent les frais du chant pendant la messe.

A cause du mauvais état de santé de leur père, les deux mariées furent conduites à l'autel par leur oncle, M. Jos. Robitaille, de Montréal, venu spécialement pour cette occasion. Les mariées portaient de longues robes blanches en satin, avec voiles de tulle retenus par une couronne de perles. Leurs bouquets se composaient de roses rouges.

Mlles Gisèle Robitaille, soeur des mariés, et Cécile Lambert, soeur d'un des mariés, étaient demoiselles d'honneur, tandis que MM. Gérard Gagné et Ferdinand Bérard agissaient comme garçons d'honneur.

M. L. Lambert était témoin de son fils et M. C. Slater fut témoin pour son beau-frère, M. Antoine Neault.

Un dîner de 60 couverts fut servi au Homestead Club. M. le major J.-C. Lavoie présenta les souhaits de circonstance. Une réception suivit à la maison des parents des mariées, de 2 à 5 h.

Les nouveaux mariés partirent ensuite pour Minneapolis. Pour voyager les mariées portaient chacune un costume bleu-marine avec accessoires blancs. A leur retour, les nouveaux époux résideront à St-Boniface.

• • •

M. et Mme Jos. Robitaille, de Montréal, étaient de passage ici, pour le mariage de leurs nièces, Thérèse et Denyse Robitaille.

• • •

Notre année scolaire s'est terminée par une belle journée champêtre pour les écoles Précieux-Sang et St-Eugène. Le ralliement se fit au parc Champlain. Les élèves eurent l'occasion de faire connaissance entre eux en partageant parties de balle, courses à pieds et à bicyclette et jeux de toutes sortes. Chaque groupe reçut des prix. Une cantine fournissait des rafraîchissements et friandises.

Les équipes de St-Eugène furent les gagnantes de l'avant-midi.

Le dîner fut pris au grand air. Les institutrices de l'école St-Eugène et leurs élèves durent nous quitter immédiatement après s'être réunis, avec un groupe d'élèves du Précieux-Sang, autour du micro pour dire à leurs amis de St-Eugène leur bonheur et les remercier par un petit chant.

Dans l'après-midi, nos enfants devenaient plus hardis. Ils sortirent victorieux des 3 premières parties jouées contre les élèves de Ste-Marie et contre Transcona. A 3 h., tous furent convoqués à assister à des vues au sous-sol de l'école du Précieux-Sang.

Il y eut beaucoup d'entrain et de coopération.

Sincères remerciements à tous ceux qui ont participé à cette fête.

Le R. P. Vicaire est revenu parmi nous après avoir assisté à l'ordination de son frère à Lebret. Il y fit aussi sa retraite annuelle.

C'est au tour du R. P. Curé maintenant de s'absenter. Nous lui souhaitons un repos complet et des vacances des plus agréables.

Le transfert de Pétain effectué sans incident

PORT-JOINVILLE — L'ex-maréchal Pétain a été transféré à sa nouvelle résidence de Port-Joinville, le vendredi 29 juin dernier.

Le trajet a duré 11 minutes, à la vitesse de 3 milles à l'heure. Le médecin général Tabet, qui dirigeait l'opération, a déclaré: "Tout s'est passé sans incident, sans aucune influence sur l'état du maréchal".

En raison de l'heure matinale, il ne s'est trouvé personne, tout au long du trajet. Six gardes, armés seulement de leur pistolet, assuraient la sécurité du convoi.

Responsabilités envers les enfants

Pie XII a reçu le 27 mai les "Christian Brothers" d'Irlande et leur a indiqué les responsabilités des éducateurs. Il note d'abord comment le nombre des vocations sacerdotales est un baromètre sûr de l'efficacité d'une maison d'éducation.

Vocations, mesure de l'école

"Votre communauté a donné des fruits en Angleterre, en Afrique, en Amérique, aux Indes . . .", dit le Pape.

"Des fruits abondants également pour l'Eglise, comme l'atteste la longue série de prêtres que votre Institut lui a donnés et continue encore à lui donner. Pour ne parler que du présent, ne pouvez-vous donc point présenter avec un pieux orgueil la splendide couronne d'au moins 150 candidats au sacerdoce, qui, sortis de vos écoles, ont accouru de toutes les parties du monde au centre de la Chrétienté, où dans les divers collèges ecclésiastiques de l'Urbs ils se préparent à suivre dignement leur vocation. Et cependant ils ne sont qu'une fraction du grand nombre de vos élèves, qui, d'année en année, viennent renforcer et augmenter la sainte phalange du clergé catholique.

"C'est un fait incontestable que la fréquence des vocations sacerdotales est, non pas l'unique, mais une des plus sûres règles pour mesurer la valeur d'une école catholique et de toute autre institution d'éducation, sa fécondité, non seulement dans le ministère ecclésiastique, mais également dans tout le champ d'action des laïques."

Et puis le Pape signale les dangereuses influences qui s'emparent de la jeunesse en dehors de l'école.

Pie XII indique nommément le danger "pour la Foi", des spectacles de cinéma.

Et il insiste sur l'influence et la responsabilité des éducateurs.

Cinéma vs éducation

L'action de la meilleure école, de la meilleure famille serait stérile et inefficace, si celles-ci laissaient résonner dans le désert, sans écho, sans en faire cas, le grave avertissement signalé à leur conscience par le fait que de fortes et dangereuses influences atteignent souvent le jeune et s'emparent de lui, de son caractère et de sa foi sur le chemin qui sépare la demeure paternelle de l'école, là où le peuple accourt en foule, spécialement à toutes sortes de spectacles cinématographiques.

Il est toutefois une observation qui s'impose. Dans divers pays, des personnes compétentes dans les questions de l'éducation et de l'école catholique ont organisé des enquêtes avec des demandes très précises et détaillées, selon la méthode de la psychologie moderne, sur la vie religieuse des élèves, principalement à l'âge de l'adolescence. Si l'on doit s'en remettre à leur témoignage, ils sont arrivés à cette conclusion surprenante: le danger que le cinéma fait courir à la foi des élèves est d'une menace moins grave que celui qui peut résulter des défauts éventuels du prêtre, et, ensuite, de ceux des maîtres et des éducateurs en général. En termes positifs: l'influence du prêtre et de l'éducateur, à la maison paternelle, à l'église et à l'école, demeure toujours le premier et le plus solide élément pour faire d'un jeune un vrai chrétien. Quel puissant rappel au sentiment de la responsabilité! mais aussi, pour vous, quel vigoureux stimulant!

(Traduit de l'italien)

L'amitié est une association de deux âmes pour le bien.

OZANAM.

Couronnement des élèves de l'école Marion

Les finissantes de l'école Marion étaient à l'honneur le mardi 26 juin. Pour couronner dignement leur mérite et célébrer solennellement leur passage de la "petite école" à "la grande école", une imposante cérémonie de graduation eut lieu à l'Institut Collégial St-Joseph.

Une centaine de fillettes participèrent à cette charmante fête. Elles offrirent à leurs parents et amis, accourus pour cette occasion, un gentil programme.

Cette enthousiaste jeunesse, gracieuse dans son costume blanc et souriante au milieu de gerbes de fleurs, présentait un délicieux tableau.

Prix de catéchisme à Mlles Eveline Faucher, Lucille Brodeur et Marie Cappan.

Prix de français: Diane Labossière et Roberta Muller.

Prix d'anglais: Marlene Rushowick, Monique Côté, Suzanne Coyle, Alice Grenier.

Prix d'arithmétique: Denise Guénette, Alice Perreault.

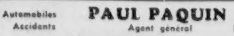
Prix d'application: Eleonor Innes, Alma Lacharité, Audrey Schultz.

M. l'inspecteur C. J. Muller, qui présidait la fête, a bien voulu adresser aux jeunes graduées, en français puis en anglais, une de ces allocutions très appropriées dont il puise le texte dans son coeur de père et de chrétien. Il fit ressortir en particulier les pensées suivantes: Dieu a distribué inégalement les dons de l'intelligence, mais à chaque individu Il a transmis la capacité de faire le bien. Si le succès est digne d'éloges, l'effort l'est davantage. Ce qui importe, ce n'est pas tant de remporter les prix, mais de se former à devenir de bons citoyens, de vrais chrétiens.

Aux parents, M. l'inspecteur rappela le devoir de seconder le travail des maîtres en vue de l'intérêt des enfants. Il faut, dit-il, au besoin, sacrifier l'ambition paternelle ou maternelle au bonheur véritable de l'enfant. Si l'on doit demander à l'étudiant une application soutenue, l'on ne peut pas toujours exiger le succès: les parents doivent le comprendre et accepter les desseins de Dieu.

Un grand merci à M. l'inspecteur!





CITE DE ST-BONIFACE

SOUMISSIONS

Des soumissions cachetées, marquées "SOUMISSION POUR EGOUT ET CONDUIT D'EAU", seront reçues par le soussigné jusqu'à 5 h. du soir, le lundi 16 juillet 1951, pour la construction de:

Un égout en béton de 12 pouces sur la rue Champlain, de la rue Caton à un point 305 pieds au nord;

Un conduit d'eau de 6 pouces sur la rue Champlain, de la rue Caton au chemin Ste-Marie.

Un chèque marqué, au montant de 5% de la soumission, devra y être annexé.

Aucune soumission ne sera nécessairement acceptée.

Pour plus amples détails, plans et formules de soumission, s'adresser à M. J.-A. BIBEAU, Surintendant des Travaux Publics, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
MAURICE PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface
le 4 juillet 1951.

Au Sanctuaire de Lourdes

S. E. le cardinal Gerlier, qui conduisait un imposant pèlerinage à Lourdes, celui de Lyon — qui comptait 1,050 malades et 6 à 7 mille personnes — me disait le 23 mai dernier: "Il faut que vous restiez au moins cinq jours à Notre-Dame de Lourdes, pour y faire un bon pèlerinage!" Et je n'ai pu m'y arrêter que 2 jours, parce que je devais me hâter vers Rome, l'unique objet de mon voyage en Europe, pour y assister à la béatification de S. S. Pie X.

Basiliques, chapelles, etc.

J'ai donc profité de mon mieux des heures vécues à la grotte des Apparitions de Massabielle et tout autour de la si belle basilique de la Vierge Immaculée qui offre le spectacle de 3 églises superposées, comme on le dit: la basilique proprement dite, au sommet; les chapelles de la crypte, au centre, et l'église du Rosaire où ont eu lieu les cérémonies de la nuit: prières et heure sainte de 10 h. à minuit, messe de minuit, et de communion générale des pèlerinages qui se succèdent sans cesse les uns aux autres durant la belle saison.

Grands pèlerinages

A la fin de mai, c'étaient les 3 grands pèlerinages de Lyon, de Lille et de Coutance, auxquels s'ajoutaient des groupes moins considérables de Hollande et de Belgique, d'Irlande et d'ailleurs. On pouvait compter plus de 15,000 pèlerins et environ 1,500 malades qui peuvent loger dans les deux hôpitaux voisins de l'Esplanade, cette place si vaste et si bien disposée face à la basilique, pour les processions du T. S. Sacrement, et la réunion des foules qui auront souvent la messe en plein air, à l'un des deux autels, au bas des grandes rampes qui montent à l'église supérieure.

Il y avait eu, précisément le 23 mai au matin, la basse messe du cardinal Gerlier, que j'ai eu l'honneur de saluer, après son action de grâces.

Procession aux flambeaux

Deux fois j'ai assisté, le soir, à la procession aux flambeaux de 9 h. à 10 h., chacun ayant à la main un cierge bénit, s'unit au chant de la foule qui redit sans cesse le refrain qui reste le même pour toutes les nations: "Ave! Ave! Ave Maria!"

Mais le cantique à Marie se poursuit dans la langue propre de tous les groupes qui font partie de la procession commencée à la grotte même des Apparitions, pour parcourir les deux grandes allées de l'Esplanade qui font pendant à l'immense espace circulaire devant l'église du Rosaire. Quand la foule y est toute rassemblée, à la fin de la procession, elle chante le "Credo" et le "Salve Regina".

Bénédiction des malades

C'est à ce même endroit que se déroule aussi, à 4 h. de l'après-midi, la procession du T. S. Sacrement et la bénédiction de tous les malades avec l'ostensoir. Cérémonie touchante qui nous montre la foi ardente et la ferme espérance de tous ces malades et infirmes qui implorent de Jésus-Hostie la guérison ou le soulagement, la force dans la souffrance et la résignation patiente dans l'épreuve qui dure si longtemps.

Regardez bien ce spectacle grandiose! La première rangée de chaque côté de l'hémicycle, ce sont des civières qui reposent à 6 pouces de terre, et il y en a au moins 200 à droite et aussi 200 à gauche. La seconde rangée est aussi longue et est composée de chaises roulantes. Au troisième rang, ce sont les patients de maladie moindre ou les infirmes pouvant marcher qui sont assis sur des bancs.

La foule des témoins est à l'arrière et elle répète avec les malades: "Seigneur, celui que vous aimez est malade", ou bien "Jésus, Fils de David, ayez pitié de moi", ou encore "Seigneur, faites que je voie!"

Invocations variées

Les invocations varient pendant tout le temps de la bénédiction, mais elles expriment chacune les supplications ferventes de ces âmes souffrantes qui demandent à Jésus, dans sa divine Eucharistie, les grâces de force surnaturelle pour subir le sacrifice qui plait davantage au bon Sauveur de faire endurer à son peuple.

Bain des malades

Il faut assister au bain des malades dans les 3 vastes piscines qui sont à côté de la grotte, de 9 h. à 11 h., tous les matins, pour constater la constance de l'esprit de foi qui anime les pèlerins malades qui viennent à Lourdes.

Chacun attend son tour en récitant le chapelet ou en redisant des invocations qu'un prêtre suggère, sous forme de prière commune. Je ne me sens pas capable de décrire certaines infirmités qui sont sous nos yeux, et toute expression humaine me semble inférieure à la patience inlassable et au silence héroïque de ces grands malades dont les souffrances sont si profondes et qui ne pensent qu'à prier Jésus, le bon Pasteur, et Marie Immaculée, Mère de Jésus.

Lourdes, sanctuaire incomparable

Lourdes, sous son vrai jour, c'est bien la basilique et la grotte, entourées de pèlerins qui ont besoin de grâces surnaturelles, et de malades qui en rapportent toujours un réel soulagement. Il y a une telle atmosphère de piété et un si puissant rayonnement de surnaturel dans le voisinage de la grotte des Apparitions, qu'on accepte volontiers l'affirmation qu'on y entend: "Aucun sanctuaire au monde ne peut être comparé à Notre-Dame de Lourdes".

Comme endroit de prière, c'est absolument vrai, et l'on peut ajouter qu'il n'y a pas place pour le respect humain. On y prie les bras en croix, debout ou à genoux; on baise la terre en y tenant le front incliné pendant plusieurs minutes; on va boire de l'eau aux robinets, et on s'y lave les yeux, ou les bras et les pieds pour être libéré des malaises qu'on éprouve. Les cierges bénits qui brûlent près de l'Immaculée, vont suppléer aux prières qu'on doit abréger, et il y a de ces cierges de 6 et même 10 pieds de longueur, d'une valeur qui varie de 10 francs à 3,000 francs, soit $9.00.

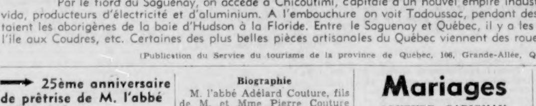
Chemin de la Croix

J'allais oublier de mentionner le Chemin de la Croix dans la montagne, qui couvre une distance d'un bon demi-mille, et représente, à chaque station, les personnages de la Passion de Jésus, de grandeur naturelle, tout en bronze; la Croix est en bois, et mesure sûrement 12 à 15 pieds de longueur. Je l'ai parcouru en une petite heure, ce qui n'est pas suffisant pour en donner une assez juste description.

Le souvenir de Lourdes demeure toujours doux et salutaire au coeur du pèlerin qui y a goûté l'assistance de Marie, sa bonne Mère Immaculée.

Léonide PRIMEAU, ptre.

Rivière Malbaie: chemin et église. — Le Saguenay et la rive nord.



Par le fiord du Saguenay, on accède à Chicoutimi, capitale d'un nouvel empire industriel centré sur Shipsaw et Arvida, producteurs d'électricité et d'aluminium. A l'embouchure on voit Tadoussac, pendant des siècles un poste que fréquentaient les aborigènes de la baie d'Hudson à la Floride. Entre le Saguenay et Québec, il y a les villégiatures de Pointe-au-Pic, l'île aux Coudres, etc. Certaines des plus belles pièces artisanales du Québec viennent des rouets de cette région.

(Publication du Service du tourisme de la province de Québec, 106, Grande-Allée, Québec.)

→ 25ème anniversaire de prêtrise de M. l'abbé Adélard Couture

(Suite de la première page)

Membres du clergé présents

De nombreux confrères du jubilaire s'étaient rendus à l'Ile-de-Chênes pour lui offrir leurs meilleurs voeux. On remarquait: Mgr Clovis Paillé, P.D., curé de Ste-Agathe, MM. les abbés Gustave Couture, de Californie, L. Senez, curé de Lorette, A. Decosse, supérieur du Grand Séminaire de St-Boniface, L. Rivard, retiré à St-Adolphe, A. Dufort, de Kenora, Ont., A. Hébert, curé de St-Adolphe, J. Bellavance, curé de Transcona, J.-M. Gagné, curé de Haywood, O. Moquin, curé de Mariapolis, R. Bélanger, curé de St-Eugène, le R. P. H. Légaré, O.M.I., de **La Liberté et le Patriote**, et le R. F. O. Bruyère, O.M.I.

Messe

Le jubilaire, entouré de ses frères et soeurs et d'une imposante couronne de prêtres, chanta la messe d'actions de grâces à 10 h. Il était assisté de son frère, M. l'abbé Gustave Couture, comme diacre, et de son cousin, le R. P. Maurice Dussault, O.M.I., comme sous-diacre. S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque coadjuteur, était présent ainsi que Nosseigneurs C. Paillé et J.-C. St-Amant et une quarantaine de prêtres et de religieux. Le sermon de circonstance a été donné en français par M. l'abbé Alexandre Boulet et en anglais par M. l'abbé Antoine d'Eschambault, tous deux ayant habité sous le même toit que le jubilaire, à l'archevêché, durant de longues années. Les deux prédicateurs ont traité du sacerdoce et du rôle du prêtre et ont fait allusion aux activités heureuses entreprises par M. l'abbé Couture au cours de sa longue et fructueuse carrière.

Banquet

A la suite de la messe, un banquet paroissial réunit encore une fois parents et amis. Cette fonction était présidée par M. l'abbé Lucien Senez, curé de Lorette, vicaire-forain. M. Senez a d'ailleurs organisé les fêtes de M. Couture et s'est donné beaucoup de peine pour en faire un succès. L'honorable D. Campbell, premier ministre du Manitoba, était présent au banquet, ainsi que l'hon. Sauveur Marcoux, commissaire municipal, et les dignitaires ecclésiastiques déjà nommés.

Orateurs

M. Senez invita d'abord S. Exc. Mgr l'archevêque coadjuteur à prendre la parole. Son Excellence remercia M. Couture des services rendus à l'Eglise et au diocèse et fit lecture d'une dépêche reçue de Sa Sainteté le Pape à l'adresse du jubilaire. L'hon. Campbell, de son côté, remercia M. Couture de tout ce qu'il avait fait dans le domaine social, pour la province du Manitoba. M. l'abbé Gustave Couture, frère du jubilaire, présenta les voeux de la famille Couture en des termes particulièrement touchants et M. l'abbé Aimé Décosse, qui fut ordonné en même temps que M. Couture il y a 25 ans, parla au nom des confrères de M. Couture et raconta quelques traits amusants et édifiants de leur vie commune.

L'hon. Sauveur Marcoux, député de La Vérendrye, se dit particulièrement heureux d'assister à cette belle fête et félicita M. Couture en lui disant la joie que tous en ressentaient. Enfin M. Brûlé, syndic, exprima les voeux et félicitations de la paroisse de l'Ile-de-Chênes avec émotion et chaleur.

M. l'abbé A. Couture

Puis ce fut le tour de M. l'abbé Adélard Couture de dire sa reconnaissance pour tous les bienfaits dont il avait été l'objet, tant de la part du bon Dieu que de la part de sa famille, de ses amis et confrères. M. Couture remercia le premier ministre de l'honneur qu'il lui faisait en assistant à cette fête de famille; il remercia S. Exc. Mgr l'archevêque coadjuteur et les membres du clergé et dit toute sa reconnaissance à l'endroit de ses parents disparus. Ainsi se termina une belle fête paroissiale, une fête qui fait honneur tant au jubilaire qu'à la paroisse elle-même.

Biographie

M. l'abbé Adélard Couture, fils de M. et Mme Pierre Couture (Philomène Cusson), est né a St-Boniface, le 1er juin 1900. Il fit ses études primaires à l'école Provencher de cette même ville et y poursuivit ses études secondaires au Petit Séminaire. Puis, il se dirigea vers le Grand Séminaire de Québec pour ses études théologiques. Le 4 juillet 1926, S. Exc. Mgr A. Béliveau lui conféra l'onction sacerdotale en la cathédrale de St-Boniface.

Après son ordination, il servit comme vicaire tour à tour à Somerset, à Ste-Agathe et à St-Jean-Baptiste. Puis, il fut nommé desservant de la paroisse de La Broquerie pour une période de 4 ans, après quoi il fut appelé à l'archevêché de St-Boniface où il demeura pendant 12 ans comme directeur de l'Action catholique et des oeuvres diocésaines. Après ce long séjour à l'archevêché, il devint curé de Pine Falls. Il n'y demeura qu'une année. En 1948, on lui confia la direction de la paroisse de l'Ile-de-Chênes.

Depuis 1938, M. l'abbé Couture assuma les fonctions de directeur et propagandiste des Caisses populaires dans le diocèse de St-Boniface.

Le coût de la dernière guerre

D'après les renseignements fournis par l'O.N.U., la dernière guerre a coûté: 32,000,000 jeunes gens, morts aux champs de bataille; 15,000,000 à 25,000,000 de jeunes, vieillards, enfants, victimes des raids aériens; 26,000,000 tués dans les camps de concentration de tous genres; 29,500,000 personnes blessées ou mutilées; 21,245,000 personnes sans foyer et sans biens; 45,000,000 personnes "déplacées" (Allemagne, Europe centrale, Extrême-Orient, etc.); 30,000,000 logements réduits en poussière; 15,000,000 personnes sans abris (on loge dans des camps, dans des caves, sous la tente); 1,000,000 d'enfants sans parents. Cette guerre a coûté en argent 375 milliards de dollars-or (3 fois plus que celle de 14-18).

Mariés à la basilique



M. et Mme Claude Couture (Gilberte Carignan).

Mariages

COUTURE—CARIGNAN

Le samedi 23 juin, à 11 h., fut béni en la basilique de St-Boniface le mariage de Mlle Gilberte Carignan, de St-Boniface, fille de M. et Mme Edouard Carignan, de Ponteix, Sask., avec M. Claude Couture, fils de M. et Mme Emile Couture, de St-Boniface. M. l'abbé U. Lafond leur donna la bénédiction nuptiale.

La mariée était revêtue d'une longue robe blanche, avec corsage en dentelle et jupe en satin garnie d'insertions de dentelle, et se terminant en une traine. L'encolure haute était bordée de motifs de perles, et les manches longues étaient en pointe. Comme coiffure, elle avait une couronne de perles et de pierres du Rhin, de laquelle son voile trois-quart retombait. Elle tenait un bouquet de stephanotis blancs.

Le cortège nuptial était composé d'une dame d'honneur, Mlle Réjeanne Carignan, et de deux filles d'honneur, Mlles Jeannine Lavoie et Thérèse Chabot. MM. Gilles Lavoie et Arthur d'Eschambault étaient garçons d'honneur, tandis que MM. Raymond Chabot et Paul Lavery remplissaient l'office d'huissiers.

Pendant la messe, Mmes H. Hopkins et E. Gallant firent entendre quelques cantiques. Mme S. Bourbonnière touchait l'orgue.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à la salle du Cercle Ouvrier.

Les nouveaux époux sont ensuite partis en voyage à Minneapolis et Chicago. Pour la circonstance, la mariée avait revêtu un costume gris avec accessoires verts.

M. et Mme Couture demeureront à St-Boniface.

• • •

LACHANCE—PRINCE

Le mariage de Mlle Irène Prince, fille de M. et Mme Joseph Prince, avec M. Joseph Lachance, fils de M. et Mme Arthur Lachance, décédés, a été béni, le jeudi 28 juin, à 11 h., en la basilique de St-Boniface, par M. l'abbé Alphonse Doucet, curé de Neuville, P.Q., grand-oncle de la mariée.

Pendant la messe un programme de chant comprenant l'"Ave Maria" de Kans, et l'"Agnus Dei" de Bizet fut interprété par M. Napoléon Prince, frère de la mariée. Mme S. Bourbonnière touchait l'orgue.

M. Zéphirin Lachance était le témoin de son frère. M. Léon Moreau était garçon d'honneur. MM. Joseph Bergeron et Ronald Lachance plaçaient les invités.

Accompagnée de son père, la mariée portait une robe de satin neige avec incrustations de dentelle chantilly, dont l'ampleur de la jupe formait une courte traine. Un béguin de satin piqué de lilas blancs retenait son voile de tulle illusion. Son bouquet était composé d'une cascade de roses et d'oeillets blancs, parsemés de petites fleurs mauves.

Mlle Thérèse Prince, soeur de la mariée, était dame d'honneur. Elle portait une robe de marquisette de nylon rose, avec incrustations de dentelle française du même ton. Une fantaisie de tulle piqué de chaque côté de petits oiseaux roses lui couvrait le visage.

Mlles Alice et Lucille Prince, filles d'honneur, portaient des robes identiques à celle de la dame d'honneur, l'une lilas, l'autre jaune, des chapeaux assortis et des bouquets coloniaux.

Mme J. Prince, mère de la mariée, portait une robe de faille mauve, un chapeau de milan noir, garni de fleurs dans les tons dégradés de mauve, et des accessoires noirs. Son bouquet de corsage était de roses jaunes.

Après la réception, qui eut lieu à l'hôtel St-Régis, M. et Mme Lachance partirent en auto pour Chicago, New-York et différents autres centres des Etats-Unis. Pour voyager Mme Lachance portait un costume deux tons vert tendre, rayé de jaune, un chapeau de paille gris et des accessoires de reptile bleu-marine. A leur retour, les nouveaux mariés résideront à St-Eustache.

Décès

M. AMABLE TOUPIN

Un citoyen bien connu et très estimé à St-Boniface, M. Amable Toupin, fondateur de la compagnie Toupin Lumber & Fuel, est décédé mardi dernier à l'âge de 79 ans et 3 mois. Né à St-Ephrem d'Upton, P.Q., fils de Dieudonné Toupin et de Marguerite Leboeuf, M. Toupin était venu au Manitoba à l'âge de 17 ans. Il résida à Ste-Agathe jusqu'en 1913 alors qu'il vint s'établir à St-Boniface où il fonda la compagnie de bois qui porte son nom. Il s'était retiré en 1927.

M. Toupin fit partie, pendant nombre d'années, du bureau de la commission scolaire de St-Boniface. Il était aussi membre du Cercle Ouvrier, de la Société St-Jean-Baptiste et de l'Union Canadienne.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, née Eliane Gratton, 6 filles: les Rév. Srs Marie-Flore et Marie-Cordélia, des Soeurs Blanches d'Afrique, dans l'Ouganda, Mme Edouard Lambert, de St-Boniface, et Mlles Marie-Ange, Dorothée et Flore, toutes à la maison. Lui survivent également, une soeur, Mme Albéric Lemoine, de Ste-Agathe, et 4 petits-fils.

Le service funèbre fut chanté ce matin, à 10 h., en la basilique de St-Boniface par le R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I., neveu du défunt, assisté, comme diacre et sous-diacre, de MM. les abbés A. Boulet, curé de La Salle, et G. Montminy, de l'archevêché. L'inhumation se fit dans le cimetière de la rue Archibald.

Le salon mortuaire Desjardins-McGee dirigeait les funérailles.

Encyclique sur les missions

Le Souverain Pontife, à qui rien n'échappe des intérêts de l'Eglise et du bien de l'humanité, vient d'écrire une nouvelle encyclique: "Evangelii praecones", consacrée aux missions. Ce document est d'une grande importance pour tous les catholiques. L'Institut Social Populaire, 8100 boulevard St-Laurent, le publie dans la collection des Actes Pontificaux (20 sous).

Au Conseil de Ville

Problèmes de la circulation

Il a été question de problèmes de la circulation à la dernière réunion du Conseil. On a parlé de vitesse excessive et de camions trop lourds circulant sur certaines rues. Une délégation de la rue Carrière a présenté une pétition protestant contre le passage des camions lourds qui démolissent les chemins et secouent les demeures. On a aussi protesté contre la décision de construire un trottoir sur le côté nord de la même rue.

En même temps, le Conseil approuvait la recommandation du comité spécial demandant à la police de voir à ce que les voitures ne violent pas les règlements de la vitesse et de la circulation urbaines.

Pont pour piétons

Le Conseil a décidé, en réponse à une requête de la Commissaire scolaire du Norwood, de faire construire un pont sur la rivière la Seine, à la rue Youville. Comme on le sait il est question de construire une nouvelle école dans cette région et les autorités de la Commission scolaire ont demandé qu'il y ait là un pont pour piétons. M. l'échevin Desjardins s'est objecté disant que le site de la nouvelle école n'avait pas encore été choisi.

Service d'autobus

Les autobus des rues Aulneau et Coniston suivront désormais un circuit intérieur, une ceinture qui englobera les rues adjacentes. Ce service n'est offert que durant les heures de travail. Autrement on en restera à l'ancien circuit.

La Commission des digues

La Commission des digues a offert d'aider à remédier aux conditions créées par la poussière qui s'élève des rues adjacentes aux digues par un subside de $1,000.00 qui sera versé à la ville. Le Conseil de ville a décidé d'accepter cette offre en guise de règlement final.

Une rue au Parc Provencher

Les échevins Van Belleghem, Arpin, Boisselle et Desjardins ont été chargés de faire l'étude d'une proposition à l'effet de percer une rue le long de l'avenue Provencher, partie nord du Parc Provencher. Cela réduirait considérablement le parc. Il y a du pour et du contre pour ce qui est de ce projet. St-Boniface n'a pas trop de parc — le seul de cette partie de la ville va devenir de plus en plus le centre des activités sportives et autres. Par ailleurs, on comprend que la ville veuille se faire des revenus et que les citoyens veuillent se rapprocher du centre. Tout de même ce parc est devenu un point de rassemblement et ce n'est pas remplaçable.

La Saint-Jean-Baptiste

M. Van Belleghem a félicité ceux qui avaient organisé la célébration de la Saint-Jean-Baptiste dernièrement. Il a souligné l'action de M. l'abbé Blais et des autres officiers. M. Van Belleghem a fait son discours en français et en anglais.

Bureaux de votation

La ville grandit constamment. Le nombre de bureaux de votation, qui était déjà de 12, passe maintenant à 19. C'est une preuve tangible du progrès de la ville de St-Boniface, au moins en nombre et en étendue.

Le R. P. A. Lajeunesse, O.M.I., décédé à Le Pas

LE PAS — Les funérailles du R. P. Arthur Lajeunesse, O.M.I., décédé à l'hôpital St-Antoine, au cours de la fin de semaine, eurent lieu mardi dernier, 3 juillet, à 9 h., en la cathédrale du Sacré-Coeur. S. Exc. Mgr Martin Lajeunesse, O.M.I., évêque du vicariat apostolique du Keewatin et frère du défunt, officia à la messe solennelle de Requiem. Le défunt fut inhumé près de son oncle, feu S. Exc. Mgr Charlebois.

Le R. P. Lajeunesse était né à Québec en 1877 et fut ordonné en 1904, à Duck Lake, par S. Exc. Mgr Langevin. Avant son ordination à la prêtrise, le Frère Lajeunesse avait passé quelque temps dans les missions de l'Ouest, en raison de sa santé précaire. Son ministère sacerdotal s'exerça dans les diocèses de Prince-Albert et Saskatoon. Il fut pendant huit ans curé à Big River, dans un camp forestier. En 1935, le Révérend Père passait de la province oblate de l'Alberta-Saskatchewan au vicariat du Keewatin.

Il était hospitalisé depuis 1944.

→ A la Chambre des Communes

(Suite de la troisième page)

l'opposition. Les partis de l'opposition trouvent plus difficiles à venir en aide à leurs candidats vaincus.

On se plaint parfois que les députés ne sont pas assez assidus aux débats. Si on leur accordait une certaine sécurité par l'octroi de pensions, les députés chercheraient moins à se procurer des revenus additionnels pour faire face aux mauvais jours.

On croit que l'on profitera de la session d'automne alors que le gouvernement présentera une mesure pour accorder une pension de $40 par mois à tous Canadiens âgés de 70 ans et plus, pour étudier un système de pensions pour les députés.

Surplus américain de $3,509,782,624

WASHINGTON — Les recettes budgétaires ont dépassé les dépenses aux Etats-Unis de $3,509,782,624 pour l'année financière terminée le 30 juin, a communiqué M. John Snyder, secrétaire au trésor.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Saint-François-Xavier

Le vendredi 29 juin, c'était double fête en notre paroisse. Nous fêtions notre curé, M. l'abbé Haide, dont la fête patronale coïncidait avec le départ des élèves finissants du grade XII.

Le programme de la soirée débuta par les hommages de respectueuse gratitude à M. le Curé. On lui offrit un bouquet spirituel et un nécessaire de voyage. Il se montra ému et reconnaissant.

On présenta ensuite nos heureux finissants: M. René Prefontaine, Mlles Viola Tanguay, Margaret Jones, Carmel Régnier et Gisèle Régnier. Chez les uns et les autres, à la joie d'avoir complété son cours d'étude, se mêlait la tristesse du départ et de la séparation, le besoin de dire sa gratitude à tous ceux qui se sont dévoués à leur éducation.

Puis ce fut la présentation de nombreux prix, grâce à la généreuse condescendance de multiples bienfaiteurs. Citons tout d'abord M. le consul de France, Serge de Fleury, qui présenta six magnifiques volumes décernés à: Grade XII — Mlle Gisèle Régnier; grade X — Mlle Marguerite Régnier; grade IX — Mlle Antoinette Caron; grade VII — Mlle Alice Duclos; grade VI — M. Paul McCaughan; grade IV — Mlle Geneviève Molin.

La Rév. Sr Antaya, supérieure, offrit un prix d'excellence à Mlle Lucille Cormier, pensionnaire, un prix d'assiduité et de bonne conduite à Mlle Patricia Deslauriers et M. Abraham Driedger. Mme Yvonne Willing présenta un prix de littérature anglaise à Mlle Margaret Jones. Puis un ami de l'éducation, qui désire conserver l'anonymat, renouvela le même geste que celui de l'an dernier: il présenta une bourse de $50 à Mlle Pierrette Caron, qui fut l'heureuse gagnante l'an dernier, et une autre bourse de $50 à M. John Goosen — deux élèves très méritants du cours supérieur.

M. Charles Ross gagna tous les vivats en nous faisant jouir de sa belle et harmonieuse voix; il chanta en mexicain et en anglais.

M. le Curé prit ensuite la parole pour remercier pour tout ce qu'on fit pour lui; il encouragea les élèves à continuer leurs études et conseilla aux parents de les aider à cet effet. Puis il pria nos distingués visiteurs d'adresser la parole, ce que chacun fit avec grâce: le R. P. M. Caron, S.J., M. McDowell, M. E. D. Parker, M. Laurier Régnier. Citons entre autres la remarque faite que les finissants ont exprimé leur gratitude avec facilité dans les deux langues — ce que l'on ne verrait pas dans les écoles publiques de Winnipeg.

Chacun se retira heureux d'avoir assisté à cette petite fête toute intime et cordiale.

St-Pierre-Jolys

Les auxiliaires de l'hôpital de St-Pierre désirent remercier toutes les personnes qui ont pris part à la campagne de guenilles qui eut lieu récemment dans le district. Mentionnons d'abord les enfants d'école qui ont ramassé les guenilles, les personnes qui se chargèrent de les peser et de les assortir et le camionneur Gagné qui les transporta gratuitement à Winnipeg.

Un total de 4,984 livres a été expédié, ce qui a rapporté le joli montant de $199.36.

La collection s'est effectuée en vue de l'embellissement de l'hôpital. Déjà le bureau et le corridor ont changé d'apparence. Dans les projets à venir nous sommes assurés de votre support et constante coopération.

Saint-Labre

Les religieuses du couvent remercient bien sincèrement toutes les personnes qui sont venues les encourager à l'occasion du bazar du dimanche 10 juin.

Elles remercient spécialement les personnes qui leur ont aidé au cours de la journée: Mmes Alphonse Grenier et Emile Poiron, MM. Julien Nepper, Robert Gérardy, Georges Nepper et Marcel Poiron.

Les heureux gagnants des prix de rafle furent les suivants: M. Fernand Gérardy, un joli coussin; Mlle Antoinette Poiron, le billet de $5.00; Mme Florent Chartier, un costume de bébé.

Le bazar a rapporté la jolie somme de $154.15.

Félicitations à Mlles Hélène Gisiger et Eva Lorteau pour avoir gagné les prix provinciaux.

Mlle Yvette Ross a passé une semaine de vacances chez sa grand-mère, Mme Remi André.

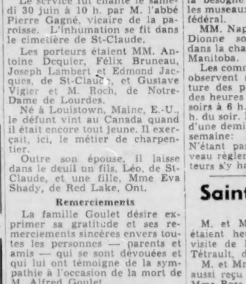
Notre collégien, M. Jean Gisiger, nous est revenu pour ses vacances d'été.

Nous profitons de l'occasion pour souhaiter à nos dévouées religieuses ainsi qu'à tous nos écoliers de bonnes et reposantes vacances.

Parmi nos récents visiteurs l'on remarque . . .

M. et Mme Baptiste Lebrun, chez M. et Mme Alphonse Grenier; M. et Mme Armand Gauthier, chez M. et Mme Antoine Gauthier; M. Joachim Poiron ainsi que Mlle Fernande Vandal.

Pie XII reçoit un membre du cabinet américain



Au cours de leur récente visite au Vatican, le ministre du Travail des Etats-Unis, **Maurice J. Tobin** (à droite), **son épouse** (2ème à gauche) et leur fille, **Carol Anne** (à gauche), ainsi que les membres de leur suite furent reçus en audience par **Sa Sainteté le pape Pie XII** en compagnie duquel ils apparaissent ci-dessus. (NCWC)

Saint-Claude

Mariage

Le mercredi 20 juin, le R. P. Joseph Radaz, bénissait le mariage de Mlle Cécile LeRoux, fille de M. et Mme Yves LeRoux, avec M. Henri Philippot, fils de M. et Mme Alexis Philippot.

La mariée était accompagnée de son père. Elle portait une longue robe blanche en satin. Son long voile était retenu par une couronne perlée. Elle portait un bouquet de roses.

Mlle Antoinette LeRoux, soeur de la mariée, était la fille d'honneur. Elle était revêtue d'une longue robe blanche en taffetas et portait un corsage de roses.

Le garçon d'honneur était M. Charles Philippot, frère du marié.

Pendant la messe, M. Aubert Arbez chanta l'Ave Maria. Mme Paul Martin touchait l'orgue.

Le dîner et le souper furent servis dans la salle paroissiale à 120 invités.

Les nouveaux époux partirent pour un voyage de noces aux Etats-Unis. A leur retour, M. et Mme Henri Philippot résideront à St-Claude.

Décès

Le jeudi 28 juin, mourait presque subitement à Notre-Dame de Lourdes, M. Alfred Goulet, âgé de 71 ans. La dépouille mortelle fut transportée à St-Claude et exposée chez son fils, M. Léo Goulet.

Le service fut chanté le samedi 30 juin à 10 h. par M. l'abbé Pierre Gagné, vicaire de la paroisse. L'inhumation se fit dans le cimetière de St-Claude.

Les porteurs étaient MM. Antoine Dequier, Félix Bruneau, Joseph Lambert et Edmond Jacques, de St-Claude, et Gustave Vigier et M. Roch, de Notre-Dame de Lourdes.

Né à Louistown, Maine, E.-U., le défunt vint au Canada quand il était encore tout jeune. Il exerçait, ici, le métier de charpentier.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil un fils, Léo, de St-Claude, et une fille, Mme Eva Shady, de Red Lake, Ont.

Remerciements

La famille Goulet désire exprimer sa gratitude et ses remerciements sincères envers toutes les personnes — parents et amis — qui se sont dévouées et qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Alfred Goulet.

Graduation

Le vendredi 29 juin, la graduation des élèves du XIIe grade avait lieu à St-Claude pour la première fois. La cérémonie s'ouvrit à l'église paroissiale par la bénédiction du Saint Sacrement donnée par le R. P. Radaz.

Les cinq finissantes: Mlles Odette Carel, Louise Bonnefoy, Anne-Marie de Moissac, Odile Dacquay et Agnès Arbez portaient robe longue, toge et coiffe blanche traditionnelle. Elles s'avancèrent en cortège, dignes et gracieuses, chacune précédée d'une mignonne petite bouquetière vêtue de blanc. Elles prirent les places d'honneur qui leur étaient réservées près du sanctuaire.

Pour la circonstance, l'autel était orné d'une magnifique parure blanche de fleurs naturelles. Parents et amis, venus nombreux, assistaient, émus, à la cérémonie.

On se rendit ensuite à la salle paroissiale pour la collation des diplômes et la distribution des prix et médailles.

M. l'abbé P. Gagné, vicaire de la paroisse, présenta les graduées. Les enfants de l'école exécutèrent ensuite un programme de chants et de musique. Puis le R. P. Radaz distribua les prix et médailles et félicita les finissantes.

M. l'abbé M. Deniset-Bernier, invité d'honneur, fit la distribution des diplômes et prit la parole pour offrir ses félicitations et appuya sur la nécessité pour les jeunes de se former une forte personnalité canadienne-française.

M. Louis Arbez, président de la commission scolaire, fit l'historique des progrès réalisés dans la paroisse au point de vue instruction depuis 1917 à 1951. Puis, Mlle Odette Carel se fit l'interprète de ses compagnes pour exprimer en termes délicats leur reconnaissance et formuler un touchant adieu.

Tous furent ensuite invités à descendre au soubassement où un succulent goûter fut servi par les élèves des grades IX, X et XI. Les graduées firent alors admirer leurs jolis cadeaux à leurs parents et amis.

Ce fut une journée mémorable pour tous mais surtout pour les cinq finissantes.

Cà et là

Le dimanche 1er juillet marquait l'ouverture des Quarante-Heures à St-Claude. Les offices du matin et du soir furent suivis avec grande dévotion par tous les paroissiens.

MM. Abel Bonneteau et Louis Furent sont les nouveaux propriétaires du Taxi.

M. Pierre Panagapka est le nouveau propriétaire du restaurant "Star Lite".

A M. Gaston Bernard ont été accordé les contrats pour construire une nouvelle école à Fannystelle ainsi qu'une à St-Malo, Man.

Il emploie la majorité des charpentiers qu'il avait embauchés pour construire celle de St-Claude, il y a deux ans.

Maintenant que les vacances sont là des centaines d'écoliers ont jeté leurs cahiers au feu. On a aussi vu tous nos collégiens, nos étudiants du dehors, nos normaliennes, etc., revenir en vacances dans leurs familles.

M. Pierre Martin s'occupe de la besogne difficile de compter les museaux dans le recensement fédéral.

MM. Napoléon Dion et Joseph Dionne sont partis travailler dans la charpenterie à Churchill, Manitoba.

Les commerçants de St-Claude observent maintenant la fermeture des places de commerce à des heures raisonnables; tous les soirs à 6 h. 30, et le samedi à 10 h. du soir. Ils se réjouissent aussi d'une demi journée de congé par semaine: le jeudi après-midi. N'étant pas familiers à ce nouveau règlement, bien des cultivateurs s'y habituent difficilement.

Saint-Eustache

Va-et-vient

M. et Mme Napoléon Allarie étaient heureux de recevoir la visite de leur fille, Mme Alex. Tétrault, de Winnipeg.

M. et Mme Joseph Lecuyer ont aussi reçu la visite de leur fille, Mme Ross Codwell, de Winnipeg.

Remerciements

Le "Community Club" de St-Eustache désire remercier tous ceux et celles qui ont bien voulu aider au tournoi du 1er juillet, et aussi tous les amis qui s'y sont rendus.

Les prix de balle au camp ont été gagnés par Fannystelle, pour les hommes, et par Elie, pour les filles.

En visite

Le jeudi 28 juin, la T. Rév. Sr Ste-Lucille, de retour de Montréal, était en visite au couvent de St-Eustache. Elle était accompagnée des RR. SS. St-Gabriel et Rosaline.

La Très Révérende Soeur visita sa mère, Mme Charles Gervais, et sa soeur, Mme John Halpin, ainsi que ses frères, MM. Arthur et Albert Gervais.

Retraite

Les Rév. Srs M. St-Louis, Henri de Jésus, Marcel et Eugène sont actuellement en retraite à Ste-Rose du Lac.

Mariage

Le jeudi 28 juin fut béni le mariage de Mlle Irène Prince, de St-Boniface, avec M. Joseph Lachance, de St-Eustache, en la basilique de St-Boniface. Après la cérémonie religieuse, il y eut une réception à l'hôtel St. Regis de Winnipeg.

Les nouveaux mariés sont ensuite partis pour un voyage à New-York. A leur retour, ils résideront à St-Eustache.

Ça et là

M. et Mme Pierre Guay reçurent la visite de leurs fille et gendre, M. et Mme François Pambrun.

M. et Mme Graudmont, de St-Boniface, étaient en visite chez leur fille et gendre, M. et Mme Ivan Allard.

Mme Marcel Létourneau, ainsi que ses enfants, étaient en visite chez Mme John Halpin.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées.

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mardi 10 juil.	—St-Adolphe	Couvent	1 h. 30 à 3 h.
Mercredi 11 juil.	—Steinbach (Blumenhof, Ridgewood, Clearsprings)	Local de l'Unité	1 h. 30 à 4 h.
Jeudi 12 juil.	—Kleefeld	Eglise Holdeman	2 h. à 3 h. 0
Vendredi 13 juil.	—Ste-Elisabeth	Ecole	1 h. 30 à 3 h.

St-Vital

Naissance

Marie-Emma-Suzanne, née le 25 juin, fille de M. et Mme André Pelland. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Dorge, oncle et tante de l'enfant.

La Salle

Mariage

Le samedi 9 juin fut célébré, dans l'église paroissiale de La Salle, le mariage de Mlle Florence Schaubroeck avec M. Gabriel Simard. M. l'abbé A.-B. Boulet, curé, leur donna la bénédiction nuptiale et chanta la grand-messe.

Entrant à l'église au son de la marche nuptiale, la mariée était accompagnée de son père, M. A. Shaubroeck, tandis que M. Pierre Simard servait de témoin à son fils.

La mariée était revêtue d'une longue robe de satin blanc et son long voile était retenu par un diadème perlé. Elle tenait un bouquet de roses rouges.

La fille d'honneur, Mlle Rita Simard, soeur du marié, était vêtue d'une robe de satin bleu pâle et portait un voile et une couronne de même teinte. Son bouquet était composé de roses roses.

M. Gilles Schaubroeck, frère de la mariée, agissait comme garçon d'honneur.

Plusieurs cantiques furent chantés. Mme Agathe Rochon accompagnait à l'orgue.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception à la salle Kobzar où l'on s'amusa jusqu'à 5 h. Le soir, les parents et amis se réunirent de nouveau à la même salle pour y passer une soirée des plus agréables.

Les nouveaux époux résideront à La Salle.

La Broquerie

Le vendredi 29 juin au soir, un grand nombre de paroissiens se réunissaient dans la salle paroissiale afin de fêter les élèves du XIIème grade qui viennent de terminer leurs études à l'école St-Joachim. Ce sont: Eveline Fournier, Gilberte Emond, Edgar Freynet et Alfred Mezebroski.

La petite fête se déroula dans une atmosphère de joie. Le programme débuta par un solo de piano par la Rév. Sr B. Brisebois. Ensuite Mlles Justine Morier et Florence Balcaen souhaitèrent la bienvenue en français et en anglais aux nombreux parents et amis des gradués.

Ceci fut suivi par les chants: "Le Te Deum des Oiseaux" et "God, Bless the Friends We Love", qui furent très bien rendus par les élèves des grades VII à XII du couvent.

Quelques élèves du XIème grade, Berthe Balcaen, Anita Gauthier, Liliane Carrière et Oscar Gagnon, proclamèrent les finissants. Chacun sut y mettre beaucoup de vie et d'humour.

Les remerciements et le petit discours d'adieu des gradués furènt prononcés en français par Gilberte Emond et en anglais par Alfred Mezebroski. Au programme suivit une récitation: "Je t'ai vu, ô jeunesse!", par Mlle Cécile Gagnon.

Des allocutions furent prononcées par quelques personnes de la paroisse.

M. Jos. Balcaen parla au nom de la Commission Scolaire; M. Gérard Tétrault, au nom du Cercle local de l'Association d'Education dont il est le secrétaire; Mme M.-L. Vielfaure sut nous intéresser en nous parlant de l'Amicale dont les membres sont des anciennes élèves du couvent; M. Aimé Nadeau, maire, nous fit ensuite un discours plein de gaieté et très approprié. Pour terminer cette veillée de fête, M. l'abbé Roy, notre curé, nous honora d'un bon mot qui s'adressait particulièrement aux quatre élus du jour.

Tous les discours furent des plus intéressants car tous félicitaient nos quatre finissants qui nous donnent un si bel exemple de courage et de persévérance.

Espérons qu'avec les années le nombre des gradués au XIIème grade ira toujours s'augmentant.

Baptêmes

Le 28 juin—Alberta-Rose-Delima-Marie, fille de M. et Mme Elphège Normandeau (née Rose-Anna Jolicoeur). Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Jolicoeur.

Le 1er juillet—Marie-Thérèse-Liliane, fille de M. et Mme Louis Granger. Parrain et marraine, M. et Mme Maurice Gauthier.

Le 1er juillet — Marie-Ella-Paulette, fille de M. et Mme Paul Fabas. Parrain, M. Hector Fabas; marraine, Mlle Cécile Gagnon.

St-Georges

M. et Mme J.-E. Beaubien sont revenus enchantés d'un voyage dans la Colombie-Britannique.

Mlle Florence Thibault, de l'Ontario, passe quelques mois avec sa soeur, Mme Thomas Marcotte.

M. et Mme D.-P. Vincent ont été en voyage à Winnipeg et St-Boniface.

M. et Mme E.-M. Bouvier, Noëlla et la petite Jeannette Boisjoli ont été rendre visite à la Rév. Sr Eméric, de Mariapolis.

M. Jean Péreux a déménagé sa demeure du village à son nouvel emplacement, sur le chemin de Pine Falls.

M. et Mme Philorome Vincent, de St-Boniface, étaient en visite chez leurs enfants, en fin de semaine.

M. et Mme Edgar Vincent et famille se sont rendus à St-Boniface pour la fin de semaine.

Pendant la longue fin de semaine, MM. et Mmes Aimé et Emmanuel Bouvier ont été rendre visite à des parents et amis de Fisher Branch.

Nos malades

M. et Mme Ernest Dupont se sont rendus à Winnipeg, vendredi dernier, avec leur petit Gérald. Ce dernier a dû subir une opération. Espérons que tout ira bien.

Nous avons appris, la semaine dernière, que M. Mathurin Péreux, de St-Boniface, autrefois de St-Georges, était gravement malade à l'hôpital de St-Boniface. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Les marchés

4 JUILLET

Bouvillons jusqu'à 1000 liv.	
De choix	$34.50—$35.00
Bons	33.00— 34.00
Moyens	30.00— 32.00
Ordinaires	27.00— 29.00
Bouvillons au-dessus de 1000 liv.	
De choix	$34.50—$35.00
Bons	33.00— 34.00
Moyens	30.00— 32.00
Ordinaires	27.00— 29.00
Génisses	
De choix	$31.50—$32.00
Bonnes	30.00— 31.00
Moyennes	28.00— 29.00
Ordinaires	26.00— 27.00
Veaux engraissés	
De choix	$34.50—$35.00
Bons	33.00— 34.00
Moyens	29.00— 32.00
Vaches	
Bonnes	$27.00—$28.50
Moyennes	24.00— 26.00
Taureaux	
Bons	$30.00—$32.25
Ordinaires	25.00— 28.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$31.00—$32.00
Moyens	29.00— 30.00
Ordinaires	27.00— 28.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$29.00—$31.00
Ordinaires	27.00— 28.00
Vaches de boucherie	
Bonnes	$25.00—$26.00
Ordinaires	22.00— 24.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$36.00—$39.00
Ordinaires et moyens	26.00— 35.00
Porcs	
Grade "A"	$36.50—$36.50
Grade "B-1"	36.10— 36.10
Grade "B-2"	35.85— 35.85
Grade "B-3"	25.25— 25.25
Grade "C"	35.00— 35.00
Très pesants	26.00— 29.00
Truies no 1	28.00— 29.00
Truies no 2	26.00— 27.00
Oeufs	
A. gros, la douz.	.56
A. moyens, la douz.	.54
A. petits	.46
Grade B	.46
Grade C	.35
Beurre	
De crèmerie, la liv.	.61¼

Les obligations

3 JUILLET

Dominion du Canada	
2ème emprunt de la Victoire, 3%	$100.70—$101.25
3ème emprunt de la Victoire, 3%	100.37— 100.87
4ème emprunt de la Victoire, 3%	99.37— 99.87
5ème emprunt de la Victoire, 3%	98.87— 9967
6ème emprunt de la Victoire, 3%	98.62— 99.25
7ème emprunt de la Victoire, 3%	97.37— 98.37
8ème emprunt de la Victoire, 3%	97.12— 97.87
9ème emprun de la Victoire, 3%	96.75— 97.50
Province du Manitoba	
3% — 1er mars 1964 (C)	92.50—94.00
2¾% — 15 déc. 1966 (C)	87.50—87.50
3% — 15 sept. 1968 (C)	91.00—93.00
Province de la Saskatchewan	
3¾% — 15 fév. 1962 (C)	99.00—101.00
3¾% — 15 nov. 1962 (C)	99.00—101.00
3% — 1er mars 1963 (C)	91.50—91.50
3½% — 1er mai 1968 (C)	95.50—97.50

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W. no 2	77⅛	77.4	78⅜	77⅛	77⅜	
C.W. no 3	74⅛	74.4	75⅜	74⅛	74⅜	
Fourrage no 1	73⅛	73⅜	74.2	73	73⅜	
Fourrage no 2	69⅜	69⅝	70.4	69.2	69⅝	
Fourrage no 3	66⅞	66⅝	67.4	66.2	66⅝	
ORGE—						
C.W. no 2, 6 rangs	113.6	114⅛	116⅛	113⅞	113⅜	
C.W. no 3, 6 rangs	111.6	112⅛	114⅛	111⅞	111⅝	
Fourrage no 1	107.4	107⅞	110	107⅞	107⅝	
Fourrage no 2	103.4	103⅞	105⅞	103⅝	103⅜	
Fourrage no 3	95.6	96⅛	98⅛	95⅞	95⅜	
SEIGLE—						
C.W. no 2	206	201.2	204.6	199⅜	189⅞	
C.W. no 3	201	196.2	199.6	194⅜	184⅞	
C.W. no 2 rej.	188.2	183.4	187	181⅞	171⅞	
C.W. no 4	192.2	187.4	191	185⅞	175⅞	
Ergot	186.2	181.4	185	179⅞	169⅞	
Sur voie net	206.2	201.4	205	199⅞	189⅞	
AVOINE—						
Juillet	77⅜	77½	78.4	77.2	77⅝	
Octobre	78.6	79.6	80.4	79⅛	80	
Décembre	78⅛	78⅛	79⅝	78.2	79.2	
ORGE—						
Juillet	111.8	112⅛	114⅛	111⅞	111⅝	
Octobre	113.4	114	116⅛	114.4	114⅜	
Décembre	112.2	113⅛	115.2	113⅞	113.4	
LIN—						
Juillet	409	413	413⅞	415	415.4	
Octobre	398	393	396.6	396	397	
Décembre	382	382	382	382	382	
SEIGLE—						
Juillet	206.2	201.4	205	199⅞	189⅞	
Octobre	177	175.6	179	174⅞	173	
Décembre	174	171.6	174.4	171	169.2	

St-Laurent

Première communion

La première communion eut lieu dans notre paroisse le dimanche 3 juin. Les petits avaient été préparés avec soin par les Rév. Srs Franciscaines. Les nouveaux communiants dirigèrent eux-mêmes les prières de l'action de grâces; ils n'oublièrent personne . . .

DECES

M. Yves Abgrall

La mort est venue ravir à l'affection des siens un de nos bons vieillards âgé de 76 ans. C'est le 22 juin au matin à l'hôpital de St-Boniface que M. Yves Abgrall rendait son âme à Dieu, après 3 mois de maladie et de souffrance.

Outre son épouse, Elisabeth, il laisse dans le deuil 2 fils, Louis, de St-Laurent, et Yves, de Winnipeg; 4 filles, la Rév. Sr Francine, des Chanoinesses de Lebret, Sask., Mme Horace Rémillard, de St-Boniface, Mme Joseph Tétreault, de St-Boniface, et Mme A. Bard, de Winnipeg. Aussi 25 petits-enfants et 6 arrière-petits-enfants lui survivent.

Les funérailles eurent lieu le 26 juin dans l'église de St-Laurent. Le service fut chanté par le R. P. P. Chatelain, curé. La sépulture se fit dans le cimetière local.

Les porteurs étaient tous petits-fils du défunt: MM. François et Yves Rémillard, Joseph, Georges et André Abgrall et Yves Kerbrat.

La quête fut faite par M. Yves Kerbrat.

M. Y. Abgrall est né au Finistère, France. Venu au Canada en 1906, il s'établit à St-Laurent où il demeura toute sa vie. Il fut employé pour le chemin de fer Canadien National durant 30 ans. Depuis 1940, il s'était retiré.

Remerciements

Mme Yves Abgrall et tous les membres de sa famille remercient sincèrement tous ceux qui leur ont montré de la sympathie, soit par visites ou par offrandes.

Va-et-vient

M. et Mme Victor Bertouille, de Swan Lake, Man., visitaient leurs parents, M. et Mme Alex. Colliou.

M. et Mme Alfred Bisson et leurs 2 petits garçons, de Dunrea, Man., ont passé quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Joseph Boucher.

Mme A. Chatelain, de St-Boniface, était en visite au presbytère où elle visitait son fils, le R. P. R. Chatelain, O.M.I., ainsi que le Révérend Père Curé.

Le R. P. R. Chatelain, O.M.I., remplace le R. P. L. Brossard, O.M.I., parti pour sa retraite.

M. et Mme Charles Cyr ont eu le plaisir d'avoir la visite de leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Elzéar Cyr, venus de Port Alberni, C.B. M. et Mme Elzéar Cyr, anciennement de St-Laurent, n'étaient pas revenus depuis 20 ans.

Mme Charles Cyr alla rendre visite à ses enfants de Winnipeg, M. et Mme M. Bruce et M. Edmond Cyr.

Le dimanche 3 juin, sous la garde de MM. Robert Connelly et R. Labelle, 27 garçons de la "Vocational School" de St. James sont venus en camion à la plage "Laurentia Beach". Les petits garçons ont eu le plaisir de voir ce que c'était qu'une ferme laitière. M. Robert Connelly les emmena visiter leur ferme. Là ils firent un "weiner roast" dans la cour. Ils retournèrent enchantés de leur journée.

Fannystelle

Baptême

Lionel-Norman-Joseph, fils de M. et Mme Gustave Painchaud. Parrain et marraine, M. et Mme Léon Saquet, de Laurier. Ils furent remplacés par Laurent et Madeleine Piché.

Nos malades

Prompt rétablissement à tous nos malades: Mme Gaspard Piché, Raymonde Painchaud, Emile Arnal et Noël Painchaud.

Départ

Le vendredi 22 juin eut lieu dans notre salle une veillée en l'honneur de M. et Mme A. Selley et leur famille, qui partiront prochainement pour Winnipeg. Depuis 28 ans, M. Selley dirige l'élévateur "Canadian" parmi nous. De jolis cadeaux furent offerts aux invités d'honneur.

Tournoi

Notre tournoi de balle au camp aura lieu le dimanche 22 juillet. Bienvenue à tous!

AU MANITOBA

N.-D. de Lourdes

MM. Henri et Edgar Tourigny et Antoinette, de Wolseley, Sask., et M. et Mme Paul Pierret et Evelyne, de Storthoaks, Sask., visitaient M. et Mme C. Muller.

Mme Henri Lafrance est de retour parmi nous après avoir subi une opération pour appendicite à St-Boniface.

Mlle Germaine Muller visita sa mère, Mme Victor Muller.

M. et Mme Henri Roch et famille passèrent le dimanche chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Edouard Martineau, de Langdon, D.-N.

Remerciements

Mme Cyprien Le Sage désire remercier les Filles d'Isabelle de leurs délicates attentions à son égard et des messages qu'elles lui ont envoyés durant sa maladie.

Woodridge

M. Clément Bazin, propagandiste pour le journal **La Liberté et le Patriote**, était de passage dans notre paroisse, du 6 au 8 juin.

M. Albert Vielfaure, de La Broquerie, était en voyage d'affaires à Woodridge, le 11 juin.

M. Albright, inspecteur d'école anglais, a visité les élèves de l'école Lafortune, les 13 et 14 juin.

M. A. Dubois, contracteur de St-Malo, a posé le simili-brique à l'extérieur de la salle paroissiale, ce qui donne un bel aspect en arrivant dans le village de Woodridge.

Nous désirons offrir nos sincères sympathies à MM. Alexandre et Napoléon Gosselin, à l'occasion du décès de leur soeur, Mme Marie Carpentier, de Norwood, décédée à l'hôpital de St-Boniface le 19 juin.

Baptêmes

Marie-Thérèse-Irène, fille de Fidèle Bisson et d'Adélaïde Champagne, née le 28 mai et baptisée le 16 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Gaston Querel.

Joseph-Gérald-Gordon, fils de Gérard Yvon et d'Irène Lebeau, né le 14 juin et baptisé le 28 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Andy Hora, oncle et tante de l'enfant.

Mme U. Lévesque a passé deux semaines en promenade chez ses enfants de St-Boniface, M. et Mme W. McLauglin, ainsi que M. et Mme Paul Lévesque.

Les vacances pour les institutrices et les élèves de l'école Lafortune ont commencé le 28 juin.

Nous souhaitons bon voyage à M. Alec Chatel qui est parti en voyage aux Etats-Unis où il visitera ses frères et soeurs, de St-Paul et Chicago.

Ont rendu visite à leurs parents et amis: M. et Mme Clovis Chatel, de St-Boniface, Mme A. Lacroix, de Winnipeg, M. et Mme Emmanuel Boissinot, de La Broquerie, M. et Mme Michel Champagne, de Warroad Minn., Mlle Mary Werbenuik, de Winnipeg, Mlle Laurina McLauglin, de Norwood.

Pas d'élections dans le Québec à l'automne 1951

QUEBEC — "Il n'y aura pas d'élections générales dans la province de Québec cette année", a déclaré l'hon. Maurice Duplessis, pour mettre fin aux rumeurs qui veulent qu'il y ait consultation populaire dans le courant de l'automne 1951.

"En réponse à ceux qui disent qu'il y aura des élections cet automne, a dit le premier ministre, je dois dire que M. Lapalme va mourir de peur s'il apprend qu'il y a des élections générales provinciales, cette année. Comme nous ne voulons pas la mort du pécheur mais sa conversion, nous allons l'empêcher de mourir en déclarant qu'il n'y aura pas d'élections générales, cette année."

La population mondiale augmente sans cesse

GENEVE, Suisse — La population mondiale a augmenté de 825,700,000 âmes durant les cinquante dernières années, a annoncé l'Organisation mondiale de la santé.

La population humaine était, en 1900, de 1,551,700,000 âmes, à comparer à 2,377,400,000 habitants en 1949.

Sur 52 pays qui ont fourni des statistiques, seule l'Irlande du Sud a enregistré une diminution. Dans ce pays, la population a baissé de 3,200,000 à 3,000,000 d'habitants durant cette période.

EN SASKATCHEWAN

La journée de l'A.C.F.C.

ALBERTVILLE

$6.35: Divers.

2.00: Emile Brassard, Ernest Brière, Joseph Paradis.

$1.00: Fernand Beauchesne, Jules Beauchesne, Mme Emile Beaudoin, Ernest Beaudoin, Joseph Beaudoin, Aimé Brassard, Calixte Brassard, Cléophas Brassard, Léandre Brassard, Joseph Brûlé, Wilfrid Brûlé, Joseph Carrier, Gérard Corriveau, Sérias Corriveau, Georges Delparte, Ephrem Dion, Joseph Dupuis, Emile Durand, Charles Dussault, Donat Gignac, Lucien Gignac, Ernest Gobeil, Léo Gobeil, Rolland Godin, Edmond Grimard, Louis Grimard, Edmond Lavoie, Emile Lavoie, Joseph Lavoie, Willie Lavoie, Dollard Leduc, Armand Painchaud, Charles-E. Painchaud, Donald Painchaud, Gilles Painchaud, Antoine Paradis, Gérard Paradis, Zénon Paradis, Omer Pellerin, Paul-Emile Pellerin, René Pellerin, Yvon Pellerin, Emile Perreault, Luc Piché, Ludger Piché, Marc Piché, Rémi Piché, Dominique Provencher, Albert Rapin, Alphonse Roberge, Joseph Roussel, John Sloboda, RR. SS. de l'Enfant-Jésus, Maurice Trudel, Thomas Trudel, Anonyme.

.75: Albany Durand.

.50: Donat Bolduc, Auguste Corriveau, Henri Corriveau, Mme Amédée Gobeil, Armand Gobeil, Emile Godin, Alfred Gosselin, André Grimard, Marcel Grimard, Eugène Hébert, Joseph Hébert, Eugène Jones, Henri Lestage, Henri Morin, Joseph Roberge.

.40: Roméo Beauchesne.

.25: Timolas Carrier, Arthur Dussault, Trefflé Gobeil, Georges-E. Painchaud.

Total: $78.00

(Versé 100% de l'objectif)

• • •

BATTLEFORD

Contribution globale $10.00

(Versé 100% de l'objectif)

• • •

LEOVILLE

Contribution globale $95.00

(Versé 100% de l'objectif)

• • •

FERLAND

Contribution globale $50.00

(Versé 100% de l'objectif)

• • •

VAL-MARIE

Percepteurs: MM. Jean Cornet, Noël Dudragne, Arthur Lemire, Prosper Pinel, Eugène Toupin.

$3.00: RR. SS. de l'Assomption.

2.00: Mlle Alice Demay, Emile Paradis, Eugène Toupin.

1.00: Lucien Alie, Rosaire Bergeron, Joseph Bouchard, Yves Briand, Stanislas Clément, Jean Cornet, Pierre Cornet, Louis Denniel, père, Henri Desharnais, Wilfrid Douville, Noël Dudragne, Mlle Sylvia Dumonceaux, Valère Dumonceaux, Victor Dumonceaux, André Dumont, Antoine Dunand, Alfred Duquette, Lucien Jacob, Lionel Jeanson, Arthur Labelle, M. l'abbé J.-H. Labrecque, Stanislas Lamothe, Joseph Leblanc, Daniel Legault, Rhéal Legault, Arthur Lemire, Rhéal Massicotte, Arthur Nadeau, Fidèle Nadeau, René Nadeau, Eugène Paradis, Joseph Perrault, Albert Pinel, Olivier Pinel, Prosper Pinel, Adélard St-Jean, Davis Scantland, Joseph Sincennes, RR. SS. de Notre-Dame, Lucien Syrenne, Eugène Tenter, Constant Wanlin.

.50: Mme Donat Audet, Ovide Fiset.

Total: $52.00

(Versé 69% de l'objectif)

• • •

FRENCHVILLE

Contribution globale $25.00

(Versé 83% de l'objectif)

• • •

DELMAS

Contribution globale $85.00

(Versé 100% de l'objectif)

• • •

ST-BRIEUX

Contribution globale $125.00

(Versé 100% de l'objectif)

• • •

HOEY

$10.00: Divers.

1.00: Paul Ayotte, Ovila Baribeau, Fernand Begrand, Hehri Begrand, Mme Joséphine Begrand, Marcel Begrand, Joseph Bélec, Arsène Benoit, Onésime Bernier, Gaston Chicoine, Paul Chicoine, Jean Detillieux, Joseph Detillieux, Arthur Dupuis, Fernand Dupuis, Gaston Dupuis, Rolland Dupuis, Angel Fritz, Aimé Houle, Hubert Lefaivre, Robert Neefs, Alfred Parent, Edouard Parent, Léon Parent, Alfred Phaneuf, Roméo Phaneuf, Joseph Rabut, Mme Marie Tournier, Marcel Trottier, Eddie Vandale.

Total: $40.00

(Versé 100% de l'objectif)

• • •

DOLLARD

Contribution globale $44.00

(Versé 55% de l'objectif)

• • •

FISHING LAKE

$2.00: Gaston Beaulieu, Albert Mansière, Pierre Mansière, Yves Suignard.

1.00: Louis Barbey, Louis Beaudet, Marcel Beaulieu, Léon Grapin, Mme Dallia Janex, Henri Janex, Armand Mansière, Pierre-H. Mansière, Mme Marie Poncelet, Jean Reynauld, Hippolyte Soulier, Jean Suignard, Mme Jane Thibault.

.50: Mlle Marguerite Mansière.

.25: Albert Beaudet.

Total: $21.75

(Versé 87% de l'objectif)

• • •

FORGET

Contribution globale $36.00

(Versé 100% de l'objectif)

• • •

WOLSELEY

Contribution globale $25.00

(Versé 100% de l'objectif)

• • •

DEBDEN

Contribution globale $82.00

(Versé 100% de l'objectif)

Le drapeau diagonal canadien envahit le Canada



Chaque "cercle" sur cette carte des provinces canadiennes indique un centre de propagande active du **drapeau qu'il nous faut:** le rouge et blanc à feuille d'érable verte. (La Ligue du Drapeau National du Canada, Ottawa, Ont.)

→ Le scrutin des demi-teintes consacre . . .

(Suite de la première page)

bataille défensive contre le communisme et contre le gaullisme, mais n'ont souscrit entre elles aucun engagement positif quant à l'avenir.

En attendant que se précise la silhouette du futur gouvernement, il est bon sans doute de dégager les leçons de ce scrutin du 17 juin, qui semble avoir fait plus d'heureux que de mécontents. Demi-succès des uns, demi-échec des autres, pertes moins considérables qu'on ne le craignait ici, gains moins importants qu'on ne l'escomptait là, tout concourt à donner à ces élections une teinte grisâtre, qui s'harmonise d'ailleurs parfaitement avec la tonalité générale de la politique française.

Une première constatation s'impose: la loi électorale imaginée par la majorité sortante pour augmenter ses chances de survie a parfaitement joué le rôle qu'on attendait d'elle. Le système des apparentements aurait pu se montrer cruellement injuste à l'égard du R.P.F. et du parti communiste si son principe avait trouvé une application générale. Mais c'est seulement dans une quarantaine de circonscriptions sur cent que la majorité absolue a été atteinte par les groupements "apparentés" du centre, qui ont ainsi enlevé tous les sièges, au nez et à la barbe de leurs concurrents gaullistes et communistes. Partout ailleurs, y compris dans les importantes circonscriptions de la région parisienne, c'est sous le signe de la proportionnelle que les sièges ont été attribués, ce qui a donné à chaque parti une représentation à peu près égale à sa force réelle. Et si, au total, le parti communiste et le R.P.F. ont été frustrés chacun d'une cinquantaine de sièges par le jeu des apparentements, le sens général de la consultation n'en a été que très légèrement faussé. La France a voté "modéré", comme elle votait naguère "radical", repoussant à la fois la révolution communiste et l'inconnue gaulliste.

Certes, le parti communiste demeure celui qui a rassemblé le plus fort contingent d'électeurs (5 millions sur 24 millions). Compte tenu des circonstances, ce fait ne doit pas étonner. La propagande extrémiste s'est en effet dépensé sans compter durant la campagne électorale, exploitant habilement tous les sujets de mécontentement ou d'inquiétude — et Dieu sait s'ils sont nombreux — et promettant à tous — paysans, ouvriers, commerçants, propriétaires, locataires, fonctionnaires, retraités, etc. — des jours infiniment meilleurs en cas de succès communiste. Or il se trouve qu'en dépit de cette démagogie exaspérée et d'un effort prodigieux de propagande, le parti communiste a perdu plus de 500,000 voix dans l'ensemble de la France, soit 10% de ses effectifs électoraux de 1946. C'est dans la banlieue parisienne, traditionnellement "rouge" que les pertes communistes ont été les plus spectaculaires, atteignant au total 100,000 voix, soit 14% des votants communistes.

Cette constatation réconfortante ne doit pas faire perdre de vue que tous les autres partis ont subi des pertes, et de façon beaucoup plus sensible que le parti communiste. A lui seul, le M.R.P. a vu le nombre de ses électeurs tomber de plus de 5 millions à 2 millions 300,000, soit un effondrement de plus de 50%. Les socialistes, les radicaux et les modérés ont également perdu des voix, tous au profit du R.P.F., qui n'existait pas en 1946 et a recueilli le 17 juin plus de 4 millions de suffrages.

Des partis de la coalition gouvernementale, c'est le M.R.P. qui a payé le plus lourd tribut au moloch électoral. La chose était prévue, et il semble même que les républicains populaires ont mieux résisté qu'on ne l'aurait supposé, consolidant ses positions sérieusement entamées en 1947 au moment de l'apparition du R.P.F. Il est vrai que le système des apparentements leur a valu des sièges qu'ils n'auraient pas obtenu avec un autre mode de scrutin et, à cet égard, l'exemple le plus typique est fourni par la circonscription de Lille ou le M.R.P., apparenté aux socialistes, enlève 4 sièges avec 84,000 voix, tandis que les communistes avec 106,000 voix et le R.P.F. avec 94,000, n'en obtiennent aucun. Mais, répétons-le, les apparentements n'ont pas gravement faussé le jeu électoral et, du moins, ils ont eu le mérite d'éviter l'envoi au Palais-Bourbon d'une assemblée ingouvernable où les oppositions communiste et gaulliste, fortes chacune de plus de 160 sièges, auraient disposé d'une large majorité négative.

D'autres constatations s'imposent encore. On notera ainsi l'échec à peu près total des listes présentées sous le vocable du maréchal Pétain, qui ne comptent guère que deux ou trois élus à travers la France. Me Isorni, l'actif avocat du prisonnier agonisant de l'île d'Yeu, a eu beaucoup de peine à se faire élire à Paris, dans un secteur favorable, ne réunissant que 25,000 voix sur plus de 400,000 suffrages exprimés. On notera aussi — et ceci est sans doute plus important — la défaite totale des candidats qui se réclamaient du "neutralisme" et prétendaient maintenir la politique générale de la France à mi-chemin entre Moscou et Washington. Des hommes brillants comme Claude Bourdet, Jacques Madaule, Jean Rous, d'Aragon, le professeur Rivet, etc., ardents et bruyants défenseurs des thèses neutralistes, ont ainsi mordu la poussière. Il est vrai que leur politique exhale trop de relents staliniens pour être prise au sérieux par d'autres que par les communistes qui, le 17 juin, avaient leurs propres candidats à faire élire..."

Ainsi, ce scrutin législatif n'aura pas sensiblement modifié le rapport des forces en présence. A peu de choses près, la majorité centriste demeure sur le plan de l'arithmétique parlementaire, ce qu'elle était auparavant. Simplement, son axe s'est légèrement déplacé sur la droite, avec l'entrée massive au Palais-Bourbon des éléments indépendants, paysans et modérés. La situation politique risque donc de se retrouver dans ce même état difficile qui a finalement provoqué la mort prématurée de la précédente assemblée. C'est si vrai que l'on parle déjà, pour diriger le prochain gouvernement, des parfaits équilibrisques que sont MM. Queuille ou Pléven.

Mais, dans l'euphorie de leur succès, les partis gouvernementaux feignent d'oublier que leur alliance a toujours été négative — sauf devant les urnes — et que de graves divergences doctrinales les ont constamment séparés les uns des autres. Demain, il leur faudra sans doute reprendre la vie commune, pour le meilleur et pour le pire, et arrêter ensemble les mesures propres à faire face à une situation économique préoccupante et à une situation financière particulièrement grave.

Dans n'importe quel ménage, c'est lorsque le porte-monnaie est vide que commencent les disputes. Or il manque actuellement plus de 500 milliards dans le porte-monnaie de la France, et il est peu probable que les socialistes et les libéraux de la coalition gouvernementale parviennent à s'entendre sur la façon de trouver pareille somme, qui équivaut au quart du budget total de la France.

Il faut donc s'attendre à de sérieux remous au sein de la majorité. Comme celle-ci n'est pas encore cristallisée et que plusieurs combinaisons sont possibles — avec ou sans le R.P.F. et le général de Gaulle — on est en droit de redouter que ce scrutin sans histoire du 17 juin ne s'accompagne fâcheusement d'une nouvelle période d'instabilité gouvernementale.

Maurice HERR.

Notre délégation aux Nations unies a coûté $84,200

OTTAWA — Il en a coûté $84,200 au Canada pour maintenir sa délégation à l'Assemblée générale des Nations unies, à New-York, du 19 septembre au 15 décembre 1950.

Un rapport déposé samedi aux Communes précise que ces frais ont trait aux dépenses de 75 personnes. Les frais de déplacement se sont élevés à $5,777 et ceux du logement à $78,423.

Les dépenses entraînées par l'envoi d'une délégation de 21 personnes à la conférence douanière de Torquay, du 28 septembre 1950 au 21 avril 1951, se sont totalisées par $34,603. Dans ce cas les frais de déplacement ont été de $14,164 et ceux du logement $20,438.

Outils invisibles au service de la science

Les médecins, les physiciens en science nucléaire et autres savants se servent aujourd'hui d'outils si petits qu'on ne peut les voir à l'oeil nu. Grâce à eux, lisons-nous dans le numéro de juin de **Sélection** du Reader's Digest, l'homme pénètre enfin dans le monde passionnant que lui révèle le microscope. Ces outils ont déjà prouvé leur utilité à maintes reprises dans l'étude des mystères du cancer et de l'atome, et peut-être permettront-ils à la science de résoudre une énigme fondamentale: celle de l'origine de la vie.

Un bacille peut n'avoir qu'un millième de millimètre en largeur, être si petit qu'on en trouve près d'un million dans une seule goutte d'eau, et pourtant, une micro-pipette — tube creux à peine plus grand que le bacille — peut en retirer un de cette goutte d'eau, le transporter au laboratoire où un micro-scalpel peut le disséquer.

Ces outils microscopiques sont en verre. Leur fabrication est basée sur le fait, depuis longtemps connu, qu'en étirant une baguette de verre chauffée on pouvait obtenir une aiguille ou un crochet si ténus qu'ils étaient invisibles à l'oeil nu. Le problème de manipuler des instruments aussi petits était resté insoluble jusqu'au jour où, d'après la revue en question, un biologiste français, Pierre de Fonbrune, eut l'idée de recourir à l'air comprimé. Dans l'appareil que Fonbrune a finalement mis au point, la pression de l'air comprimé, ingénieusement mis en oeuvre, transmet les mouvements de la main au micro-instrument par l'intermédiaire d'une seule poignée qui peut se déplacer dans toutes les directions. Par exemple, si vous déplacez votre main d'un centimètre vers la gauche, l'instrument se déplace aussi vers la gauche, mais de quatre millièmes de millimètre seulement!

Les progrès dus aux micro-manipulations se font surtout sentir en biologie et dans les recherches médicales. Les vaccins et les sérums, lit-on dans **Sélection**, y gagnent en efficacité. Il y a quelques années seulement, on préparait les cultures microbiennes à partir d'un agglomérat de microbes comprenant des milliers d'individus et d'espèces de tailles variées. A l'heure actuelle, au contraire, on commence la culture à partir d'un seul microbe, spécialement choisi et extrait de la masse. Le sérum ou le vaccin obtenu est à la fois plus puissant et mieux adapté à l'emploi qu'on lui destine.

Le cardinal McGuigan chez les Canadiens français de Welland

WELLAND — La fête de la St-Jean-Baptiste, ici, a été rehaussée par la présence de la plus haute personnalité ecclésiastique du Canada, S. Em. le cardinal James McGuigan, archevêque de Toronto, qui a béni une nouvelle école bilingue dont la direction a été confiée aux RR. Soeurs du Sacré-Coeur.

De nombreux dignitaires religieux étaient présents à la cérémonie, dont les curés des diverses paroisses de Welland et des alentours, et le R. P. Gustave Sauvé, O.M.I., secrétaire de l'Association canadienne-française d'éducation de l'Ontario, et le R. P. Augustin Buisson, O.F.M., curé de la paroisse du Sacré-Coeur.

Son Eminence a porté la parole en français aux Canadiens français présents. Voici le texte de cette réconfortante allocution:

Mes bien chers frères,

Je viens parmi vous aujourd'hui, comme votre Cardinal Archevêque et Père spirituel me réjouir avec vous à l'occasion de la célébration de votre fête nationale de St-Jean-Baptiste, de cette fête qui fait naître en vos âmes les sentiments à la fois les plus doux et les plus énergiques, tel un courant qui électrise, une harmonie qui charme, une voix, la voix grave et majestueuse de la nation qui s'élève des champs héroïques du passé, et dont les échos, riches d'enseignements et de gloires, instruisent, captivent et enchantent.

Cependant, bien chères frères, si le passé vous fait chanter votre gratitude envers la divine Providence et vous fait tressaillir d'une légitime fierté, le présent vous remplit d'une confiance et d'une joie intime, car vous voyez sous vos yeux le développement constant de votre paroisse. De plus, vous avez aujourd'hui le grand bonheur d'assister à la bénédiction de votre nouvelle école confiée aux soins des bonnes religieuses, — une école qui sera à la fois le bras droit de l'Eglise dans la formation chrétienne de vos enfants, et le bras droit de la patrie pour la conservation de vos traditions les plus sacrées et de votre belle langue française qui vous est si chère.

Fidélité à l'Eglise

Je vous félicite chaleureusement du travail que vous avez accompli dans cette ville de Welland. Je voudrais souligner aujourd'hui que votre avenir comme votre passé, dépend largement de votre fidélité constante, de votre loyauté à toute épreuve à notre Mère la Sainte Eglise de Dieu. L'Eglise s'est penchée pleine d'affection et de tendresse, sur votre peuple dès ses origines il y a déjà plus de trois siècles. C'est d'elle que vous tenez aujourd'hui le trésor inestimable de votre vie religieuse qui fait la force et la richesse de votre peuple.

Ici se placent sur mes lèvres des noms que votre reconnaissance appelle, que votre piété exalte, que les anges acclament. — Brébeuf, Jogues, Lallemant, Daniel, Garnier, Chabanel, Goupil et de la Lande. Quels ancêtres dans la foi, quels héros sans lâcheté, quels instructeurs et quels apôtres! Vous étiez, ô martyrs glorieux, pour le peuple canadien ce que Jésus-Christ a été pour l'humanité entière.

C'est dans le sang d'un Dieu que l'Eglise universelle puise sa force et sa fécondité. C'est dans le sang de nos martyrs canadiens qui a rougi providentiellement le sol de notre archidiocèse de Toronto, que l'arbre de l'Eglise canadienne plonge ses racines avides et boit la sève de l'immortalité.

Restez ce que vous êtes

Soyez donc fidèles, partout et toujours, à votre Mère la Sainte Eglise, catholique et romaine, — fidèles comme les martyrs, jusqu'à la mort. Et tout en restant fidèles comme les martyrs, aux traditions, il ne faut pas oublier que l'Eglise est la mère de toutes les nations, comme vous le constatez d'ailleurs si facilement dans cette région de Welland.

Restez donc ce que vous êtes, franchement canadiens et catholiques. En même temps, coopérez fidèlement avec tous vos frères catholiques de Welland, — Anglais, Italiens, Hongrois, Polonais et tous les autres. Soyez loyaux et fidèles à vos bons Pères Franciscains et à votre Archevêque. En travaillant ensemble, nous bâtirons ici dans cette partie de l'Ontario la Cité de Dieu.

Je prie Dieu du fond de mon coeur de vous bénir, mes chers enfants de langue française de Welland, de bénir vos familles nombreuses, et de vous donner la grâce, tout en restant fidèles à vos traditions si chères, de collaborer dans l'esprit d'unité et d'harmonie avec tous les autres catholiques du diocèse pour la plus grande gloire de Dieu et l'exaltation de Notre Mère la Sainte Eglise.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Prince Albert

Le samedi 23 juin, à 2 h., la Chambre de Commerce a donné une réception au Club Cafe, en l'honneur du Consul de France à Winnipeg, M. le Comte Serge de Fleury.

A 2 h. 30, à l'hôtel Empress, le maire, M. Cuelanere, a donné un banquet. Les invités étaient: MM. M. Bray, B. Quinn, M. Coutu, avocat; M. Smith, maire-suppléant, M. McIntyre, trésorier de la ville; les membres du Club Canadien, M. Préfontaine et le Dr Boulva.

La St-Jean-Baptiste à Prince-Albert

La St-Jean-Baptiste, fête patronale des Canadiens français, fut célébrée le dimanche 24 juin. Une grand-messe solennelle fut chantée à 10 h. 30, en la cathédrale du Sacré-Coeur, par le chapelain du Club Canadien, M. l'abbé R. Gaudet, qui prononça aussi le sermon de circonstance. La chorale exécuta une très belle messe en parties.

Après la messe suivie de la bénédiction du T. S. Sacrement eut lieu la parade traditionnelle avec le petit S. Jean-Baptiste, personnifié par un enfant de l'orphelinat catholique. Parti de la cathédrale, le défilé d'autos décorés se rendit, au son de la musique, au parc Pascal (situé sur la rivière Shell, à environ 6 milles de la ville de Prince-Albert), pour une fête champêtre. Le diner fut servi en plein air.

A 2 h. 30, M. le Comte Serge de Fleury, Consul de France à Winnipeg, prononça un éloquent discours. Ont aussi porté la parole au micro, Mgr J.-A. Boucher, P.D.; M. Smith, maire-suppléant remplaçant M. Cuelanere, maire; M. l'avocat J.-G. Crépeau, président du Club Canadien; M. N. Jutras, M. Théo. Préfontaine, organisateur de la fête.

Les membres du clergé qui ont honoré le Club Canadien de leur présence étaient: Mgr H. Desmarais, P.A., Mgr J.-A. Boucher, P.D., M. l'abbé R. Gaudet, M. l'abbé M. Van Den Akker, le R. P. L.-J. Daoust, O.M.I., M. l'abbé R. Jourdain, MM. les abbés G.-E. Touchette, Thériault, A. Marchildon, les RR. Fr. Ange et Marcolin, O.P.

Dans l'après-midi, il y eut divers amusements. La partie de balle dure était sous la direction de M. A. Larocque. L'équipe Domrémy-Cudworth se mesura contre celle de St-Louis et gagna la partie.

Après le souper servi en plein air, les divertissements continuèrent. Il y eut chansons françaises et folklore.

Des vues en couleur furent fournies par M. R. Beaulac, de Saskatoon, et M. Robert Prince, de Shipman, qui possède tout un équipement cinématographique.

La journée se termina par une veillée sociale. La musique était fournie par l'orchestre Poulin.

Les divers comités de la fête se composaient comme suit:

Directeur de la fête, M. Théo. Préfontaine.

Messe, chants: M. l'abbé Gaudet et M. N. Jutras.

Invitation et réception, Dr R. Boulva, Dr E. Gaudet, M. J.-G. Crépeau, avocat et président du Club Canadien, M. et Mme Théo. Préfontaine.

Finance: Mme et Mlle Hélène Prince.

Plan électrique: M. Robert Prince.

Construction: M. Fred Roch, M. Willie Roch et M. Racicot.

Terrain: M. M. Zaffaroni et M. St-Amand.

Haut-parleur: fourni par Hinz Radio Elecric.

Parade: Mlle T. Boyer, l'orphelinat catholique et Eugène Carrier.

Décoration: Mlle T. Boyer.

Annonce: Mlle H. Prince et A. Larocque.

Achats: M. M. Jaspard.

Restaurant: Mme U. Racicot et toutes les dames du Club Canadien.

Rafraichissements: Mmes G. Carrier, Lemieux, M. Zaffaroni et Mlle Irène Audy.

Amusements: MM. A. Larocque, R. Prince, R. Beaulac, M. l'abbé Marchildon et P. Samson.

Entrée: MM. Brûlé, D. Lefebvre, H. Dansereau, M. Vien, M. Painchaud.

Balle au camp: M. A. Larocque.

Rondes: M. Crépeau, avocat.

Police: Le constable L. Brisebois.

Transport: MM. J.-G. Crépeau, B. Ciazinski, J.-B. Baribeau, R. Lemieux, A. Neider, A. Viala, Mike Transfer.

Plusieurs Canadiens français des paroisses environnantes sont venus se joindre à ceux de Prince-Albert pour participer à cette fête nationale.

Remerciements très sincères à tous ainsi qu'aux nombreux organisateurs qui ont consacré leur temps aux préparations de cette fête qui remporta un très bon succès.

• • •

Le dimanche 8 juillet, à 1 h. 30 p.m., il y aura une assemblée générale des membres du Club Canadien, à l'hôtel Avenue. Que tous veuillent bien s'y rendre.

Saint-Louis

M. et Mme L. Lefebvre, récemment revenus d'un voyage dans l'Est, ramenèrent avec eux deux neveux, MM. Réal et Jean-Paul Lefebvre.

Notre curé, M. l'abbé G. Carpentier, est en vacances à Banff.

M. et Mme Théophile Ménage, d'Edmonton, sont de passage ici.

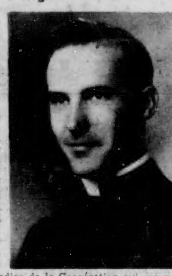
Le R. P. P. Gorieu, O.M.I., de Winnipeg, donna le sermon le dimanche 1er juillet. Il nous parla de l'importance de la lecture des journaux français dans les maisons catholiques et françaises.

Mlles Delorie Régnier et Marlene Boucher sont en vacances chez leurs parents.

Au Congrès des Coopérateurs à Régina







Les officiers de la Section Saskatchewanaise du Conseil Canadien de la Coopération qui reçurent les délégues au Congrès des Coopérateurs de Langue Française, à Régina. Ce sont, de gauche à droite: **MM. Joseph Joubert**, de Montmartre, président; **Eugène Bachelu**, de Laflèche, vice-président; **et M. l'abbé A. Marchildon**, de Bonne Madone, secrétaire-trésorier.

Willow-Bunch

Le Centre National de la Croisade Eucharistique envoyait à tous les centres un concours sur la messe en hommage au Bienheureux Pape Pie X et qui devait être couronné par une exposition de différents tableaux sur la messe.

Les croisés de Willow-Bunch, avec un zèle ardent, se sont mis à l'oeuvre. Les gagnants du concours furent: Guy Boulianne, Jerry Bellefleur et Guy Duperreault. Tous trois avaient 96%.

Notre exposition sur la messe eut lieu du 17 au 20 juin. 80 magnifiques gravures sur la messe faisaient ressortir la valeur du grand acte de notre foi. En plus, sur des tables bien disposées, il y avait les feuilles de concours, avec l'indication des points obtenus, différents dessins, albums de la croisade et différents objets tels que livre de messe, "Vouloir", en un mot, tout ce qui intéresse la Croisade. La salle d'exposition revêtait un cachet de fête dans sa belle décoration.

Tous les élèves des classes, ainsi que les paroissiens avaient été invités à venir visiter cette exposition. Pendant la journée, les classes se succédèrent pour jouer au "bingo sur la messe" intitulé: "Je l'ai!". Le gagnant recevait un missel comme prix. Il y eut plusieurs chanceux et chanceuses, mais mentionnons seulement Guy Boulianne qui, à deux parties de suite, gagnait un missel de $3.50 et un autre de $2.00. Notre bon aumônier, M. l'abbé Blanchard voulut bien nous encourager en venant prendre part à notre jeu. Malheureusement, il n'a rien gagné, mais il fit des heureux en payant la partie à ceux qui étaient venus sans argent. Notre bon M. le curé Latendresse voulut bien, lui aussi, honorer les Croisés de sa visite. Il laissa en partant une belle offrande pour subvenir aux besoins de la Croisade. Combien nous lui en sommes reconnaissants.

Le triduum en l'honneur du Bienheureux Pie X se termina par une journée de prière. A la demande de notre directrice, S. Exc. Mgr Lemieux, nous autorisa à avoir le Saint Sacrement exposé depuis 9 heures jusqu'à 5 heures. Cette journée commença par une grand-messe célébrée par M. le curé Latendresse. Les Croisés firent les frais du chant. Les adorateurs se sont succédés devant le Saint Sacrement avec une grande piété. L'aumônier de la Croisade profita de cette occasion pour en faire un jour de récollection. Il y eut quatre instructions: la première sur Pie X, le Pape de l'Eucharistie et les autres pour préparer les enfants à de bonnes vacances. Tous goûtèrent sa parole chaude et convaincante. Ces journées resteront inoubliables.

M. l'abbé F.-M. Blanchard est parti par avion le 28, de Moose Jaw, pour aller prêter son concours, avec tout le zèle qu'on lui connait, pour la radio dans le diocèse de Prince-Albert. Il sera absent une quinzaine de jours.

M. et Mme Paul Lapaire sont tous deux de retour de Rochester où Mme Lapaire a dû subir une intervention chirurgicale sérieuse. Elle est maintenant en convalescence, mais bien portante.

M. et Mme Laurent Mondor sont partis à Swift Current visiter M. l'abbé Lionel Mondor.

Baptêmes

Joseph - Bernard - Georges, né le 23 juin et baptisé le 1er juillet, enfant de Roméo Martin et de Laurence Dionne. Parrain et marraine, M. Alphonse et Mlle Antoinette Martin, oncle et tante de l'enfant.

Gilles-Léon, né le 20 juin et baptisé le 1er juillet, enfant de Léon Beaudry et de Jeannette Desautels. Parrain et marraine, Albert Desautels et Mme Bertha Millette, grands-parents de l'enfant.

Graduation à l'Académie St-Joseph de St-Louis

Le 27 mai se déroulait, en la salle de l'Académie St-Joseph, à St-Louis, la cérémonie de graduation des finissants. Organisée par les religieuses, les Filles de la Providence, aidées des grandes élèves, cette fête fut un véritable succès.

M. Lucien Lacroix, ancien élève et lui-même ancien finissant de l'Académie, présida la cérémonie.

Les gradués se trouvaient au nombre de six. Parmi ceux-ci, quatre se destinent à l'enseignement: Mlles Madeleine et Marie Rouault, de Kinistino, Mary Penkala, de Lenvale, et M. Roger Ménage, actuellement d'Edmonton revenu finir ses études à son Alma Mater. Les deux autres, Mlles Aurore Marchildon, de Zenon Park, et Pauline St-Arnaud, de Hoey, se dirigent vers le soin des malades.

Le choeur de chant de l'Académie interpréta "la Colline des Merles" puis "Twilight".

Tour à tour, au cours de la séance, les finissantes se levèrent pour dire, l'une la bienvenue aux très nombreux parents et amis venus à leur appel, l'autre sa gratitude bien sentie à tous ceux qui l'ont conduit à ce beau jour; deux autres, l'une en français et l'autre en anglais dirent leur "au revoir" à l'Alma Mater qui a abrité les beaux jours de leur jeunesse; la cinquième, jettant un coup d'oeil sur l'avenir nous faisait connaître ses résolutions et celles de ses compagnes: résolutions fermes et fières de rester toujours fidèles aux principes reçus des parents bien-aimés ainsi que de leurs dévouées institutrices. "La jeune fille chrétienne a un rôle magnifique à accomplir dans le monde d'aujourd'hui".

Ces discours du coeur firent monter les larmes aux yeux de plusieurs. Les finissants n'étaient pas les moins émus.

M. Roger Ménage nous fit entendre deux beaux morceaux de violon. Mais la saynète qui captiva le plus l'auditoire nous présenta trois reines: celle du Présent à qui appartenait cette heure de triomphe et de tristesse; celle du Souvenir qui suivra partout les finissants; et celle de l'Avenir qui d'un coup de sa baguette magique nous fit voir chacun des gradués, remplissant un rôle honorable et utile dans la société de vingt, trente, ou quarante ans d'ici. Chacun avait accompli son rêve et était resté fidèle à l'idéal entrevu au temps de sa jeunesse!

Au fond de son coeur chaque membre de l'auditoire formula le voeu secret qu'il en soit ainsi!

M. Sheehan, surintendant de l'école, ayant daigné honorer cette soirée de sa présence, prononça un discours rempli de bons conseils. Ayant pris pour inspiration le poème "Gradatim", il souhaita que chacun des pas accompli dans la vie de ces heureux finissants soit vraiment un pas vers Dieu.

La séance touchait à sa fin. Une dernière cérémonie, impressionnante en sa simplicité, fit courir un frisson d'émotion à travers l'auditoire mais particulièrement parmi les élèves de l'Académie. Ce fut lorsque, debout sur le théâtre, en forme de V, les finissants firent face au grade XI et l'une d'elle éleva la voix en ces termes:

"C'est aujourd'hui notre privilège de vous présenter, grade XII de demain, les couleurs et la bannière de notre école. Vous connaissez déjà les devoirs qu'elles imposent: le bleu, symbole de fidélité, l'or symbole de foi, seront vôtres désormais. Puissiez-vous les aimer et les porter fièrement toujours, afin que, vous en étant montré dignes, vous puissiez à votre tour les passer à la classe qui vous suivra en 1952. Ainsi nous vous les passons, chérissant l'espoir que vous serez toujours fidèles aux devoirs qu'elles imposent et que vous maintiendrez toujours les nobles traditions de l'Académie St-Joseph de St-Louis."

Un discours de M. l'abbé Carpentier, rempli de bons conseils et de propos spirituels, nous tint sous le charme de sa parole pendant quelques instants. Les gradués recueillirent avec reconnaissance les derniers avis si paternels du bon Père.

Le tout se termina par la présentation des médailles offertes aux graduées par leur Alma Mater.

Une élève du grade XI.

Un thé

Le 17 juin, les élèves de l'Académie offrait, à leurs parents, un thé suivi d'un court programme. Le thé fut servi dehors, sous les grands sapins de la cour. Plusieurs des grandes filles, revêtues d'un tablier et d'un petit chapeau aux couleurs gaies passèrent les plateaux auxquels on fit honneur. Puis, les invités entrèrent dans la salle où les attendait un groupe de leurs enfants. Ceux-ci s'efforcèrent d'amuser et de récréer leurs parents tout en leur témoignant leur reconnaissance. Le tout fut très apprécié et plusieurs tinrent, avant de partir, à en exprimer leur satisfaction à la Rév. Mère Supérieure.

Meyronne

Campagne de Radio-Gravelbourg

Malgré la pluie pourtant très appréciée, messieurs les solliciteurs entreprirent la semaine dernière la tâche généreusement assumée. Il fut convenu que M. Joseph Bouvier s'occuperait de plusieurs familles du Nord. Lui-même répondant généreusement à l'appel, la perception fut bonne et très encourageante.

M. Arthur Laplante mit bénévolement son auto au service de la campagne et durant deux jours et demi, accompagné de M. Raymond Girardin, il visita une quarantaine de familles. Ce sursaut de patriotisme de la part des uns et des autres devint un stimulant réciproque: Ne vit-on pas un jeune père de famille vider, sauf deux dollars, son portefeuille pour faire honneur à son premier versement? Vraiment nos Meyronnais ont fait encore leur part.

Va-et-vient

Mme Paul Lalonde (Jeanne Fortier), de Montréal, ainsi que M. et Mme Joseph Girardin, de Régina, et Mme V. Girardin, de Gravelbourg, étaient de passage chez leurs oncle et cousins, les familles Louis et Raymond Girardin, de Meyronne, et Guy Girardin, de Ponteix. Toute la famille était heureuse de les revoir.

Mme Paul Lalonde, avant de retourner à Montréal, a passé quelques jours à Bjorkdale voir sa soeur, Mme W. Miller, et elle doit visiter ses parents, M. et Mme Fortier, à Deleau, Man.

M. et Mme Paul Ste-Marie et leur bébé sont partis à St-Lambert, P.Q., assister aux funérailles de M. Roch Ste-Marie.

M. et Mme Ulric Monette sont allés conduire M. Henry Alexandre à l'hôpital St-Joseph de Régina.

M. et Mme Hubert Marcotte et M. Léo Marcotte, de Forquay, sont en visite chez M. et Mme A. Marcotte.

Wolseley

Radio française

La campagne de souscription en faveur de Radio-Gravelbourg a commencé dimanche dernier, lorsque le R. P. Jean Méthé, O.M.I., vint nous donner un sermon à ce sujet et organisa le comité suivant: président, M. Lucien Dureau; secrétaire, M. Emile Tourigny; auxiliaires, MM. Antonio Béliveau, Adrien Bonneville et Laurent Noels.

Dès l'après-midi, M. Emile Tourigny, accompagné de M. Lucien Dureau, conduisait le R. P. Méthé à travers la campagne et plusieurs souscriptions furent recueillies.

Va-et-vient

M. l'abbé A. Chabot, curé de Masefield, était de passage chez sa soeur, Mme Emile Tourigny, en revenant des provinces de l'Est.

Mme Armand Roy, de Montmartre, a passé quelques jours chez sa soeur, Mme Alphonse Pitre.

M. et Mme Francis Coueslan visitèrent M. et Mme René Coueslan, à Broadview, dernièrement.

M. et Mme Adrien Bonneville visitèrent leur fille, Mme John Schmidt, à Kendal.

En visite, dimanche dernier à Montmartre, MM. et Mmes Gérard Mailhot et Armand Dureault.

Les familles Boutin et de Laforest, de St-Hubert, visitaient leur fille et soeur, Mme Louis Dureault.

En fin de semaine chez M. Emile Dureault: Mlle Lorraine Dureault, de Régina, M. et Mme Paul Bonneville et leur famille, de Grenfell.

M. et Mme Emile Tourigny et leur famille sont en visite à Ferland et aux environs.

Mme Léo Mailhot, de Régina, a passé quelques jours chez son fils, Gérard.

Saint-Brieux

Mme Fr. Roy, Mme François Thébaud, M. et Mme E. Péreault se rendirent à Winnipeg, dernièrement.

M. et Mme Clarence Nie viennent de nous quitter pour l'Alberta.

Il nous fut agréable de revoir M. Ernest Bourgault en visite parmi nous en compagnie de sa toute nouvelle épouse, Gilberte. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur dans leur nouvelle vie.

Etaient de passage ici: M. et Mme René Barré et leur fils, André, de Duck Lake.

M. Sherwood et son épouse, née Céline Dubreuil, vinrent visiter leur famille.

Les familles Lefebvre avaient la joie de recevoir plusieurs parents des Etats-Unis.

Mlle Yvette Thébaud, de Vancouver, est venue revoir ses anciens amis de St-Brieux.

Nous souhaitons la bienvenue à notre nouveau chef de gare, M. James.

Récital de piano

Le dimanche 17 juin, les élèves de Mlle Marguerite Boulanger, professeur de piano depuis un an, donnèrent un récital fort goûté à la salle paroissiale. Une petite opérette, chaleureusement applaudie, suivit le récital.

En reconnaissance du dévouement de leur maîtresse, un joli cadeau lui fut offert par ses élèves.

Nos félicitations bien méritées à Mlle Boulanger et à ses élèves.

Décès

Le 4 juin s'éteignait paisiblement à la demeure de son fils, Honoré, Mme Jeanne Gallays sur le point d'atteindre ses 89 ans. De fait, le 24 juin eut été le 89e anniversaire de sa naissance.

C'est une autre pionnière qui disparait avec Mme J. Gallays. Venue de France en 1905 à St-Brieux avec sa famille, elle y est toujours demeurée.

Elle laisse dans le deuil 3 fils: Honoré, Alexis et Albert, de St-Brieux; 4 filles, Mme J.-M. Tétreault, de Bonnyville, Alta, Mme Hornby, de Victoria, C.-B., Mme De Goebriand, de Winnipeg, et la Rév. Sr Apolline, actuellement en France.

Baptêmes

Diane-Louise, enfant de M. et Mme Louis Boulanger.

Linda-Hélène, enfant de M. et Mme Joseph-François Carfantan.

Jérémie-Jean-Donat, fils de M. et Mme Jean Briens.

Michel-Paul, enfant de M. et Mme Adrien Creurer.

Phyllis-Dolorès-Marie, fille de M. et Mme Albert Phaneuf.

Antoine-François, enfant de M. et Mme Antoine Blandin.

Aussi, M. Sylvester Frank Wright, qui s'est converti au catholicisme.

Mariage

Le lundi 25 juin, M. Victor Nédellec et Mlle Liliane-Louise Ferré, tous deux nés à St-Brieux et fidèles paroissiens, unissaient leur vie par le sacrement de mariage.

M. René Puech, de Pierceland, Sask., beau-frère du marié, lui servait de témoin, tandis que M. Louis Ferré accompagnait sa fille.

MM. Pierre Nédellec et Laurent Ferré, Mlles Hélène Carfantan et Lucienne Coquet étaient respectivement garçons et filles d'honneur.

Après la cérémonie à l'église paroissiale, il y eut réception à la salle où une cinquantaine d'invités se réunirent.

Les nouveaux époux résideront sur leur ferme à St-Brieux.

Nous leur souhaitons joie et bonheur.

Récent mariage



M. et Mme G. Wisser

M. l'abbé D. Mulcahey bénit récemment le mariage de Mlle Doreen Corbett, de Saskatoon, avec M. George Wisser, de Humboldt. La cérémonie nuptiale eut lieu en la cathédrale St-Paul de Saskatoon. Après un voyage à Banff, les nouveaux époux résideront à Saskatoon.

Cantal

Visiteurs

M. Charles Gauvin, gérant de la coopérative de Ponteix, accompagné de son épouse, ainsi que son frère, Philibert, représentant la compagnie Marshall-Wells de Régina, de même que Mlle Thérèse Chabot, une amie de la famille, rendirent visite à leurs parents, M. et Mme Victor Gauvin, du presbytère, le dimanche 24 courant. Au cours de leur visite, ils se rendirent à Storthoaks avec leurs parents, accompagnés de M. l'abbé A. Fortin, curé. Ils y rencontrèrent de nombreux amis, autrefois de Ponteix.

Les visiteurs ci-dessus mentionnés partirent pour le Lac Clair et Winnipeg, pour quelques semaines de vacances.

Mme Henry Emond et ses deux jeunes filles, Claire et Anne-Marie, sont allées en voyage d'affaires à Redvers et rendirent visite à M. Roch Emond, un membre de la famille.

Mme Ernest Lemieux fait faire des travaux à sa nouvelle maison et un magnifique portique du côté nord, faisant face à l'église.

Notre couvent-école paroissiale a fermé ses portes le vendredi 29 juin pour les vacances.

Saint-Hubert

Baptême

Le 24 juin fut baptisée Karen Margaret, fille de M. et Mme Wilfrid Jordens. Parrain, John Jordens, cousin, remplacé par M. François Jordens, arrière-grand-père; marraine, Mlle Marjorie Jordens, de Whitewood, tante de l'enfant.

Visites

Le 26 juin, les RR. Srs Decelles et Lacroix, de l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, sont passées à l'hospice Jeanne d'Arc. La Rév. Sr Lacroix s'est rendue à Whitewood, le lendemain, visiter sa famille, tandis que la Rév. Sr Decelles voyait la sienne ici. Elle a visité son frère, M. Victor Decelles, chez lui; son état de santé ne lui permettant pas de se rendre à l'hospice. Ses soeurs, Mmes H. Paquin et J. Couronné, ainsi que ses nombreux neveux et nièces et petits-neveux et petites-nièces, lui ont rendu visite.

Mme Ernie Dietz et sa fillette, de Winnipeg, ont passé quelques jours chez son oncle et sa tante, M. et Mme E. Bachtold, et chez ses cousins et cousines.

Le soldat Prosper Couronné, stationné à Calgary, Alta, est actuellement en congé d'un mois chez sa mère, Mme J. Couronné, et ses frères et soeurs.

Montmartre

DECES

M. G. Pépin

Nous apprenons la mort d'un ancien de Montmartre, M. Georges Pepin, décédé à Trail, C.-B., à l'âge de 42 ans. Fils de feu Henri Pepin, il laisse dans le deuil son épouse, sa mère, Mme Omer Coupal, 2 soeurs, Mme Urgèle Lafontaine, de Montmartre, et Mme Rosaire Bilodeau, de Roquemaure, Abitibi, P.Q. Aussi 2 frères, Willie et Alcide.

Mme W. Brady

Le 27 juin est décédée accidentellement à Prince George, C.-B., Rita Brady, âgée de 28 ans, épouse de William Brady. Elle était la fille de M. et Mme Adolphe Wippler, agent du Canadien National à Montmartre. Les funérailles eurent lieu à Régina.

Çà et là

M. W.-A. Laturnus est le nouveau secrétaire de la Municipalité Rurale de Montmartre, qui remplace M. A.-L. Storey. A l'occasion du départ de ce dernier, une soixantaine de dames se réunirent dans la salle du village le 28 juin pour souhaiter bon voyage à Mme Storey, qui fut toujours active dans les affaires publiques durant son séjour de 21 ans parmi nous. Il y eut présentation et adresse.

M. Arcadius Perron, instituteur à l'Ecole du village, a résigné sa position, et sera remplacé par Mme Metcalfe (née Irène Ayotte) bien connue par ici. A également résigné Mme Toulelan, de l'école Upper Wakefield, et M. Saltser, de l'école Camelot.

Le Catéchisme des Vacances est enseigné par le R. Fr Henri Tardif et les RR. SS. Céline, Marie-Louise, Marie-Vincent, et Mlle Irène Rioux.

La souscription pour la Radio Française est très avancée et l'objectif sera largement dépassé. M. Louis Fournier est le président du comité, aidé du R. P. J. Méthé, O.M.I., de St-Boniface.

Constructions

Le plancher de la salle paroissiale est terminé, et une grande partie du travail a été fournie gratuitement par les généreux paroissiens. M. Antonini, de Régina, est l'entrepreneur des travaux.

L'Elévateur du Pool achève de construire une allonge qui doublera sa capacité.

Les Rév. Srs de Notre-Dame de la Croix ont commencé une allonge à leur couvent, qui contiendra une chapelle, la salle de communauté et un grand soubassement. MM. Hilsden et Smith, de Régina, sont en charge des travaux.

Autres constructions, celles de MM. Jimmy Singa, Laurent Coupal et J. Labrèche et une nouvelle véranda au presbytère.

Nos malades

A Régina: Mme E. Langelier, Mlle E. Loire, M. J. Perras, Mme O. Coupal.

A l'hôpital de Montmartre: M. Wilfrid Coupal, père.

Sont revenus de l'est, M. le Dr et Mme Deshaies.

M. et Mme O. Thériault, Mme H. Martel et Adolphe Breton, sont actuellement dans le Québec.

De passage

M. l'abbé Mulligan, curé de Marquis, Sask., était ici dans l'intérêt de l'archiconfrérie de la Doctrine Chrétienne.

Le R. P. E.-L. Savoie, curé de St-Jean-Baptiste, de Duluth, Minn., Mme Emma Laurin et Mlle Bernadette Laurin, de St-Boniface, M. et Mme H. Beauregard, M. et Mme Hervé Boutin, de St-Victor, Sask., Mlle Thérèse Guay, de St-Boniface, M. Philippe Perron, de Portage la Prairie, Man., aussi un groupe de Chevaliers de Colomb de Weyburn, dans l'intérêt de la Société aussi M. et Mme G. Deslaye, de Weyburn.

Lac Pelletier

Nous remercions M. Beaulac qui est venu nous faire passer une belle veillée avec ses vues intéressantes. M. l'abbé D. Dugas y était présent aussi.

M. et Mme Cléophas Métivier sont allés visiter leur fille, Cécile, étudiante garde-malade à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina. Mlle Blanche Sylvain les accompagnait.

M. et Mme Louis Laverdière et leurs enfants sont allés à Coderre visiter leurs parents.

M. et Mme Bob Morgan (Hélène Alary) et leur petite fille sont venus visiter leurs parents, M. et Mme Paul Alary.

M. Raynald Gagné est parti à Morse pour travailler pour la "Pioneer Elevator Co". Son épouse et sa petite fille demeurent à Swift Current chez ses parents en attendant qu'ils se trouvent une résidence.

Mme Jos. Dumesnil a passé quelques jours à Ponteix où deux de ses petits enfants ont subi une opération.

A travers les Centres Français de la Saskatchewan

Bellegarde

Va-et-vient

Le R. P. Albert Gervais, O.M.I., de Gravelbourg, et son père, M. Alfred Gervais, de Régina, étaient en visite pour une couple de jours chez M. et Mme Georges Gervais.

MM. Nicolas Martin et Norbert Martin sont allés à Régina pour quelques jours, la semaine dernière.

M. et Mme Henri Wilvers, M. et Mme Jean George et leur fille, Réjeanne, sont partis à Winnipeg. Ils passeront quelques jours à "Winnipeg Beach". Mlle Réjeanne George restera à Winnipeg pendant quelques semainese pour étudier.

Le R. P. A. Granger, F.M.I., de St-Hubert, était de passage au presbytère, cette semaine.

M. et Mme William O'Reilly, de Scout Lake, étaient en visite chez Mme Henri George, dimanche dernier. Ils sont venus chercher leur fille, Mlle Marthe, institutrice au couvent de Bellegarde.

Mlle Rolande Bissonnette, institutrice au couvent, est également retournée chez elle, à St-Victor, pour les vacances d'été, ainsi que Mlle Germaine Audette, institutrice à l'école St-Maurice, chez ses parents à Assiniboia. Nous leur souhaitons de bonnes vacances.

Les RR. FF. Rogeau et Hudon, O.M.I., du Scolasticat de Lebret, enseigneront le catéchisme pendant deux semaines dans notre paroisse.

M. et Mme Jules George, de Winnipeg, Mme Michel Lafleur et le petit Larry sont en visite pour quelques semaines chez M. et Mme Arthur George.

Retraite

La retraite paroissiale, que nous avons eue la semaine dernière, fut une des plus intéressantes. Mgr Jules Bois et son vicaire, M. l'abbé Paul-E. Béchard, ainsi que tous les paroissiens, veulent tout spécialement remercier les RR. PP. W. Nadeau et J. Gendron, S.J., qui ont bien voulu accepter de venir prêcher cette retraite.

Pique-nique

Notre pique-nique aura lieu les 7 et 8 juillet. Tous sont les bienvenus.

Duck Lake

A l'occasion de l'Année Sainte, une retraite paroissiale fut prêchée par le R. P. Vincent Dubois, O.P., prieur de Maison dominicaine de Prince-Albert. Cette retraite fut suivie avec grande assiduité et piété, et nous remercions le bon Père de son inlassable dévouement pour le succès de cette bienfaisante récollection paroissiale.

Les nouvelles officières de la congrégation de Ste-Anne sont entrées en fonction avec la réunion du mois de juillet. Elles sont Mmes Désiré Forseille, présidente, Rodolphe Archambault et Albert Perret, 1ère et 2e assistantes, Charles Dumais, secrétaire-trésorière. Mmes Henri Gauthier, Louis-Aimé Cécillon, Camille Gervais, Ferdinand Lanovaz, Auguste Tournier et Adjutor Gagnon furent désignées comme conseillères.

Nous sommes reconnaissants au conseil de notre village pour avoir contribué à améliorer nos principales rues avec une bonne épaisseur de gravier.

MM. R. Archambault, Ferdinand Lanovaz, Eugène Tournier, membres de l'A.C.F.C. de Duck Lake, et leurs dames se sont rendus au Parc Pascal de Prince-Albert à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste. Mgr H. Desmarais, P.A., V.G., et M. l'abbé G.-E. Touchet étaient aussi présents à cette grande célébration des Canadiens français de Prince-Albert.

Nous apprenons que le docteur Joseph Mandin a passé avec grand honneur ses examens en médecine à l'Université Laval de Québec. Sous peu, M. le docteur Mandin passera quelques jours chez ses heureux parents. Nous sommes fiers de féliciter M. et Mme G. Mandin de fournir à la société deux de leur fils dans la carrière professionnelle. Nous offrons nos meilleurs voeux de succès à nos deux nouveaux docteurs.

Parmi nos visiteurs de passage dernièrement, nous remarquions, M. et Mme Z. Lasiuk, de North-Battleford, en visite chez M. et Mme Marcel Lanovaz, Mlles Yvonne Pogu et Yvonne Lanovaz, de Domrémy, M.-Ange Pelletier, de Prince-Albert, Vivianne Fisher et Suzanne Gervais, employées à la Radio Prairies-Nord à Saskatoon. M. et Mme Emmanuel Doucette, de Saskatoon. M. et Mme Meyers, de Régina, en visite chez Mme Marie Pogu.

M. Alfred St-Denis, âgé de 47 ans, est décédé après une courte maladie. Son service eut lieu le 30 juin dernier.

Mme Eugène Périllat a subi une opération à l'hôpital de St-Paul de Saskatoon.

La campagne de souscription pour nos postes de Radio en Saskatchewan va commencer dans notre localité. Nous aurons, le dimanche 15 juillet, la visite de notre conférencier désigné, le R. P. W. Piédalue, O.M.I., professeur au collège de Gravelbourg. Nous lui souhaitons la bienvenue.

Prud'homme

Va-et-vient

M. E. Quinn était en promenade chez ses parents et amis avant de retourner à Vancouver.

Mlle Thérèse Grimard a fini ses cours d'études à l'Ecole Normale de Saskatoon. Elle sera parmi nous en attendant l'ouverture des classes. Elle enseignera les grades 4 et 5 à St-Brieux.

M. et Mme Sarto Lepage sont de retour de Winnipeg où M. Lepage a subi une opération sérieuse. Nous lui souhaitons tous un prompt retour à la santé.

M. et Mme Emile Préfontaine sont de retour de Vancouver et Victoria où ils ont visité leur fils, Laurent, qui est hospitalisé après un accident d'automobile.

De passage dernièrement MM. et Mmes Dumont et Henri Lepage, M. L. Barsalou, de Gravelbourg, MM. et Mmes Raymond Georget et Léon Marchildon.

MM. Laurier Lepage et François Normand sont allés à Régina pour la convention des Caisses populaires.

M. Gédéon Proulx est parti le 25 juin avec sa fille, Rena, pour visiter ses parents et amis dans l'est du Canada.

Thé

Un thé à l'occasion du départ de Mlle Baudoux eut lieu chez Mme Colin Lepage. Les dames de la paroisse lui présentèrent une bourse et l'adresse fut lue par Mme Onile Loiselle. Les servantes d'honneur, à cette occasion, étaient Mmes G. Van Campenhout, J. Poilièvre, A. Janneau, E. Préfontaine et Mlles Thérèse Lepage et Estelle Préfontaine.

Mlle Baudoux quitte Prud'homme, à notre regret, pour aller demeurer à St-Paul, Alta, avec son frère, S. Exc. Mgr M. Baudoux.

Campagne de la radio

Le dimanche 1er juillet, à la salle paroissiale, les paroissiens eurent le plaisir d'entendre M. Raymond Denis parler au sujet de la campagne de la radio française.

Baptême

Denis-Joseph-Gérard, fils de M. et Mme Victorien Grimard. Parrain et marraine, Guy et Rita Grimard.

Dollard

Décès

Le 19 juin M. Claude Lambert est décédé presque soudainement d'une attaque de coeur, à l'âge de 73 ans.

La messe de Requiem fut chantée par notre curé, M. l'abbé O. Lemay.

M. C. Lambert naquit en Bourgogne, France, et vint au Canada à l'âge de 17 ans. Jusqu'en 1908 il demeura à La Broquerie, Man., et depuis ce temps il résida dans notre paroisse. Il y a trois ans, M. et Mme C. Lambert s'étalent retirés au village.

En plus de son épouse, M. Lambert laisse dans le deuil deux fils, Léon, du village, et Laurent, de Walhachin, C.B., et une fille, Mme M. De Cuypere, d'Oakland, Calif.

M. Laurent Lambert est venu assister à l'enterrement de son père. Sous peu, sa mère ira passer quelque temps chez lui.

Va-et-vient

Mme J. Bellefeuille est allée à Régina voir son fils, Gérard.

Saint-Front

Baptêmes

Le 3 juin—René-Georges, né le 2 mai, fils de Jean Dubreuil et de Gladys Head. Parrain et marraine, Georges Dubreuil et Evelyn Murias, oncle et tante de l'enfant.

Le 3 juin — Anita-Marie-Renée, née le 23 mai, fille de Louis Bertoncini et de Thérèse Montes. Parrain et marraine, Florian Montes et Renée Bertoncini, oncle et tante de l'enfant.

Le 10 juin—Darel-Joseph, né le 28 mai, fils de Fernand Roufosse et d'Alice Senez. Parrain et marraine, Georges Senez et Malvina Daignault, grands-parents de l'enfant.

Mariage

Le samedi 23 juin, le R. P. C. Lesage, p.s.m., bénissait le mariage de M. Benoit Beaudry, de Hatmore, Alta, fils d'Hormisdas Beaudry et d'Elisabeth Laplante, avec Mlle Thérèse Lanouette, fille de Joseph Lanouette et d'Eva Houle. M. H. Dallaire conduisait son neveu et M. Lanouette accompagnait sa fille. Mlle Jacqueline Dallaire, cousine du marié, était fille d'honneur et Gaston, frère de la mariée, était garçon d'honneur.

Durant la messe plusieurs beaux cantiques furent chantés, entre autres l'"Ave Maria" de Gounod par Willia Van Den Hoogen et "Mère de Dieu bénissez-nous" en deux parties.

Après le déjeuner intime pris chez M. Lanouette les jeunes époux, en compagnie de M. et Mme Lanouette, Mlle Madeleine, institutrice à Périgord, et Gaston, partaient pour un voyage de noces au Manitoba.

Mme B. Beaudry est bien connue par son grand dévouement dans les oeuvres paroissiales et pendant plusieurs années enseigna à l'école St-Raymond.

M. et Mme B. Beaudry résideront à Hatmore, Alta.

• • •

M. Gaston Syrenne, du collège de Gravelbourg est en vacances chez ses parents, M. et Mme E. Syrenne.

Le lieutenant-colonel Jacques Dallaire, commandant en chef des cadets de Gravelbourg, est en vacances chez ses parents avant de partir pour Dundurn, Sask., où il suivra le cours d'officier-instructeur pendant deux mois.

M. Louis Auriat a terminé avec succès son cours d'école normale à Saskatoon et passe quelques semaines chez ses parents.

Plusieurs maisons sont en voie de construction dans notre village.

Décoration papale



La croix papale Pro Ecclesia et Pontifice a récemment été décernée à **Mme Lydia Nicholas** (ci-dessus), femme noire âgée de 75 ans, institutrice dans une école de mission catholique de Columbia, Vir., depuis 1904. C'est la première fois dans l'histoire du diocèse de Richmond qu'une femme reçoit cet honneur. (NCWC)

Une maxime est l'expression exacte et noble d'une vérité importante et incontestable. Les bonnes maximes sont les germes de tout bien; fortement imprimées dans la mémoire, elles nourrissent la volonté.

J. JOUBERT.

En Saskatchewan







Marcelin, village prospère d'une population d'environ 250 personnes, est situé au sud-ouest de Shellbrook, sur la grande route 40. Fondé par des pionniers venus de la province de Québec, le village fut appelé ainsi en souvenir d'un de ses fondateurs, M. Antoine Marcelin, qui ne ménagea aucunement sa fortune pour secourir les pionniers moins fortunés que lui et pour pourvoir au développement de la localité, spécialement au point de vue religieux. Les vignettes ci-dessus représentent quelques-uns des édifices paroissiaux qui font aujourd'hui l'orgueil des citoyens de Marcelin. Ce sont: l'église catholique romaine, dont M. l'abbé R. Beaulac est le pasteur; la salle paroissiale, construite en 1940; l'école moderne, érigée en 1936; et l'hospice des vieillards, ouverte en 1944.

— Cliché Saskatoon Star Phoenix.

Domremy

Va-et-vient

Le samedi 9 juin eurent lieu les examens de français de l'A.C.F.C. Les surveillants furent MM. Napoléon et Martial Leblanc; Mmes J.-O. Brodeur, A. Doucet et Mlle B. Beland.

Mme Paul Lalonde était en visite chez M. et Mme A. Doucet et R. Brisebois.

Nos félicitations à M. Louis Leblanc, fils de M. R. Leblanc, qui a épousé Mlle Elisabeth Ethier, fille de M. E. Ethier, de St-Louis.

S. Exc. Mgr Duprat, O.P., évêque du diocèse de Prince-Albert, était de passage chez M. le curé, le samedi 9 juin.

Notre pique-nique paroissial du dimanche 17 juin, organisé par un comité spécial sous la présidence de Mme A. Doucet, a été un grand succès. Le premier prix de balle au camp fut remporté par le club de Wakaw, le deuxième par celui de Northern Light.

Etaient de passage chez M. L. Préfontaine pour assister au pique-nique paroissial: MM. André, Philippe et Guy Durette, Gilles Trapu, Guy Tremblay, Paul, Jean, Raymond, René, Georges et Léonie Bonneau, tous d'Ormeaux; aussi Mlles Rita, Réjeanne et Thérèse Grenier, de Marcelin.

M. l'abbé Belleau, curé de Debden, ainsi que le R. P. Houde, rendirent visite à notre curé, M. l'abbé J.-A. Houle, le samedi 22 juin.

Deux maisons sont actuellement en construction dans notre village, celles de M. E. Betemps et de Mme Jean Baudais.

Décès

C'est avec regret que nous apprenons la mort de M. Elmer Héroux, survenue à la suite de blessures graves qu'il reçut le 23 juin, lors d'un accident d'automobile. Le 26 juin, il rendait son âme à Dieu. Les funérailles eurent lieu le vendredi 29 juin.

Les porteurs furent: MM. Frank Clarence et Wilfrid Héroux, Newel Johnson, André Georget et Léon Tournier. M. Lionel Bremner portait la croix. Les Chevaliers de Colomb étaient les porteurs honoraires.

De nombreux parents et amis vinrent offrir au défunt leurs derniers hommages, entre autres M. l'abbé J. Fuchs, de St-Louis.

M. Héroux laisse dans le deuil, outre sa jeune épouse, son père, M. Eugène Héroux, ses frères et ses soeurs.

Va-et-vient

M. l'abbé Alphonse Doucet, curé de Neuville, P.Q., était en visite chez son neveu, M. Arthur Doucet.

Le R. P. W. Piédalue, O.M.I., donna un sermon sur la radio française de la Saskatchewan, le dimanche 1er juillet.

St-Victor

Va-et-vient

Mme W. Koverson, de Grand Forks, D.-N., a visité son frère, M. R. Norman, et ses nombreux parents.

M. et Mme Dosithée Lalonde, ainsi que Denis et Colette, sont partis pour un voyage dans l'est du Canada.

Mlles Claire et Pauline Allard, de Régina, visitaient leur soeur, Mme Conrad Ducharme.

Mlle Yvonne Brulon, employée chez M. D. Lalonde, est retournée chez ses parents à Fife Lake.

MM. Paul Nadeau, Walter Hammond et Roger Zess ont visité les projets de puits d'huile à Minton, Sask.

Radio

M. l'abbé René Bérubé, curé de Coderre, s'est dévoué parmi nous pour la souscription de la Radio Française. Nous avons grand espoir que ses efforts ne seront pas vains.

Merci monsieur l'Abbé, et Vive Radio-Gravelbourg!

M. l'abbé R. Ducharme, curé de Fife Lake, était de passage avec son assistant, M. l'abbé A. Krivaneck. Ce dernier est nommé curé de Vanguard et fut conduit d'ici à Gravelbourg par M. R. Bouliane, de Willow Bunch.

M. Aubert Chrétien vient de nous quitter pour un temps indéterminé. Il doit se rendre en Abitibi, P.Q.

M. et Mme Roland Ducharme sont les heureux gardiens d'un enfant de 23 mois.

Au bureau d'assurances, M. C. G. Turner vient de se procurer une nouvelle "Chevrolet" et Mlle Helen Matthews, d'Assiniboia, y est employée depuis quelques jours.

Nous sympathisons avec nos fermiers de l'ouest et du sud, où la terrible grêle du mardi 26 juin a ravagé les champs. Nous souhaitons qu'une température clémente favorisera encore une bonne récolte.

La nièce de M. Alex McGillis (Agnès Beaudry) et son fils, du Montana, E.-U., passeront quelques semaines parmi nous.

Le mardi soir 26 juin, les dames du village et de la campagne se réunirent chez Mme Eugène Lalonde, pour une veillée-surprise en l'honneur de Mlle Liliane Chorel, de Laflèche, employée au bureau d'Assurance depuis trois ans. Mlle Chorel était estimée dans la paroisse et elle reçut plusieurs jolis cadeaux. Elle est rendue à Laflèche, en attendant son mariage avec M. Norman Fafard, de Scout Lake.

Val Marie

Dévoilement d'un monument

Le 27 juin, le "Val Marie War Memorial Committee" a dévoilé son monument à la mémoire de ses très chers enfants tombés glorieusement sur les champs de bataille. Le colonel J. A. Hutchins, commandant de la Saskatchewan résidant à Régina, avait bien voulu accepter notre invitation. Le colonel était accompagné de sa gracieuse épouse et de deux capitaines.

La cérémonie débuta par la parade de l'hôpital au monument érigé au bout de la rue principale. Un vétéran des guerres, M. Ephrem Lebel, marchait en tête, portant une superbe couronne qui fut déposée au pied du monument, avec une autre couronne gracieusement offerte par le colonel.

M. W. Garvie agissait comme maître de cérémonies. Il sut remplir ses fonctions avec maîtrise et tact. Après avoir remercié nos distingués visiteurs et les personnes présentes, il remercia tous ceux qui ont voulu contribuer à l'érection de ce beau monument. Ensuite, notre principal orateur, le colonel Hutchins, se fit entendre. Il sut émouvoir la foule et gagna notre affection. Le charmant colonel vient de Montréal où il pratiquait le droit avant d'être rappelé à l'armée.

Ensuite eut lieu le dévoilement du monument par Mmes A.-M. Dunand et Ephrem Lebel. MM. les abbés Dugas et Chabot, curés de Maple Creek et de Masefield, bénirent le monument et adressèrent également la parole.

MM. N. A. Reid, président du comité, et M. R. Syrenne, un vétéran de la 2ème guerre, dirent aussi quelques mots.

A 5h., dans la salle "Palais Royal", nous nous réunissions de nouveau pour le banquet. Les tables étaient bien décorées et surtout bien fournies. Nous devons remercier les dames en charge qui se sont réellement surpassées. Elles méritent tous nos compliments et félicitations.

Mmes E. Toupin et A.-M. Dunand ont tenu compagnie à Mme Hutchins, qui a été très charmante et touchée de toute l'attention que l'on lui a témoignée. Nos hôtes nous quittèrent très enchantés des quelques heures passées au milieu de nous.

Félicitations à M. E. Toupin et remerciements pour la manière dont il reçut nos hôtes. Il fut félicité de la bonne tenue de son hôtel.

A M. A.-M. Dunand, secrétaire du comité et organisateur de la cérémonie, ainsi qu'à tous ceux qui ont pris part à cette patriotique célébration, merci.

Cadillac

Décès

Le 18 juin ont eu lieu à Ponteix les imposantes funérailles de M. Pierre Bailleul et de son fils, Lucien, décédés accidentellement. La tragédie s'est produite vers 6 h., le samedi soir, alors qu'ils revenaient chez eux en tracteur. La machine se renversa dans le fossé, blessant mortellement les deux occupants.

M. P. Bailleul, âgé de 66 ans, était né en Ille-et-Vilaine, France. Ancien vétéran, citoyen avantageusement connu, bon chrétien, il était très estimé. Il vint au Canada en 1909 et fut un des premiers pionniers de Frenchville. Il épousa, quelques années plus tard, dans un voyage en France, Mlle Marguerite Braud, de Le-Viviers-sur-Mer, France. Ils vécurent plusieurs années à Frenchville et se retirèrent à Cadillac, il y a 6 ans.

Lucien, âgé de 16 ans, poursuivait ses études à l'école supérieure de Cadillac où il était secrétaire des scouts. Tel que son père, il était fervent chrétien et faisait le bonheur de sa famille.

Le service a été chanté par M. l'abbé A. Rousseau, curé de Cadillac. La chorale de Ponteix faisait les frais du chant.

La croix était portée par M. André Chelle. Les porteurs pour M. P. Bailleul étaient MM. Albert St-Pierre, Donat Chénard, Auguste Unvoix, Amédée Doyer, J. Beauchamp, A. Picray.

Les porteurs pour Lucien étaient les scouts de Cadillac: Marcel Côté, Raymond Lambert, L. Péru, Emilien Lambert, Jean Albinet, J. Hoppenreys.

M. Emile Chénard, gendre de M. Bailleul, et M. Legal, parent de la famille, conduisaient le deuil.

Suivaient les dépouilles mortelles: Mme Bailleul, Mme Emile Chénard, Jacqueline Bailleul, Mlle Hélène Legal, Marguerite-Rose et Marcel Chénard; les familles Donat Chénard, Albert St-Pierre, J. Arcand, Paul Chénard, Auguste Unvoix, L. Péru, Louis Le Merrellec, Louis Bruneau, L. Daniel, Nolin, Aristide Unvoix et Monette, du Lac Pelletier; ainsi que les paroissiens de Cadillac, Frenchville et Ponteix.

M. P. Bailleul laisse dans le deuil son épouse; 2 filles adoptives, Mme Emile Chénard (Yvonne) et Jacqueline; et 3 petits-enfants, Marguerite-Rose, Marcel et Yolande Chénard, de Cadillac; 3 frères et belles-soeurs et plusieurs neveux et nièces en France.

• •

M. Legal et Mlle Hélène Legal, de Ste-Rose du Lac, Man., étaient de passage à Cadillac à l'occasion des funérailles de MM. Bailleul.

Les vocations missionnaires au Portugal

Le nombre des vocations missionnaires au Portugal a atteint cette année un niveau jamais égalé encore au cours des temps modernes. Les divers Instituts missionnaires d'hommes comptent 1,551 aspirants missionnaires, tandis que les Congrégations féminines, au nombre de 7, ont plus de 2,000 postulantes et novices se préparant à l'apostolat dans les Missions portugaises.

En Colombie-Britannique

Vancouver

Noces d'or

"Mgr Baunard, dans son livre célèbre: 'Le Vieillard', compare la vieillesse à une vie montante qui toujours de plus en plus rapproche l'âme de Dieu. Après 50 ans de vie conjugale, pleine de vertus et de mérites, vos âmes sont montées vers Dieu et vivent dans l'espérance de la céleste récompense. Mais vous êtes encore assez entourés de beauté et de jeunesse pour goûter ensemble de nombreuses années de bonheur. C'est ce que nous vous souhaitons, en joignant nos prières et nos actions de grâces à nos bénédictions."

C'est en ces termes qu'au début de la messe d'actions de grâces qu'il célébrait pour eux, le R. P. Meek, curé de St-Sacrement, terminait ses voeux et ses félicitations à l'adresse de M. et Mme Joseph Chouinard, de Vancouver. Ces vénérés jubilaires, entourés d'une couronne de parents et d'amis, célébraient, le 25 juin dernier, le 50ème anniversaire de leur mariage, en l'église paroissiale de St-Sacrement.

C'est en 1901, en effet, à Ste-Anne de Woonsocket, R.I., que M. Joseph-Louis Chouinard, né à Rimouski, en 1871, unissait sa destinée à Marie Potvin, né à Douglas, Mass., en 1879.

Après un séjour de quelques années aux Etats-Unis et à Rimouski, le jeune ménage, enrichi maintenant de deux gentilles fillettes, Dolorès et Irène, vint se fixer dans les vastes prairies de l'Ouest. C'est à Gravelbourg que s'écoulera désormais la vie pieuse et laborieuse de ces vaillants pionniers. Une troisième fille vint à son tour égayer ce foyer en 1915. En 1944, forcé par la maladie, M. Chouinard dut vendre sa ferme et penser à se procurer une retraite bien méritée de lui et de sa digne compagne. La Colombie avec son climat si clément, ses charmes pittoresques, leur sourit. Ils vinrent s'installer à Vancouver en 1948.

Adresse

Dans une adress magnifique de délicats sentiments et lue avec beaucoup d'émotion par une petite-fille des jubilaires, Mlle Claudette Guay, je prélève sur le compte des deux héros de la fête, ces quelques réflexions aussi justes qu'élégamment exprimées:

"Chers grands-parents, c'est l'heure de la reconnaissance... Il s'est levé enfin le jour si ardemment désiré par vos enfants. Les coeurs sont à la joie; tout rayonne bonheur et gaieté... Acceptez notre fillial témoignage d'admiration, de reconnaissance et de profonde vénération. Cet hommage, il est comme le parfum de notre coeur pour vous qui nous avez donné le meilleur de vous-mêmes pour faire de nous de bons chrétiens, vous sacrifiant toujours sans compter vos peines ni vos fatigues afin d'assurer à chacun de nous un héritage béni. Vous êtes des pionniers en ce pays de l'Ouest. Si la richesse n'a pas couronné vos efforts ni vos humbles travaux vous nous avez légué le riche patrimoine d'un passé intègre... Aujourd'hui vous célébrez au milieu des vôtres vos noces d'or, vos cinquante ans de vie conjugale. Nous nous réjouissons avec vous de votre bonheur et nous vous félicitons..."

Réunion familiale

Cette soirée de famille rehaussée par la présence de nombreux parents et amis et agrémentée de chants, de récitations et de musique, se termina par de joyeuses agapes, au cours desquelles le R. P. Meek, curé, adressa de nouveau aux jubilaires ses félicitations et ses voeux. On leur présenta aussi une bourse bien garnie, un magnifique bouquet de 50 roses, hommage de leur petit-fils, Fernand Guay, ainsi que de nombreux cadeaux. Nombre de télégrammes et cartes de félicitations apportaient de loin l'hommage des absents.

Irène (Mme J.-L. Himbeault), la seule fille survivante, était venue d'Assiniboia et deux petites-filles, Denyse Guay (Mme Didier) et Claudette Guay, firent de Montréal le voyage en avion. Leur soeur, Yolande (Mme Gagnon), n'avait pu venir, non plus que les 8 arrière-petits-enfants.

Voici en plus la liste des parents ou amis qui ont asisté à la messe d'actions de grâces ainsi qu'à la soirée de famille: R. P. Henri Meek, R. P. Z. Bélanger, R. P. Ph. Mercier et D Murphy, de la communauté; M. et Mme V. Chevrier, M. et Mme L. Braconnier, M. et Mme Arthur Beaubien, M. Arthur Brunelle, M. et Mme P. Lagacé, Mlle Georgiana Popescul, Mme J. Linnehan, M. et Mme L. Beauregard, Mme Maurice St-Cyr, Mlle Germaine Balleaux, MM. et Mmes J.-M. Letilly, J.-A. Lambert, Arthur Parent, Robert Pépin, G. Marchand, Bill Gaudette, Raymond Gaudry, V. Martin, Paul et Marcel Gagnon, E. Gagnon, Mmes R. Hughes, A. Charbonneau, E. Dumont, A. Poitras, Emmanuel Chouinard, Mlles Thérèse Boutin, Louise Larivière, Joséphine Bourgeois, M. H.-J. Belisle, Mme et Mlle Doutre, M. Hector Quintal, Mlle Imelda Himbeault.

Maillardville

Naissances

Le 21 mai est née Rose-Marie-Marguerite, enfant d'Allan Rivard et de Cécile Goyette. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Goyette.

Le 25 mai est née Thérèse-Marie-Gisèle, enfant d'Ulysse Langdeau et de Maria Coutu. Parrain et marraine, M. et Mme Josaphat Coutu.

Le 20 mai est née Linda-Rose, enfant de Léo Duhamel et de Marie-Jeanne Saltel. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Roberge, représentés par M. et Mme Adrien Aubin.

Le 9 juin est né Laurent-Georges, fils de Georges Racine et de Denise Larocque. Parrain et marraine, M. William Racine et Anna Racine.

Le 15 juin est née Marie-Marguerite-Hélène, enfant d'Henri Rémillard et de Thérèse Granger. Parrain et marraine, Léopold Granger et Louisianna Lanois.

Mariage

Le 30 juin avait lieu le mariage de Mlle Thérèse Bedel, fille de M. et Mme Alfred Bedel, de la paroisse de Lebret, Sask., avec M. Jack Crawford, fils de M. et Mme Wallace Crawford, de Vancouver.

Le 23 juin, celui d'Hélène-Pauline Cardou, fille de M. et Mme Edmond Cardou, de cette paroisse, avec M. François Lafrance, fils de M. et Mme Yvon Lafrance, également de cette paroisse.

Le 16 juin, celui de Mlle Rita Hamelin, fille de M. et Mme René Hamelin, avec M. Victor Auger, fils de M. et Mme Laurier Auger, de cette paroisse.

Le 26 juin fut béni le mariage de Mlle Lauraine Desaulniers, fille de M. et Mme Richard Desaulniers, avec M. Jean-Baptiste Lamothe, fils de M. et Mme Valère Lamothe, de cette paroisse.

Il va sans dire qu'avec la saison des vacances nous avons beaucoup de visiteurs dans la paroisse, et plusieurs des nôtres sont partis en voyage.

Mme Hamelin est présentement de passage à Montréal à l'occasion du 50ème anniversaire de mariage de ses parents.

M. et Mme Emmanuel Parent sont de passage à Prince George avec deux fils, Aurèle et Maurice.

M. et Mme Bourget visitent le père de celle-ci, au Manitoba.

Parmi nos visiteurs mentionnons le R. P. Jean-Marie Tardif, de Montréal.

Mme Perrault recevait la visite de sa fille, religieuse de la congrégation du Saint-Enfant-Jésus.

Première communion

Le 1er juillet plus de 50 enfants recevaient la Sainte Communion pour la première fois. Le R. P. Albert Zigmond officiait, tandis que le R. P. Tardif fit le sermon de circonstance. C'est grâce au dévouement des Dames suivantes, Mmes Raymond Roberge, Sylvio Chabot et Rosaire Bruneaux si nos petits enfants ont pu faire leur première communion cette année, car, à cause de la fermeture de nos écoles il se posait tout un problème de ce côté. Nous les en remercions beaucoup.

Le 24 juin, fête de la Saint-Jean-Baptiste, fut fêtée d'une façon tout à fait spéciale dans notre paroisse. La fête débuta par une grand-messe qui fut suivie d'un grand pique-nique au Blue Mountain Park, où il y eut courses de toutes sortes pour jeunes et vieux, parties de balle au camp, etc. Le soir, pour terminer cette belle journée, nous avions le plaisir d'entendre jouer la pièce de "Ces Dames aux chapeaux verts" par la troupe Molière de Vancouver. Tous se séparèrent après une journée bien remplie et très heureux, encore une fois, d'avoir maintenu une autre de nos belles traditions.

Nanaimo

La St-Jean-Baptiste

Sous les auspices du club français de notre localité, le pique-nique de la St-Jean-Baptiste s'est tenu dans la charmante île de New Castle, propriété du Pacifique Canadien.

Le matin la messe fut dite par Mgr Baker qui a fait un sermon en français; puis suivit le ralliement sur l'île où les tables garnies par les dames du cercle ont pu satisfaire jusqu'aux plus affamés. Même la crème glacée a été appréciée de tous.

Petits et grands ont été heureux de se rencontrer, et de voir les ébats des jeunes, car l'eau était bonne et l'atmosphère idéale. On s'est quitté dans l'espoir de renouveler un autre jour semblable l'an prochain.

Décès

Nous venons de perdre un des nôtres, M. Georges Pépin, qui a succombé à une cruelle maladie. Il était natif de Montmartre, Sask., et depuis 4 ans résidait à Nanaimo. Nous offrons nos sympathies à sa veuve et à sa famille.

M. Pépin était un membre actif du Cercle français. Il sera regretté de tous.

> Les catholiques seront les plus disciplinés, les plus actifs, les plus généreux des citoyens, et ils donneront l'exemple du courage, de la confiance, de l'esprit de sacrifice et d'un total dévouement.
> — Mgr DELAY.

TOUS RESPONSABLES
de l'esprit chrétien dans le monde

> Le sens social est nécessaire à un catholique qui veut, comme il le doit, faire oeuvre de conquête et gagner à Dieu l'âme de ses frères.
> — Eugène DUTHOIT.

La Foi catholique et le vrai patriotisme

WORCHESTER, Mass. — Dans un discours prononcé lors de la cérémonie de collation des diplômes au collège Holy Cross, M. Paul A. Dever, un catholique, gouverneur de l'Etat du Massachusetts, a catégoriquement nié l'assertion faite par Paul Blanshard soutenant que la foi catholique est incompatible avec le vrai patriotisme. M. Dever a déclaré: "Au cours de mes 25 années de vie publique, que je pourrais appeler un quart de siècle d'amitié avec une foule de prêtres et plusieurs évêques, je ne fus jamais sollicité par aucun d'eux de voter ou d'agir en faveur ou contre aucune des milliers de questions de lois que j'ai eu à traiter en ma qualité de législateur, de gouverneur ou d'avocat du gouvernement.

"Jamais, au cours de ces 25 années, n'ai-je été approché par un prêtre ou un évêque de mon Eglise dont le dessein aurait été de m'influencer de quelque manière que ce soit dans mes décisions relatives à la législation de mon Etat.

"Jamais, en autant que je me souvienne, au cours de ma vie ai-je entendu du haut de la chaire des directives en matière des devoirs qui m'incombent en ma qualité d'homme du gouvernement.

"Au cours de ma vie publique considérablement longue, pendant laquelle j'ai travaillé à être un catholique dévoué et un bon serviteur de la cause publique, je n'ai jamais envisagé quelque question que ce soit, relative à l'Eglise et à l'Etat, dont la solution très simple ne se rattachait pas à cette parole profonde de sens de l'Evangile: 'Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu'."

Le gouverneur Dever occupe ce poste depuis 3 ans; il avait été préalablement membre de la législature pendant 6 ans, et avocat du gouvernement de son Etat pendant un laps de temps aussi long.

"Toute ma vie, je fus un catholique, de dire le gouverneur Dever dans son discours. Toute ma vie, je fus un Américain. La plus grande partie de ma vie d'adulte a été consacrée au service du public dans la politique.

"Quand ce sécularisté déclaré (Blanshard) affirme qu'il ne peut y avoir compatibilité entre ma patrie terrestre et ma patrie spirituelle; entre mon Eglise et mon pays ou mon Etat; entre mes croyances religieuses et mes devoirs patriotiques, je sais qu'il se trompe. Je puis assurer que sa thèse fastidieuse n'est autre chose que des balivernes grossières."

L'Eglise catholique seule voit ses membres devenir plus nombreux

LONDRES — Bien que le nombre total de fidèles pratiquants diminue en Angleterre et en Galles, l'Eglise catholique dans ces pays compte dans ses rangs une proportion toujours croissante d'adeptes.

Une enquête non-officielle couvrant plusieurs années et conduite par un personnel attitré à cet effet, révèle que l'Eglise d'Etat, l'Eglise anglicane, subit des pertes "déplorables".

M. Rowntree — un expert en études sociales — qui dirigeait l'enquête, et ses co-équipiers choisirent deux villes anglaises moyennes, York et High Wycombe, et les étudièrent systématiquement. Plus de 1,000 personnes, hommes et femmes, furent interviewées.

Une analyse portant sur les catégories fixées selon l'âge indique que les catholiques "ont une excellente chance de maintenir une forte congrégation qui pourra vraisemblablement se développer au cours des prochaines décennies parce que la proportion de jeunes adultes qui fréquentent les églises catholiques est considérablement plus élevée que la proportion pratiquante du peuple considéré dans son ensemble.

Les enquêteurs ont découvert que l'une des raisons pour lesquelles les gens cessent de fréquenter leurs églises, réside dans une certaine "antipathie" très répandue à l'endroit des ministres protestants, "lequel sentiment ne peut être taxé que d'anticléricalisme".

A la consécration de Mgr Fulton Sheen



En la basilique des SS. Jean et Paul, à Rome, église titulaire du cardinal Spellman, **S. E. le cardinal Piazza,** secrétaire de la Consistoriale, consacra Mgr Fulton J. Sheen, évêque auxiliaire de New-York. Les co-consécrateurs furent Mgr Leone Nigris, secrétaire général de la Société de la Propagation de la Foi, et Mgr Martin J. O'Connor, recteur du Collège américain, à Rome. De gauche à droite: **Mgr L. Nigris, Mgr J. Sheen** et **Mgr M. J. O'Connor.** (NC)

Que penser des conversions au Protestantisme?

Un reporter américain, avant d'être embauché par le directeur d'un journal, entendra celui-ci lui rappeler l'adage: "Si un chien mord un homme, c'est banal, n'en tiens pas compte; mais si un homme mord un chien, c'est curieux, raconte-le".

C'est précisément parce qu'elle était surprenante et bizarre que les grands journaux américains ont reproduit l'affirmation, sans même la contrôler, d'après laquelle 26,242 catholiques, en dix ans, auraient abandonné leur religion pour s'affilier à l'Eglise protestante épiscopale.

Cette étonnante découverte, publiée par "The Living Church", une revue épiscopalienne, serait le résultat d'une enquête menée par le Rév. Frank Carruthers, de Newburgh (New-York), et le Rév. Harrington Littell, évêque épiscopalien retraité d'Honolulu. Cette enquête avait pour but d'étaler devant le public les prétendues pertes subies par l'Eglise catholique, d'après les renseignements recueillis auprès des évêques épiscopaliens des Etats-Unis, de Cuba, d'Haïti et de St-Domingue.

"Nous ressentons vivement le fait, déclarent les auteurs de l'enquête, que le clergé et les fidèles de notre Eglise soient souvent troublés par l'affirmation communément acceptée que l'Eglise de Rome fait de nombreuses conquêtes, non seulement parmi les membres de notre Eglise, mais aussi chez les membres de toutes les Eglises et dénominations non romaines. Par là, elle cherche à créer une sorte de défaitisme et de servilisme dans le monde chrétien non romain."

Plusieurs prêtres catholiques, parmi lesquels Mgr Hawks, ancien ministre épiscopalien converti, et le P. John O'Brien, religieux de Ste-Croix, se sont chargés d'examiner ce factum pour voir ce qu'il contenait de vrai. Leur diagnostic ne manque pas d'intérêt.

L'art de faire des statistiques

"L'enquête en question, déclare le P. O'Brien, est une curieuse pièce de conjectures, et le résultat auquel elle aboutit constitue une erreur mathématique de proportions énormes."

C'est dommage que les journaux qui ont rapporté cette étrange nouvelle n'aient pas exploré les statistiques sur lesquelles elle a été échafaudée, car ils auraient aisément découvert qu'elles sont basées sur de pures conjectures. Un examen attentif de ces statistiques montre que certains diocèses ont fourni, chaque année, exactement les mêmes chiffres, et cela pendant dix ans de suite. Les diocèses de Milwaukee, Maryland et Virginie, par exemple, accusent chaque année un invariable total de 50 convertis; pas 49 ou 51, mais toujours 50, ni un de plus, ni un de moins.

Chose plus surprenante encore, les évêques de Milwaukee et du Maryland avaient d'abord accusé 100 conversions par an; mais les deux enquêteurs se dirent que les deux vénérables prélats avaient très probablement exagéré. Après avoir opiné du bonnet, ils coupèrent donc le chiffre en deux et décrétèrent que 50 était plus près de la vérité. Comme quatorze diocèses avaient négligé de répondre aux enquêteurs, ceux-ci firent la supputation suivante: ils prirent la moyenne des conversions fournie par les diocèses limitrophes, en se basant sur le nombre respectif des fidèles et sur la situation économique et sociale de ces diocèses. Il est évident que pareille méthode de compter enlève au total ainsi obtenu toute apparence d'exactitude.

Evaluations fantaisistes

Les réponses de 32 évêchés — soit 34 pour-cent de tous les diocèses épiscopaliens — sont des évaluations fantaisistes, autrement dit des totaux fabriqués de toutes pièces. Bien que l'évêché de Washington soit un de ceux qui n'ont pas répondu aux enquêteurs, ceux-ci lui attribuent quand même 596 convertis en dix ans. Voici maintenant où ces messieurs se fourvoient dans les grandes largeurs: "Nous basant, disent-ils, sur le fait que le nombre des catholiques romains aux Etats-Unis est de 25 millions environ, la moyenne des conversions à l'Eglise épiscopalienne en dix ans est approximativement d'un catholique sur 250". Pas n'est besoin d'être très fort en mathématiques pour se rendre compte que les enquêteurs se trompent lourdement dans leurs calculs. Supposé que le chiffre de 26,242 convertis, qu'ils s'attribuent, en dix ans, soit exact — nous savons maintenant qu'il ne l'est pas — la moyenne, en un an, ne serait pas de 1 sur 250, mais de 1 sur 1,000. L'éditeur lui-même de la revue épiscopalienne "The Living Church" a été obligé d'admettre que les calculs des enquêteurs étaient faux, archifaux. Il faut espérer que ces jongleurs ès chiffres sont plus forts en théologie qu'en mathématiques.

Prêtres convertis?

D'après eux encore, 14 prêtres catholiques, en dix ans, auraient jeté le froc aux orties pour se faire épiscopaliens. Supposé, de nouveau, que le nombre de ces transfuges soit exact, il paraît minime quand on songe que les Etats-Unis, à eux seuls, comptent 43,000 prêtres environ. Ce n'est pas — l'expérience nous l'apprend — pour des motifs surnaturels ou parce qu'il croit l'Eglise épiscopale d'origine divine qu'un prêtre catholique se donnera à elle. C'est, neuf fois sur dix, parce que le célibat lui pèse ou qu'il trouve la morale de l'Eglise catholique trop stricte, pour ses goûts. D'ailleurs, la majorité de ces transfuges viennent habituellement à récipiscence avant de paraître devant Dieu, preuve que le protestantisme, épiscopalien ou autre, leur semble un mauvais passeport pour l'au-delà. Mais que sont les quelques transfuges que l'Eglise épiscopalienne se glorifie, à tort ou à raison, d'avoir attirés à elle, en comparaison des centaines de ministres protestants que l'étude approfondie de notre religion et le désir d'une vie plus parfaite attirent chaque année à l'Eglise catholique?

Ceux qui reviennent au bercail

Leur conversion est d'autant plus méritoire que la plupart d'entre eux sont mariés, pères de famille, et qu'en venant à nous ils encourent l'inimitié de leurs paroissiens et abandonnent, de leur plein gré, des situations fort rémunératrices. Vu le petit nombre des membres de leur secte, le pourcentage des épiscopaliens devenus catholiques est lui-même considérable. Parmi les 29 convertis éminents dont il raconte la vie dans ses deux brochures: "The Road to Damascus" (Le chemin de Damas) et "Where I found Christ" (Où j'ai trouvé le Christ), le P. John O'Brien nous révèle que 11 d'entre eux étaient des épiscopaliens. Qu'il y ait des transfuges parmi les 37,500,000 catholiques des Etats-Unis et des autres pays soumis à l'enquête des deux ministres épiscopaliens, c'est certain, mais le plus grand nombre d'entre eux se rencontrent aux Antilles, dont la population, faute de prêtres, connaît mal ou peu la religion catholique et dont la pauvreté, pour ne pas dire l'extrême misère, les rend plus accessibles aux offres dorées de certains missionnaires protestants.

Mgr Edwards Hawks, qui, avec une dizaine de ministres, épiscopaliens comme lui, a embrassé la religion catholique, il y a plusieurs années, estime que les éditeurs de "The Living Church" ont publié leur fameuse enquête un peu par dépit et mauvaise humeur, parce qu'un de leurs collègues, George M. MacClarey, les avait récemment quittés pour se faire catholique. Parlant de conversions en général, Mgr Hawks déclare qu'il est très facile à quelqu'un de se faire protestant, mais qu'avant d'être accepté dans l'Eglise catholique le candidat doit se faire instruire pendant de longues semaines, après quoi il lit une profession de foi où il affirme être absolument convaincu que l'Eglise catholique est la seule vraie et qu'il lui donne librement sa pleine adhésion.

C. ARMANET.

(La Croix)

Confusion d'un professeur communiste

Des étudiants allemands mettent leur professeur athée au pied du mur

FRANCFORT, Allemagne — "Aujourd'hui, annonça triomphalement le professeur communiste, je vais vous prouver, à l'aide de la Bible, qu'il n'y a pas de Dieu."

La classe entière de l'école supérieure de Tangermuende se mit à l'attention.

La plupart des élèves venaient de familles qui étaient traditionnellement chrétiennes. Il y avait un fond d'instinct religieux dans ces jeunes âmes, et le professeur s'en rendait compte. Depuis longtemps il cherchait à faire triompher ses principes athées. Il sentait que ses tentatives avaient échoué. Mais enfin, enfin l'heure était arrivée. Il allait faire valoir son atout le plus puissant.

"Voyez, continua-t-il. Vous pouvez vous rendre compte par vous-même. Voici la Bible. A la page 246 il y est dit **'Il n'y a pas de Dieu'.**"

Une expression d'incrédulité parut sur le visage des élèves; mais le barrage de propagande du professeur ne leur permit pas de parler ou de vérifier son affirmation.

Le jour suivant, rapporte le journal "Despesche" de Berlin, plusieurs jeunes gens apportèrent leur bible avec eux. Ils prirent leur courage à deux mains, et quand la classe s'ouvrit, ils se levèrent.

"Je voudrais discuter votre citation d'hier, Monsieur", déclara le porte-parole du groupe.

"Celle que j'ai prise dans la Bible?"

"Oui, Monsieur."

"Eh bien, qu'y a-t-il?" demanda le professeur.

"Il semble, Monsieur, que vous n'avez lu qu'une partie de la phrase..."

Le professeur se sentit rougir...

"Que voulez-vous dire?"

"Eh bien, répondit l'élève, vous avez appelé notre attention au premier vers du psaume 13; est-ce bien cela?"

Le professeur ne se souvenait pas.

Ce fut embarrassant. Mais l'étudiant continua. "En réalité Monsieur, le texte dit ceci: **'L'insensé dit dans son coeur, il n'y a pas de Dieu'.**"

Il ne put aller plus loin. Le professeur renvoya tous les élèves chez eux et rapporta l'incident au principal. Les jeunes gens qui avaient osé citer le texte exact de la Bible furent renvoyés de l'école sous prétexte "qu'ils avaient causé une perturbation sérieuse de l'ordre démocratique".

Sous la loi communiste ils sont, de ce fait, automatiquement exclus de toute éducation supérieure.

NOUVEAU REPRESENTANT DU VATICAN EN COREE

CITE DU VATICAN — Le pape Pie XII a chargé Mgr Maximilien de Furstenberg, délégué apostolique au Japon, de remplir les fonctions de Mgr Patrick Byrne, délégué apostolique en Corée, capturé par les Nord-Coréens à Séoul, il y a huit mois, a-t-on appris récemment.

> **C'est uniquement dans la vérité, enseignée par l'Eglise, que le chrétien trouve les solutions aux difficultés que pose l'édification d'une cité meilleure, d'une humanité plus fraternelle. — J. Le Cour GRANDMAISON.**

Consignes de S. S. Pie XII à l'Action catholique

Recevant, le jour de l'Ascension, plusieurs centaines de dirigeants de l'Action catholique italienne, le Saint-Père leur a donné un certain nombre de consignes, dont nos lecteurs prendront connaissance avec intérêt:

Les membres de l'Action catholique ne peuvent être qu'actifs

Avant tout vous êtes "Action catholique". Ce mot "action", à la fois précis et général, indique le caractère même de votre organisation et vous distingue des autres organisations catholiques. Non point que celles-ci n'exercent pas elles aussi une action, mais leur action tend généralement à un but particulier et déterminé, que l'on veut atteindre au moyen d'un travail organisé et permanent, soit qu'elles se livrent à leur activité dans l'ordre religieux et charitable, ou bien dans le domaine social, économique, soit dans d'autres secteurs de la culture. Aussi, généralement, ces Associations prennent-elles leur nom suivant la fin qu'elles se proposent.

Vous, en revanche, vous vous appelez simplement "Action catholique" parce que, ayant une fin générale et non point particulière ou spécifique, vous n'êtes pas un axe fixe autour duquel gravite le mécanisme d'une organisation quelconque, mais plutôt une sorte de lieu géométrique, où convergent et s'organisent les catholiques d'action.

Il s'ensuit qu'il ne peut y avoir parmi vous, — comme il y en a légitimement et utilement dans d'autres associations, — à côté des membres actifs au sens propre du mot, d'autres membres, pour ainsi dire "honoraires", qui se contentent d'adhérer au but de l'association, renouvellent régulièrement leur inscription, payent leur cotisation, peut-être même reçoivent les publications périodiques et, parfois, prennent part aux réunions. En revanche, on ne pourrait concevoir un groupe d'Action catholique dans lequel se recruteraient des membres qui ne seraient pas pleinement actifs. Acquérir la carte d'adhérent, écouter des conférences ou des discours, s'abonner au journal, peut-être même sans le lire ensuite, cela peut-il suffire pour se dire véritable membre de l'Action catholique? N'y aurait-il point de contradiction entre le nom et la chose? Aurait-on le droit de donner le nom d'Action catholique à un petit noyau de membres actifs, auquel une foule amorphe d'adhérents tiendrait lieu d'escorte et de choeur dans les grandes manifestations publiques?

L'Action catholique est la collaboratrice de la hiérarchie dans l'apostolat

L'Action catholique est, — vous le savez bien — à un titre spécial, directement subordonnée à l'autorité de la hiérarchie ecclésiastique, dont elle est la collaboratrice dans l'apostolat. Dans l'Action catholique italienne, la présidence générale, comme la présidence des divers groupes diocésains et paroissiaux reviennent aux laïcs, qui toutefois sont secondés et guidés par des assistants ecclésiastiques; tandis que dans les Congrégations mariales, qui peuvent aussi se dire de "plein droit" d'Action catholique, le curé est le président de droit (cf. "Constit. Bis saeculari", 27 septembre 1948 — "Acta Ap. Sedis", vol. XL, pages 393 et suiv.). Mais afin que l'aumônerie de vos Associations féminines soit vraiment sainte et fructueuse, les prêtres, avec une fine et délicate réserve, laissent complètement aux dirigeantes et en tout cas aux soins et entre les mains de femmes pieuses et sages ce que celles-ci peuvent faire par elles-mêmes, parfois même mieux, limitant ainsi eux-mêmes leur activité au ministère sacerdotal.

Ce qu'est l'apostolat

Ces considérations sur l'organisation de l'Action catholique Nous incitent à ajouter quelques avertissements généraux, dictés également par certaines déviations qui se sont manifestées à notre époque.

Tout d'abord un mot sur le concept de l'apostolat. Il ne consiste pas seulement à annoncer la Bonne Nouvelle, mais encore à conduire les hommes aux sources du salut, toutefois dans le plein respect de leur liberté, à les convertir et à préparer les baptisés, par un effort assidu, à devenir de parfaits chrétiens.

L'Action catholique n'est pas nouvelle

Ce serait, en outre, une erreur de voir dans l'Action catholique — comme certains l'ont affirmé récemment, — quelque chose d'essentiellement nouveau, un changement dans la structure de l'Eglise, un nouvel apostolat des laïcs qui se situerait à côté de celui du prêtre et ne lui serait pas subordonné. Il y a eu toujours dans l'Eglise une collaboration des laïcs à l'apostolat de la hiérarchie, dans la subordination à l'évêque et à ceux à qui l'évêque a confié le soin des âmes sous sa haute autorité. L'Action catholique entend seulement donner à cette collaboration une nouvelle forme et une organisation de circonstance pour son meilleur et plus efficace exercice.

Elle n'est pas seulement paroissiale

Bien que l'Action catholique soit, à l'origine, comme l'Eglise même, organisée dans le cadre des diocèses et des paroisses, ceci n'empêche point toutefois son développement au delà et au-dessus des limites restreintes de la paroisse. On doit plutôt reconnaître que, malgré toute l'importance des valeurs et des énergies fondamentales et irremplaçables de la paroisse, la complexité technique et spirituelle, toujours croissante, de la vie moderne, peut réclamer d'urgence une plus large extension de l'Action catholique. Mais, même alors, celle-ci n'en demeure pas moins un apostolat des laïcs soumis à l'évêque et à ses délégués.

(A suivre)

C'est à Mantoue que Mgr Sarto a découvert le modernisme

L'encyclique "Pascendi" du 8 septembre 1907, qui condamne le modernisme, a également ses antécédents dans les lettres pastorales de Mgr Sarto. Il fut le premier évêque d'Italie, et peut-être même du monde, pense son biographe officiel, le P. Jérôme Dal Gal, à dénoncer avec précision tous les périls de cette sournoise hérésie. Elle se nommait alors "christianisme moderne".

Dans une lettre pastorale de février 1887 — 20 ans avant "Pascendi" — l'évêque de Mantoue exposait certaines thèses de ceux qu'on appellerait les modernistes: adaptation de l'Eglise aux exigences modernes, par la renonciation à l'intégrité de ses dogmes et de ses lois; adaptation du dogme aux thèses de la nouvelle philosophie; accommodement de l'Evangile aux progrès de la liberté. Et il exhortait ses prêtres non seulement à conserver toujours "la pureté et l'intégrité de la doctrine, en ce qui concerne les principes de la foi, la morale et la discipline, mais encore à ne s'écarter jamais, ne fût-ce que d'un point, des ordres et même des recommandations du St-Siège". Mgr Sarto lisait les modernistes, italiens et étrangers. Il les suivait de près. Alors que d'autres semblaient dormir, lui veillait.

Affectueux et expansif, lorsqu'il accueillait ses prêtres à l'évêché, Mgr Sarto les laissait parler et les écoutait avec attention, la tête légèrement inclinée. Il les comprenait. Il les soutenait. Il les aimait. Il les retenait même à sa table. Aux prises avec des difficultés pécuniaires, ses curés trouvaient en lui une aide discrète. "Quel évêque, disaient-ils en le quittant, quel évêque! On ne peut pas lui parler sans se sentir ému!"

Les meilleurs pères de famille ne sont pas ceux qui ne recourent pas à la verge. L'amour, quand il le faut, se montre sévère. Il donne de dures leçons. "Qui aime bien, châtie bien." Mgr Sarto abandonnait parfois la douceur, pour élever la voix et frapper du poing sur la table.

Un jour, on appelle au chevet d'un malade un prêtre de Mantoue trop enclin à la vie casanière.

— J'irai demain, dit-il, je suis maintenant très occupé.

Mgr Sarto en eut vent. Que fait-il? Séance tenante, il se lève, court au chevet du malade, le confesse et le réconforte. Au retour, il frappe à la porte du curé "très occupé". A la vue de son évêque, celui-ci se confond en compliments.

— Ne vous dérangez pas, dit Mgr Sarto. Je viens simplement vous dire que j'ai confessé tout à l'heure tel malade ... Veuillez, maintenant, lui porter le viatique.

Un curé de campagne avait grand'peine à se lever matin. Malgré les remontrances réitérées de son évêque, il n'arrivait jamais à temps pour entendre les confessions et célébrer la sainte messe.

Mgr Sarto lui donna une leçon de choses. Un matin, il se rend au village dudit curé. Il pénètre dans l'église et s'installe dans le confessionnal assiégé déjà par des fidèles. La servante alerte le curé, qui se lève pour voir ... quel prêtre étranger a occupé son confessionnal. Il tire le rideau, et, stupéfait, se trouve face à face avec Son Excellence. Aucune parole. Monseigneur sourit paternellement, heureux d'avoir procuré une salutaire surprise au curé. La leçon porta.

Plus heureux que ce curé de campagne, Mgr Sarto n'avait pas un grand besoin de sommeil. Quatre heures de repos lui suffisaient. Des premières heures de l'aube jusque tard dans la nuit, on le voyait au travail. Lorsque les ténèbres emplissaient les rues et que la cité natale de Virgile dormait, une petite lumière brillait encore à l'évêché: derrière cette fenêtre, le bon pasteur méditait, priait, travaillait. Et Dieu préparait dans le silence un successeur à Léon XIII ...

L'évêque de Mantoue recevait quiconque désirait lui parler: riches et pauvres, doctes et ignorants, croyants et francs-maçons. Il avait une parole affectueuse, un encouragement, une attention qui remuait les coeurs. Ces prédilections allaient aux déshérités. Pour ramener au bercail une brebis égarée, il ne reculait devant aucune démarche.

Heure de détente



Sa Sainteté le pape Pie X est représenté ici se promenant dans les jardins du Vatican durant son heure de récréation. Cette photo fut prise au début de son pontificat. (NCWC)

Ce geste émut le libre-penseur

Un professeur du lycée royal de Mantoue, gravement malade, déclarait vouloir mourir comme il avait vécu: loin de l'Eglise et de ses sacrements. Mgr Sarto l'apprit. Sans perdre une minute, il envoya demander au mourant s'il était disposé à recevoir une visite de son ami Sarto.

Cette délicatesse émut le libre-penseur. Homme de coeur et homme d'esprit, il fit savoir au prélat qu'il attendait l'**ami Sarto.** Le futur pape se leva aussitôt et, en pleine nuit, à pied, seul, se rendit au chevet du moribond.

Le lendemain matin, tout Mantoue savait que le professeur s'était confessé, et réconcilié avec Dieu, et qu'avant de mourir il avait reçu des mains de Mgr l'évêque le viatique et l'Extrême-Onction.

Tertiaire de St-François

Mgr Sarto encourageait dans son diocèse tout ce qui contribuait au rayonnement de la religion: beauté des églises, ordre et éclat des cérémonies liturgiques, chant grégorien, si utile à la piété, Compagnies du St-Sacrement, veillées eucharistiques, communion précoce des enfants, réception fréquente de l'Eucharistie, Associations pieuses, Tiers-Ordre Franciscain, auquel il s'était agrégé à l'âge de 30 ans, alors curé de Salzano.

Romanité

Il célébrait avec solennité les dates mémorables du pontificat de Léon XIII. Il saisissait chaque occasion d'inculquer l'obéissance envers le chef de l'Eglise: "Quand parle le vicaire du Christ, il ne faut pas examiner, mais obéir. Il ne faut pas restreindre les ordres donnés, ergoter sur le sens des mots, interpréter les directives selon les préjugés courants, opposer de prétendus droits au droit du pape, peser ses jugements et discuter ses directives: ce serait faire injure au Christ lui-même".

La célébration de deux anniversaires attira les regards de la péninsule, et même de l'étranger, sur le diocèse de Mantoue: le VIIIe centenaire de la mort de saint Anselme, évêque de Lucques et patron de Mantoue, et le IIIe centenaire de la mort de saint Louis de Gonzague.

Mgr Sarto prépara longuement les fêtes en l'honneur du patron de la jeunesse, dont la maison natale (à Castiglione delle Stiviere) se trouve dans le diocèse de Mantoue. Sur la suggestion de leur évêque, les jeunes gens de Castiglione lancèrent un vibrant appel à la jeunesse de tous les pays, pour l'inviter à célébrer solennellement les dates saillantes de la vie de saint Louis de Gonzague.

Mgr Sarto s'imposait, ordinairement, par le rayonnement de sa bonté, plutôt que par les rigueurs de son autorité épiscopale. Il avait médité et pratiquait la sage consigne de saint Paul à l'évêque Timothée: "Ne reprends pas avec rudesse un vieillard, mais avertis-le comme un père; les jeunes gens, traite-les comme des frères".

Concillante, son attitude envers les autorités civiles — la question romaine était encore loin de sa solution — n'avait rien de servile. Il distinguait entre la personne et le princip. Charitable envers les personnes, il se montrait intransigeant dans les principes. Quand étaient en jeu la liberté de l'Eglise et de son chef, la sainteté du culte, la vérité de la doctrine chrétienne, le salut des âmes, Mgr Sarto ne tolérait aucune discussion.

Le Synode diocésain avait renouvelé l'interdiction, pour les jeunes filles et les dames, de porter des statues dans les processions publiques. Un jour, un curé vint trouver Mgr Sarto, sollicitant une exception pour sa paroisse. L'évêque le laissa parler. Puis, se levant dignement, pour toute réponse, il désigna du doigt la porte ...

G. H.

(A suivre)

Le char allégorique

Qu'est-ce qu'un char allégorique? C'est d'habitude un camion décoré de dessins, de représentations ou de figurants pour une procession ou une parade.

Nous avons travaillé à l'un de ces chars pour la fête de saint Jean-Baptiste à St-Boniface. Nous avions pour chefs les frères Robinson, Charlebois et Pineault. M. Gobeil, un homme généreux de la paroisse d'Otterburne, a prêté son camion et M. Hilaire Robidoux a fourni son temps. Les artistes sont: André Comeau et son frère, Raymond, de La Salle, Frédéric Mastin, de Pine Falls, Benoit Lacroix, de St-Claude, et moi-même, Hervé Cormier, de St-Boniface. De chaque côté du camion, on voit des tableaux dessinés et peinturés par les élèves que je vous ai nommés. Ces dessins représentent le travail, la récréation, la vie familiale et la vie sur la ferme. A l'avant du camion, on écrira sur un carton: Maison St-Joseph et paroisse St-Viateur d'Otterburne, car cette dernière s'est chargée des dépenses.

Nous avons fait tout ce travail pour la fête du saint patron des Canadiens français, saint Jean-Baptiste. A la parade, il y eut des personnes de la Maison St-Joseph et du village d'Otterburne pour représenter le Sacré-Coeur, un scout, une guide, un croisé, quelques étudiants et étudiantes, un ouvrier et un fermier.

Grâce à la coopération de tous, nous avons réussi à préparer un beau char malgré le peu de temps que nous avions à cause des examens.

Hervé CORMIER,
Grade 8.

N. B. — Nous profitons de la chronique pour exprimer nos félicitations et nos remerciements à tous ceux qui ont contribué à la préparation de ce magnifique char allégorique.

Un calepin

Quand nous lisons un livre d'histoire, nous pouvons et nous devons prendre quelques petites notes. Cela ne veut pas dire qu'on doit écrire toute une grande page mais noter surtout les articles qui nous ont frappés le plus, par exemple des bonnes pensées, une leçon à tirer.

Notre professeur nous a lu plusieurs notes qu'il avait écrites dans un petit calepin. En voici une que j'ai retenue: "A quoi sert-il d'être triste sur la terre quand chaque jour nous approche du ciel?"

Je vais tâcher de pratiquer cela et aussi de prendre des notes sur les livres que je lis. Je crois que pendant les vacances ce serait le temps de m'exercer.

Edouard PAULHUS,
Grade 8.

Mon curé

Le curé de ma paroisse me paraît être un homme d'une cinquantaine d'années. Il est assez grand et gros. Il possède une figure presque toujours souriante et son front est couronné d'une claire chevelure grisonnante.

Notre pasteur nous est très dévoué. D'abord, en arrivant dans notre paroisse, il fit bâtir une église et il encouragea les commissaires à construire une nouvelle école. Il demanda aussi aux propriétaires et aux locataires du village qui avaient des lots, de les vendre à qui voudraient en acheter afin d'agrandir notre trop petite paroisse. Il aime aussi égayer ses paroissiens en organisant des soirées récréatives.

Nous aimons beaucoup notre curé. Prouvons-lui notre reconnaissance en étant de bons paroissiens et en l'aidant tant que nous le pouvons dans sa lourde tâche de pasteur.

Richard ROY,
Grade 8.

Mon journal

Le 20 juin —

Bénédiction de la maison, de la ferme et des élèves

A 7 h. 30, nous montions à la chapelle. Le Père Directeur était célébrant; Edouard et Louis Saucier, servants; Joseph Desrosiers et Marcel Pelletier, porte-flambeaux; et Gérard Roy, porte-croix.

Le premier geste du célébrant fut de bénir la maison. Ensuite, nous sommes sortis en procession. A la suite de la croix, il y avait les religieuses, les élèves, les religieux puis le célébrant. Nous avons fait le tour de la ferme en commençant par la petite chapelle des lampions, la miellerie, puis les principaux bâtiments: l'étable, les machineries et le poulailler. Il ne faut pas oublier que le prêtre a aussi béni le verger, la récolte et, en revenant, il a donné une bénédiction solennelle aux élèves.

Tout le long du parcours, nous avons récité le chapelet, chanté des cantiques et aussi répondu aux prières du prêtre. La procession dura près d'une heure. C'est un exemple à imiter sur nos fermes, n'est-ce pas?

Léon MONDOR,
Grade 8.

Le 21 juin —

Départ

Pendant la journée, on sentait les vacances dans l'air. Tous les garçons étaient joyeux. Après le souper, nous sommes allés chercher nos malles au hangar.

Le soir, nous avons eu une petite séance pour remercier nos professeurs. Il y a eu de la musique et une saynète jouée par Jean-Paul Parent et sa troupe. Ils nous ont fait une belle suggestion: remercier nos professeurs et partir en beauté. Gabriel Catellier et le Frère Phaneuf nous racontèrent chacun une histoire. Le R. P. Directeur termina la petite soirée en nous félicitant de notre bon esprit et en nous souhaitant de bonnes vacances.

La prière du soir récitée, nous sommes descendus dans la salle de recréation chercher nos malles et boîtes. Dès ce matin, trois élèves de la Saskatchewan partirent.

Ce soir, presque tous s'en iront avec leurs parents et, demain, les derniers quitteront par le train. Il restera les élèves du grade XI qui ont des examens du Département jusqu'au 28.

Edourad PAULHUS,
Grade 8.

Bonnes vacances, les amis!

Reposez-vous bien pour revenir frais et dispos en septembre. Suivez aussi la chronique qui vous annoncera des nouvelles importantes.

DIJAHCIR.

Propos agricoles

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Le rétablissement agricole des Prairies

Les enquêtes effectuées dernièrement dans l'Ouest du Canada en vertu de la Loi sur le rétablissement agricole des Prairies indiquent que les nouvelles terres de défrichement deviennent de plus en plus rares, et le Directeur, M. L. B. Thomson, signale qu'il faudra surtout accroître l'irrigation si l'on veut développer l'agriculture davantage.

D'après M. Thomson, des trois millions d'acres environ de terre irrigable dans l'Ouest canadien, un million ont déjà été mis en valeur ou sont en voie de l'être. Ce dernier chiffre comprend la mise en valeur effectuée en vertu de la loi susmentionnée ou par des particuliers. On se propose de mettre en valeur le reste de cette étendue précieuse lorsque les conditions le justifieront.

Plusieurs gros travaux d'aménagement hydraulique sont en voie d'exécution ou à l'état de projets. Dans la plupart des cas, ces projets sont entrepris à la demande des autorités provinciales qui assument une partie du coût total. Il en est résulté une expansion considérable de la Loi sur le rétablissement agricole des Prairies, étendant les responsabilités administratives de l'organisation aussi loin à l'ouest que la Colombie-Britannique et jusqu'aux frontières de l'est du Manitoba.

Une autre phase importante de la Loi consiste à rétablir les fermes abandonnées ou partiellement abandonnées et les pâturages trop broutés par suite de la sécheresse. Beaucoup d'étendues de ce genre ont été clôturées et remises en pâturage et l'on a accordé de l'aide aux cultivateurs pour qu'ils s'établissent dans de meilleures régions agricoles. D'après les hauts fonctionnaires, on fait paître chaque année de 60,000 à 70,000 bestiaux sur 83 pâturages communaux établis sur plus d'un million et demi d'acres incultes.

La conservation de l'eau est une entreprise importante exécutée en vertu de la Loi, dans les provinces des Prairies depuis l'inauguration du programme en 1935. L'aide est fournie d'après un plan d'efforts personnels de la part des cultivateurs pour la construction de barrages ou de citernes en vue de conserver l'eau de surface au printemps. Jusqu'ici, les cultivateurs ont exécuté plus de 45,000 petites entreprises agricoles pouvant irriguer entre 70,000 et 90,000 acres de terre et servant à l'abreuvage de 100,000 à 200,000 bestiaux.

On accorde une valeur spéciale à la conservation de l'eau dans les régions où il se produit des bestiaux, car elle fournit aux cultivateurs l'assurance qu'ils auront d'amples approvisionnements d'aliments et d'eau pour leurs animaux. Les facilités d'abreuvage fournies par les réservoirs et les rivières ont exercé un effet stabilisateur considérable sur l'industrie animale de ces régions et les hauts fonctionnaires estiment que 320,000 acres de terre peuvent être irriguées sur les entreprises terminées.

Dans l'Ouest du Canada, le creusage des fossés et des canaux effectué en vertu de la Loi sur le rétablissement agricole des Prairies au cours des travaux visant à la conservation de l'eau est généralement associé à l'apport d'eau sur la terre. Dans la région du mont Riding, près de Dauphin, on exécute une entreprise contraire en vue de retirer l'eau de la terre. Ici, en introduisant des moyens appropriés d'égouttement et de lutte contre les inondations, les hauts fonctionnaires espèrent amender quelque 252,000 acres, ce qui aidera beaucoup au développement agricole de la région.

L'entretien des pelouses

Nombre de gens passent de longues heures à appliquer des engrais en surface sur leur pelouse de jardin, à la rouler, la fumer, l'arroser et à la débarrasser des mauvaises herbes pour ensuite, dans l'espace d'une demi-heure, annihiler une grande partie de tous ces travaux en coupant l'herbe trop court. La plupart des pelouses sont entièrement exposées au soleil, et plus l'herbe sera courte, plus les racines seront brûlées par les rayons ardents du soleil d'été; plus rapidement s'évaporera l'humidité du sol et plus les mauvaises herbes s'implanteront.

Il ne faut jamais régler la barre de coupe d'une tondeuse à pelouse plus bas que 1½ à 2 pouces du sol, sauf pour l'agrostide traçante qui s'emploie rarement dans les pelouses de jardin. Il vaut mieux tondre fréquemment; on peut alors laisser l'herbe tondue sur le gazon, ce qui constitue une bonne source de riches éléments nutritifs. Si l'on tond rarement et que les herbes sont longues, il faut enlever l'herbe tondue, car elle étouffe les racines des plantes et entraîne l'apparition de bandes de gazon mortes.

Un arrosage superficiel exerce peu d'action sur le gazon sauf qu'il facilite la croissance des mauvaises herbes à racines superficielles. Il faut arroser jusqu'à rendre bien humides les quatre premiers pouces du sol. Il vaut mieux arroser copieusement une fois par semaine que légèrement tous les deux soirs.

Condamné à mort "in absentia"



L'un des plus célèbres architectes de la Tchécoslovaquie, **Vladimir Richter,** est photographié ci-dessus en compagnie de son épouse et de ses deux enfants, peu après leur arrivée aux Etats-Unis d'un camp international de réfugiés, situé en Allemagne. La famille a été amenée aux Etats-Unis par l'entremise des Services de Secours de Guerre d'Amérique et s'établira à Grafton, D.-N. Richter, qui s'était évadé clandestinement de son pays, avait été condamné à mort "in absentia" par le gouvernement tchécoslovaque. (NCWC)



par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-173

Seule possibilité

Les chances de réaliser le contrat de la main suivante s'annonçaient très peu brillantes. Cependant le déclarant sut exploiter la seule possibilité qui pouvait s'offrir à lui et fut récompensé de son effort.

DONNEUR SUD
Tous vulnérables

N
♠ 6
♥ A 10 6 2
♦ A R 9 4 3
♣ A 6 5

O
♠ D 7 3
♥ R 4
♦ D V 10 2
♣ D V 10 2

E
♠ V 10 4
♥ V 8 7 5
♦ 8 7 6 5
♣ 7 4

S
♠ A R 9 8 5 2
♥ D 9 3
♦
♣ R 9 8 3

S	O	N	O
1 pi.	Passe	3 ca.	Passe
3 pi.	Passe	4 ca.	Passe
4 pi.	Passe	6 pi. (1)	Passe
Passe	Passe		

(1) Nord, qui avait pratiquement révélé toute sa force par sa première enchère, ne pouvait certainement pas pousser son partenaire à un contrat de 6 piques, alors qu'il n'apporte qu'un seul atout.

N.B. — Le contrat semble voué à la défaite, car une levée à l'atout devra être cédée. Les carreaux ne peuvent être affranchis, le Mort ne disposant pas de reprise de main pour les passer. Il semble que le déclarant ne puisse toucher aux coeurs sans perdre une levée.

Comment réaliser le contrat?

Entame: dame de trèfle.

Nord prend de son as et le déclarant coupe un petit carreau. Sud demande trois rondes d'atout, Nord se défaussant d'un petit trèfle et d'un petit coeur. Ouest qui a gagné le troisième atout par sa dame, retourne le valet de trèfle vers le roi de Sud. Afin de sonder la distribution, le déclarant encaisse le neuf de pique. Ouest jette le deux de trèfle, Nord le dix de coeur et Est écarte un petit carreau. La carte jouée par Est devient un renseignement très précieux pour le déclarant, car elle semble indiquer que ce joueur abandonne la garde des carreaux à son partenaire. Ouest a déjà révélé qu'il détenait une séquence D-V-10 de trèfle; il devra donc conserver ses trois carreaux et son dix de trèfle. Si le roi de coeur est également chez Ouest, une possibilité de réaliser le contrat s'offre au déclarant, car les jeux présentent maintenant le tableau suivant:



N
♠
♥ A 6
♦ A R 9 4
♣

O
♠
♥ R 4
♦ D V 10
♣ 10

E
♠
♥ V 8 7 5
♦ 8 7
♣

S
♠ 8
♥ D 9 3
♦
♣ 9 8

Sud jouant son dernier atout, le huit de pique, place Ouest dans l'embarras. En effet celui-ci ne peut abandonner le dix de trèfle ou l'un de ses carreaux. Il doit donc dégarnir son roi de coeur et Nord, ainsi que Est, écartent un petit carreau. Le déclarant s'attaque aux coeurs par le trois, Ouest doit jouer son roi qui est pris par l'as de Nord. Sur l'as et le roi de carreau, le déclarant écarte ses deux trèfles. Le six de coeur est appelé et avec succès l'impasse du neuf de coeur est tentée. La dame de coeur obtient la dernière levée. Le contrat est réussi, Ouest ayant été victime d'un coinçage et Est d'une impasse.

DONNEUR EST
Nord Sud vulnérables

N
♠ D 10 6 5 4
♥ R V 3
♦ A 5 2
♣ R 6

O
♠ R V 9 7
♥ 10 9 6
♦ R 10 8
♣ V 10 7

E
♠
♥ 8 7 5
♦ V 9 7 6 4 3
♣ D 9 4 3

S
♠ A 8 3 2
♥ A D 4 2
♦ D
♣ A 8 5 2

E	S	O	N
Passe	1 pi.	Passe	3 pi.
Passe	4 tr.	Passe	4 ca.
Passe	4 co.	Passe	6 pi.
Passe	Passe	Passe	

Entame: valet de trèfle.

Comment le déclarant pourra-t-il réaliser ce contrat?

Bonne semaine.

Noël DUCHESNE.

Le Canada peut éviter les contrôles

TORONTO — Le ministre de la production militaire, le très hon. M. Howe, a déclaré que le Canada poursuit son effort de défense "sur tous les fronts", mais qu'en dépit de la grande quantité d'argent et de matériaux en cause, les Canadiens peuvent encore éviter des contrôles étendus des prix.

"J'espère que nous n'aurons pas à imposer des contrôles étendus sur les prix au Canada", a dit M. Howe dans un discours prononcé à une réunion de la Société américaine des ingénieurs en mécanique.

"Si les gens sont raisonnables et évitent l'hystérie, je crois que nous pouvons les éviter moyennant un effort supplémentaire de production de la part de chacun.

Courrier de vie liturgique

Le plus beau des théâtres

Chers lecteurs, nous vous donnerons durant quelques semaines certaines explications des termes les plus courants dont la connaissance est absolument nécessaire pour comprendre la messe, ce plus beau des théâtres. Nous utiliserons surtout le no 2 des Albums liturgiques "Fêtes et Saisons".

La messe comporte une préparation, et pour les fidèles et pour le prêtre. Les fidèles se préparent à la messe du dimanche par l'"Asperges" ou par le "Vidi aquam". Ces deux expressions, "Asperges" et "Vidi aquam", ont donné leurs noms à ces deux chants préparatoires à la messe du dimanche. Voici le texte de l'"Asperges": "Vous me laverez avec un rameau d'hysope, Seigneur, et je serai purifié, vous me laverez et je deviendrai plus blanc que la neige". Ce chant emprunté au psaume 50 ("Miserere") accompagne l'aspersion d'eau bénite qui se fait chaque dimanche avant la messe paroissiale. Le dimanche est une fête de Pâques hebdomadaire et l'administration du baptême, qui nous fait mourir et ressusciter avec le Christ, était jadis réservée à la nuit de Pâques.

L'aspersion rappelle la purification du baptême qui nous rend capables de participer à la messe. Voici maintenant le texte du "Vidi aquam": "J'ai vu une eau jaillir du côté droit du temple (c'est-à-dire du Christ au côté ouvert sur la croix), alleluia, et tous ceux que cette eau a touchés ont été sauvés et chanteront: alleluia". Ce chant qui accompagne le cortège des nouveaux baptisés allant participer pour la première fois à la messe, dans la nuit de Pâques, remplace l'"Asperges" pendant le temps pascal.

Le prêtre fait lui aussi une préparation personnelle par le psaume "Judica me" et par le "Confiteor". Le psaume "Judica me" est un important fragment du psaume 42 employé pour la préparation (faite autrefois à la sacristie) du célébrant et de ses ministres. Ce psaume exprime la nostalgie d'un prêtre longtemps exilé loin du Temple. Le "Confiteor" ou le "Je confesse à Dieu" achève cette préparation du clergé, à laquelle le peuple peut s'unir aux messes non chantées. Aux messes chantées, le peuple doit s'unir à l'"Introït".

Vie liturgique de la semaine prochaine

Chers lecteurs, si vous désirez accompagner vos prêtres dans la partie de l'Ecriture Sainte qu'ils lisent au Bréviaire cette semaine, ouvrez votre propre Bible au troisième Livre des Rois, au chapitre 9. Vous verrez le roi Salomon qui ne reste pas fidèle à Dieu; ses femmes païennes l'entraînèrent au culte des idoles. Aussi sa fin fut sans gloire. Son châtiment fut la division de son royaume, sous son fils et successeur, Roboam.

Le dimanche 8 juillet est le huitième dimanche après la Pentecôte. Saint Paul, dans l'Epître, nous présente deux images: l'esclave du péché et l'esclave de Dieu. Autrefois, avant notre conversion, nous étions soumis à la tyrannie du péché et nous mettions toutes nos forces à son service. Maintenant, nous servons Dieu et nous devons mettre notre âme, notre corps et notre vie à son service. C'est là la véritable liberté. Le fruit d'une telle vie, c'est la sainteté, et sa fin est la béatitude éternelle. Ce sont là des paroles que le monde entier devrait méditer.

Parmi les fêtes des Saints de la semaine prochaine, nous en relevons trois principales: Saint Pie I (11 juillet), Saint Anaclet (13 juillet) et Saint Bonaventure (14 juillet). Saint Pie I est mort le 11 juillet en l'an 155. Son tombeau est au Vatican. Il régna sur le trône pontifical de 140 à 155. C'est ce Pape qui décréta que la fête de Pâques ne pourrait se célébrer qu'un dimanche. Ce Pape aurait aussi transformé la maison du sénateur Pudens en une église et aurait donné à celle-ci le titre "du Pasteur" pour désigner par là l'église titulaire du Souverain Pontife. Saint Pie I est mort martyr, comme la plupart des premiers Papes.

Saint Anaclet fut Pape de l'an 77 à l'an 88. Il est probablement le même personnage que Clet. Saint Anaclet (ou Saint Clet) décréta que la consécration épiscopale devrait être donnée par 3 évêques et que les clercs devraient être publiquement ordonnés par leur propre évêque: ce sont des règles rituelles qui sont encore aujourd'hui observées. Il fit orner le tombeau de saint Pierre et fixa le lieu de sépulture des papes au Vatican.

Les fêtes de ces deux Papes, martyrs, seront pour nous l'occasion de renouveler notre piété filiale à l'égard du Souverain Pontife actuel Pie XII, successeur de ces héros de la foi chrétienne.

Saint Bonaventure est mort le 14 juillet 1274. Comme docteur de l'Eglise, il porte le nom de "Docteur séraphique"; il fut à la fois un scolastique pénétrant et un profond mystique. L'Eglise donne ce titre de "Docteur de l'Eglise" aux saints qui se sont distingués par l'enseignement et par leurs écrits. L'Eglise honore un saint Docteur de l'Eglise en chantant le "Credo" à la messe.

Nos Lectures

Le testament spirituel de Theodor Haecker

par BLAISE ORLIER

Il y a eu en Allemagne, depuis 1933 jusqu'à la fin de la dernière guerre, un mouvement de résistance au nazisme qui est resté assez mal connu à l'étranger, bien que des documents importants nous en aient été manifestés depuis longtemps. Depuis la libération de l'Europe en 1945, plusieurs documents essentiels ont été ajoutés au dossier de cette résistance, et l'un des plus beaux est certes le **Livre des jours et des nuits** de Theodor Haecker, qui vient d'être traduit en français par Blaise Briod et publié chez Plon, dans la collection de l'Epi, avec une préface de Robert d'Harcourt. **Tag und Nachtbücher** est non seulement un témoignage émouvant de la résistance de l'auteur au régime inhumain qui a dominé l'Allemagne pendant près de quinze ans, c'est encore un des plus grands témoignages spirituels de notre temps.

Privé du droit de parler en public depuis 1935, et de celui de publier depuis 1938, Theodor Haecker a néanmoins tenu un journal intime qui a échappé aux perquisitions de la Gestapo, a été sauvé et publié. Simple journal où l'auteur a consigné de 1939 à 1944 — il est mort en avril 1944 — ses réfléxions temporelles et intemporelles, **le Livre des jours et des nuits** est un document humain de première valeur qui nous apporte des réflexions profondes sur les misères de notre temps ainsi que sur la dignité et l'indignité de l'homme de toujours.

Ecrites pendant la guerre, ces pages sont dominées par l'événement; ou mieux: elles dominent l'événement. Mis au ban de la nation, surveillé par la Gestapo, Haecker n'a jamais prononcé contre ses tyrans une seule parole de vengeance. Mais il a jugé sans pitié un régime qui dégradait l'homme et désiré la victoire de l'ennemi parce que le bien de l'humanité l'exigeait. Ce qui émeut profondément dans cet aspect du témoignage de Theodor Haecker, c'est que sa condamnation du régime nazi n'est pas inspirée par le dépit ou la haine, mais par le seul désir de voir triompher la justice et la liberté. Il faut être homme avant d'être allemand, et Haecker a su protéger en lui l'essentiel. Les pages d'une terrible lucidité qu'il a écrites sur la corruption politique de l'Allemagne sont d'une objectivité absolue, et elles démontrent qu'il est possible pour un homme de rester intérieurement libre jusqu'au sein de la captivité. Ce n'est certes pas la forme de liberté la plus enviable, mais c'est peut-être la plus belle et la plus émouvante. Haecker a su dire non à tout ce qui en Allemagne humiliait l'homme, et il a su désirer la défaite de son pays — même lorsque ce dernier dominait l'Europe — parce que cette défaite lui apparaissait comme un bien. Les pages que lui ont inspirées Hitler, Goebbels et Himmler sont d'une fulgurante beauté, qui rappelle le meilleur Bloy ou le meilleur Bernanos. Theodor Haecker a d'ailleurs reconnu lui-même qu'il était un "zôon polemikon", mais tous les refus qu'il a opposés à l'idéologie et aux pratiques du nazisme ont été inspirés par une philosophie, ou une théologie, positives, par une conception de la destinée humaine qui est une doctrine de vie. Il n'a dit non que parce qu'il avait d'abord su dire oui à ce qui dépasse le politique.

Partout dans **le Livre des jours et des nuits**, nous sommes en présence d'un homme qui fut préoccupé d'abord par les réalités spirituelles. Son opposition à César venait de ce qu'il avait réservé la part de Dieu que le tyran prétendait s'approprier. Avec un courage indéfectible, qui lui a d'ailleurs valu l'honneur d'être mis au ban de l'Allemagne nazifiée, il a témoigné en faveur du christianisme qui est la plus haute forme de l'humanisme. Theodor Haecker fut vraiment un grand homme en même temps qu'un grand écrivain. Il a noté quelque part que s'il y a des hommes qui parlent comme des livres, il y a heureusement des livres qui parlent comme des hommes. Le sien est de ces derniers. "Je tiens Karl Krauss pour un grand écrivain, notait-il un jour dans son journal, et pourtant je ne voudrais pas avoir écrit **le Flambeau.** C'est qu'il s'agit de quelque chose de plus qu'une affaire d'écrivain. Je tiens Scheler pour un grand philosophe, mais je ne voudrais pas avoir enseigné sa philosophie changeante. Il s'agit donc de quelque chose de plus que de philosophie. De quoi donc? Eh bien, je puis dans une certaine mesure le faire comprendre par la remarque suivante: Je ne tiens Hilty ni pour un grand écrivain ni pour un grand philosophe, mais je voudrais avoir écrit beaucoup de ses pages parce qu'il était un ami de Dieu." Il y a dans **le Livre des jours et des nuits** beaucoup de pages qui prouvent que Haecker était un ami de Dieu.

Converti du protestantisme au catholicisme, Haecker a toujours eu la passion de la vérité et de la justice, et maintes pages montrent combien profonde peut être la charité d'un polémiste. Contemplatif, tourné vers la philosophie et la théologie plus que vers la politique, il a su néanmoins voir très tôt quel danger représentait Hitler pour l'avenir de la civilisation chrétienne. Les raisons qu'il avait de s'opposer à son régime n'étaient pas d'abord politiques, elles étaient spirituelles. C'est au nom de tout ce qui dans l'homme s'ouvre sur la foi, l'espérance et la charité qu'il a lutté jusqu'au bout contre ceux qui, après avoir tenté de déchristianiser son peuple, menaçaient d'étendre sur le monde entier la nuit de Walpurgis.

Il y a chez Haecker une certaine méfiance à l'égard de la raison, qu'il doit sans doute à Kierkegaard plus qu'à tout autre. Les belles définitions des scolastiques ne l'ont jamais satisfait totalement, parce qu'il découvrait dans l'homme autant d'ombre que de lumière. Saint Paul est plus près de la vérité que saint Thomas, a-t-il noté, parce qu'il savait mieux que le second qu'il y a deux hommes en nous. Par l'orientation de sa pensée, Haecker s'inscrit d'ailleurs dans le mouvement existentialiste — il est souvent très près d'un Gabriel Marcel — et il occupe dans la pensée allemande de notre temps une place assez voisine de celle de Karl Barth. Il est aux antipodes d'un Husserl qui ne veut que réciter le phénomène, il suspend toute sa conception de la vie à la foi, c'est-à-dire à la transcendance. Il n'y a rien qui lui déplaise davantage que le rationalisme sous toutes ses formes, et c'est l'homme spirituel plus que l'homme intellectuel qui le préoccupe.

Dans un essai sur Kierkegaard, traduit et paru chez Desclée de Brouwer avant la guerre, il notait que pour un penseur existentialiste, il importe moins de **savoir** la vérité que d'**être** dans la vérité. Haecker a d'ailleurs maintenu son existentialisme dans la tradition théologique de Kierkegaard; il a refusé de laïciser une pensée qui veut être une doctrine de vie et non un simple système conceptuel. Il est plus théologien que philosophe, et ici l'existentialisme s'impose parce que la doctrine chrétienne n'est pas un système du monde, mais une doctrine de vie. Ici, c'est ce qui fait vivre qui compte, et les philosophies ne sont pas reniées, mais transcendées.

(A suivre)

Aux Editions Fides

Dans mon jardin

par Jeanne L'Archevêque-Duguay

Recueil de poèmes divisé en cinq parties: "Fleurs de maison"; "Bouquets d'enfants"; "Gerbe mystique"; "Fleurs de Dieu"; "Première Fleur de Sainteté dans le jardin de notre Eglise". Ces chants jaillis spontanément du coeur de la femme de maison, de l'épouse et de la mère ne prétendent qu'à la sincérité. L'auteur désire exprimer simplement ses joies, ses petits bonheurs cueillis au fil des heures, ses émotions devant le travail de la grâce dans les âmes. La dernière partie est l'humble hommage d'une élève de la Congrégation de Notre-Dame à la bienheureuse Marguerite Bourgeoys.

A la demande de nombreux lecteurs et de communautés désirant offrir comme étude aux élèves les volumes: **Ecrin, Offrandes, Cantilènes, Mater,** éditions épuisées, l'auteur concentra **Dans mon jardin,** des poèmes les plus aimés y ajoutant deux parties entièrement inédites.

Saint-Denys Garneau définissait ainsi les poèmes de **Cantilènes:** "une sorte de monologue transparent où un coeur retrouve les choses et les êtres et les repasse dans sa tendresse attentive". C'est encore la manière de l'auteur qui aime à se chanter ses joies, ses bonheurs, ses peines, pour mieux les goûter, les méditer et en offrir le parfum à toutes ses soeurs afin qu'ensemble, elles trouvent le beau et le grand côté de la vie. Mme Julia Richer écrivait dans **Le Droit:** "L'auteur a présenté la vie journalièrement renouvelée sous de tels aspects de bonheur et de paix que le lecteur émerveillé voit poindre en lui, à la lecture de ces poèmes, une lumière inconnue, la lumière qui vient de l'intérieur et qui illumine les choses ternes d'une existence faite de joies simples". Puisse **Dans mon jardin** refléter encore cette lumière qui permettra aux jeunes filles, en face de l'avenir, aux épouses et aux mères de ne laisser perdre la moindre parcelle de bonheur.

L'auteur, femme de maison, mère de famille, chante pour chanter; elle harmonise l'expression de sa pensée au rythme intérieur. Il peut manquer de mesure, côtoyer la banalité comme certains travaux de femme, ce chant sera quand même compris des humbles et c'est l'unique ambition de l'auteur.

M. Henri Grignon a déjà écrit: "Il y a un humble rythme des pensées humbles. Tant pis pour l'esprit vulgaire ou rigide qui ne sait pas percevoir sous la maladresse des mots cette merveille qu'est l'expression directe de la plus simple sincérité! On entrevoit pour l'homme de lettres le danger de mourir, le coeur aride, entre ses piles de livres et ses monceaux de papier, s'il n'apprend pas à reconnaître, lorsqu'elle sonne si clairement, la voix de l'âme ou de la vie. Et puis, qui sait? Il y a peut-être une littérature qu'on doit lire avec son coeur?"

Chanter la vie de la femme chrétienne, la faire aimer, voilà le but de ce nouveau recueil de poèmes: **Dans mon jardin.**

Un volume de 254 pages, publié chez Fides. Prix par la poste: $1.60.

30,000 milles en avion

(5,000 milles de plus que le tour de la terre)

(suite)

CEPENDANT, Soeur Catherine vieillissait beaucoup. Elle souffrait de rhumatismes très douloureux et dut quitter, après de longues années de dévouement, le service de ses chers vieillards. Dès lors, assise dans la loge, à l'entrée de l'Hospice, elle raccommodait leur linge, accueillait les visiteurs, rendait tous les petits services en son pouvoir, et surtout priait. C'était toujours l'obscurité complète, le silence jalousement gardé. Au dehors, la MEDAILLE faisait son chemin et accomplissait des prodiges; mais personne ne savait le nom de l'humble Soeur à qui la Ste Vierge avait confié son trésor. Celle qu'on appelait "LA SOEUR DU POULAILLER", c'était donc la voyante de cette médaille, que la voix du peuple avait déjà appelée **miraculeuse**, tant elle était l'instrument des faveurs de Marie!

Le 31 décembre 1876, Soeur Catherine recevait les derniers sacrements avec un bonheur et un calme impossible à décrire. Sur sa demande, on priait Marie auprès d'elle. Elle-même répétait souvent l'invocation: "TERREUR DES DEMONS, PRIEZ POUR NOUS".

A 7 h. du soir, elle parut s'assoupir. Sans la moindre agonie, cette âme sainte se détacha de son enveloppe mortelle, pour aller contempler à jamais la VIERGE IMMACULEE. Soeur Catherine avait 70 ans. Elle fut inhumée dans un caveau, sous cette chapelle de l'Hospice des vieillards, où elle avait prié chaque jour, pendant 47 ans. AVEC la mort de Soeur Catherine allait commencer sa gloire. Déjà on se pressait auprès de son tombeau en apprenant que c'était elle la voyante de la rue du Bac.

Le 11 décembre 1907, elle fut déclarée VENERABLE par l'Eglise. Après 56 années passées dans un caveau fort humide, son corps fut retrouvé absolument intact. Les yeux mêmes gardaient leurs prunelles bleu d'azur, ces yeux qui avaient si souvent contemplé la Mère de Dieu! La mort avait respecté jusqu'aux vêtements de ce corps virginal, dont les mains jointes avaient reposé plus de deux heures sur les genoux de la Vierge Immaculée. Ce fut un moment d'intense émotion pour les témoins de ce miracle. COMME je l'ai dit déjà, le corps de Ste Catherine Labouré repose maintenant sous l'autel de la grande apparition du 27 novembre 1830, rue du Bac, Paris. Nulle place ne convenait mieux à la petite voyante de Marie, que ce lieu privilégié, pour attendre la résurrection glorieuse. Sur cet autel, des centaines et des centaines de messes sont célébrées chaque année, des centaines et des centaines d'hosties sont offertes, unies au grand et perpétuel offertoire de la Vierge.

Sa Sainteté Pie XII a inscrit la Bienheureuse au nombre des saints le 27 juillet 1947.

Les Filles de la Charité, dites Soeurs de St-Vincent de Paul, fondées par S. Vincent de Paul et par Ste Louise de Marillac, sont plus de 43,000 aujourd'hui. Elles ont des maisons dans le monde entier. Elles se dévouent même sur les champs de bataille. Leur maison mère est toujours sur la rue du Bac, Paris, no 140. Vous avez, sans doute, vu le film: "**MONSIEUR VINCENT**". Celui qui personnifie Monsieur Vincent était athée. Il se pénétra si bien de son rôle qu'il se convertit. Et depuis, chaque fois qu'il est de passage à Paris, il va recevoir la sainte communion dans la chapelle de la rue du Bac.

LES PARCS DE PARIS: ces parcs de Paris sont des oasis de verdure dans la grande ville. Ces parcs sont beaux comme un Eden; comme des jardins de fées, ainsi vêtus par l'automne. Les feuilles rousses, envolées mollement des branches, planaient quelques secondes, avant de s'abattre sur le sol feutré, sur la terre brunie sous la rouille des feuilles. Une ivresse de couleurs, de parfums, de frémissements semblait emplir l'air de promesses et d'espoirs. Nos belles promenades sur le gravier si bien ratissé, dans les petites allées couvertes de cailloux blancs qui crissaient sous nos pas! Le fracas des autobus se perdait au loin, vers les artères fréquentées. Comme on aime à arpenter ces longues terrasses ensoleillées! et même rencontrer ces types coquets de Parisiennes, avec ce goût raffiné qui fait d'une toilette de femme une oeuvre d'art. Ce jour-là, de vieilles dames à cheveux blancs, un peu démodées mais très dignes, des messieurs d'âge respectable se chauffaient au soleil en regardant jouer les petits enfants sur les pelouses d'herbe veloutée et dans les allées embaumantes. Des essaims de jeunes garçons et de jeunes filles envahirent le parc vers les quatre heures. Des rires harmonieux, des voix jeunes éclatent, joyeuses, tout en croquant le croissant ou le petit pain de leur goûter. J'AIME leur accent drôle, leurs petits nez impertinents, leur coquetterie ingénieuse et brave, leur joie sans cause. Ils se racontent en pouffant des histoires sans malice. Plusieurs de ces jeunes filles portent sur leur coeur des effigies de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus et dans leur sac le bâton de rouge. Ces heures passées dans les beaux parcs de Paris semblent les émerveiller comme un MIRACLE. Oui, dans les parcs splendides de Paris, c'est la paix, la beauté séculaire.

Il m'est impossible de parler de toutes les villes françaises que nous avons visitées. L'auto et le train nous ont trimbalés tour à tour à travers tout le pays:

ARS: cette paroisse entièrement convertie par S. Jean-Baptiste Vianney.

VICHY: avec son établissement thermal où on se fait tapoter, tamponner, tirailler, triturer, talocher par les appareils.

PARAY-LE-MONIAL: qui nous rappelle tant le Sacré-Coeur et sa servante, sainte Marguerite-Marie.

AVIGNON: avec son palais des papes.

CHARTRES: à 60 milles de Paris et qui est célèbre pour sa cathédrale gothique du XIIIe siècle: sa cathédrale aux superbes rosaces.

CARCASSONNE: ville où les gens sont les plus maigres (La carcasse leur sonne).

MEAUX: ville où l'on doit le plus souffrir (maux).

CHALONS: où les souris sont les plus à plaindre, car les chats sont longs (Chats longs).

PERIGUEUX: ville où l'on meurt le moins riche (périgueux).

BAYONNE: ville où les baïonnettes furent inventées.

ORLEANS: nous rappelle sainte Jeanne d'Arc en 1429. Et son étendard: LA CROIX DE LORRAINE. Cette croix de Lorraine est encore l'emblème des Grecs catholiques. Elle symbolise l'espérance, l'humanité. En 1912, cette ancienne croix de Lorraine devint l'emblème de la ligue anti-tuberculeuse. En 1940, on voyait cette croix de Lorraine sur les étendards de l'armée du général Charles de Gaulle, etc., etc.

JE N'OUBLIERAI jamais la **Touraine**, ce paradis terrestre, ce berceau de la France qui étend sous les regards des voyageurs son sol doux et accueillant. Sa fertilité, la douceur de son climat lui ont valu le nom de JARDIN DE LA FRANCE. Oui, la TOURAINE est un petit paradis! Ceux qui la connaissent la quittent difficilement. Là, plus qu'ailleurs en France, la nourriture est abondante. Pour un prix très modique, on couvre votre table, on vous donne à boire de cette bonne "FRANCISCAINE", cette liqueur qui ne laisse rien sur la langue! Et après le repas, avec les restes vous pourriez remplir vos poches, même si vous aviez des "poches de Soeurs Quêteuses".

Notre avion qui devait nous ramener à New-York quitta Orly, France, à 11 h. tapant. Un Français eut juste le temps de tendre sa joue, rasée de frais, que sa femme effleura de sa bouche fardée.

VERS GANDER, TERRE-NEUVE: je suis sensible aux beautés de la nature. A 10,000 pieds d'altitude, je me suis absorbé dans le beau de l'infini. Mes yeux suivaient l'architecture des nuages et dans leurs formes bizarres je m'imaginais voir des mondes inconnus. En ces minutes de communion avec la nature je sentais puissamment la beauté des choses et je me pénétrais mieux du sens de la vie universelle. Une âme neuve semblait s'éveiller en moi, une âme faite pour des aspirations plus hautes. En regardant l'horizon, on subit des émotions qui nous sont fort douces et qui viennent du calme et de l'immensité. Oui, cette beauté du ciel, elle vous absorbe entièrement, elle vous pousse à désirer vous agenouiller et à adorer Dieu dans les êtres et dans les choses. Le pilote nous avertit que le baromètre faisait de l'acrobatie et que l'air extérieur était une fournaise de froid; un froid qui mordait, âpre et cruel avec un vent du nord capable de tarauder la peau. Nous survolons la mystérieuse Islande, cette île de glace et de feu. Une couche épaisse de neige semblait ouater son sol. Seul le vol des blancs goélands rayait l'horizon plus lointain. Quels horizons vides dans ce pays!

Nous eûmes un rire de fringale devant un bon repas placé sur nos genoux. Chacun se refit la bosse. Parmi les passagers, il y avait une espèce de "preacher" qui revenait d'un voyage en Angleterre. Il devait bien peser 280 livres. Donc, une belle prestance! Il lui fallut deux de nos repas pour satisfaire sa faim de cannibale. Il avoua lui-même être une des meilleures fourchettes de son clergé sans en être la parure, ajouta-t-il en souriant. "J'AI DEUX passions, déclara-t-il: le rôti de porc frais et ma vieille théologie".

MAIS ECOUTEZ CECI: "L'hiver je n'aime rien autant que le bois, la chasse et le whisky blanc". Sa femme, qui l'accompagnait, était une femme maigre, longue, froide et pâle avec un visage sans laideur ni beauté. "MA FEMME, dit le preacher, n'aime que Dieu et le vin". Puis il continua son **"sermon"**. "Dans ma jeunesse, j'étais un fier-à-bras peu ordinaire. Je me suis battu à coups de poing, de bouteille, de bottes aux semelles ferrées. Et si je n'ai tué personne, je le dois au dieu des ivrognes". Il nous conta ensuite sa dernière chasse à l'ours. "Je venais de relever des pistes fraîches. Je tendis donc un piège à ours. J'appâtai avec du poisson avancé, non pas pourri, mais qui empestait au loin. Je ne travaillais qu'avec des gants, pour ne pas laisser d'odeur derrière moi. A la fin, je recouvris mon engin de longues herbes, de fougères, de sapinages, de sorte que l'amorce paraissait abandonnée dans la forêt. J'attachai ensuite mon attrape à un pieu de quatre ou cinq pieds, à l'aide d'une chaîne capable de tenir une paire de chevaux. Le lendemain, tout était dans l'ordre et normal, avec peut-être cette différence que le poisson puait plus que la veille. Vingt-quatre heures plus tard, l'ourse était prise, c'était une mère, et une belle mère dans les 280 livres (exactement mon poids). Elle balançait la tête de gauche à droite, se demandait si elle devait se porter à l'attaque. D'une balle entre les yeux je l'expédiai au paradis des ours et des orignaux. A quinze pieds de haut, dans un cyprès, j'aperçus, accroché à une branche, un ourson immobile et sage comme un enfant en pénitence. JE L'AI APRIVOISE"... Et patati et patata!

Le terrain du côté de Gander, Terre-Neuve, est mollement vallonnée. Il avait gelé blanc à notre arrivée. La bise coupait, mordait, piquait. Notre visage fut vite rosé par le froid. La bise glaciale nous fit frissonner, nous enveloppant tous. Nous étions transis, le rude froid polaire pénétrait, ce froid qui gerce les lèvres, rougit la peau et fait pleurer les yeux. La neige durcie par le gel crissait sous nos pas. C'était déjà l'hiver dans ce pays-là avec ses rigueurs et sa morne tristesse, cette grande désolation de la nature qui envahit bien des âmes. Heureusement qu'un bon feu de bois dansait dans la cheminée de la salle d'attente. La faim nous rongeait, nous tenaillait. Mais notre fringale fut vite calmée par un solide repas. Les dégivreurs de l'avion étant nettoyés on nous donna l'ordre de venir reprendre nos places. NEW-YORK DEVAIT ETRE NOTRE PROCHAIN ARRET.

Un passager souffrit du mal d'air. La garde-malade, généreuse et serviable, lui donna un remède qui le guérit. Alors le passager alla la remercier en disant: "DOIS-je vous remercier du fond du coeur, ou plutôt j'ose dire du fond de l'estomac?" De Gander à New-York, j'eus le temps de lire et relire mes notes sur les amusantes péripéties du beau voyage en Terre Sainte, en Egypte et en Europe. Et je me sentais un peu triste en songeant que les journées si gaies, si heureuses de ce beau voyage appartenaient déjà au passé. A NEW-YORK, un orage au sud pesait sur la ville. Et ce fut bientôt une froide pluie d'automne qui battit les pavés. Frileuses, les femmes remontaient leurs fourrures, et leur senteur d'essences fines disparut. Elles s'enfoncèrent dans la grande ville sous l'averse qui éclatait drue et cinglante. Notre officier des douanes avait un gros fil blanc dans sa moustache, et un nez qui grandit toujours! Il nous regardait à travers la fumée d'un cigare médiocre qui s'allumait mal. Tout en humant le milieu du jour, humide et tiède, nous regardions ces gratte-ciel qui, la nuit, doivent avoir un aspect fantasmagorique et nous pensions à cette population qui mange tant de repas pré-cuisinés.

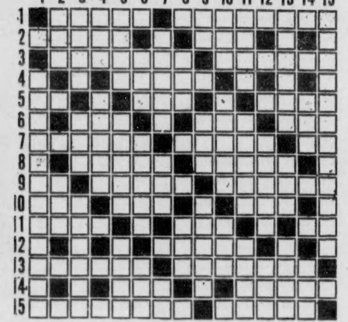
PETITS FAITS: un pompier de New-York sauva des flammes, par erreur, une poupée parlante. Aveuglé par la fumée, ce brave pompier s'empara d'un colis enveloppé d'une couverture, qui reposait sur un lit. En levant ce colis, la poupée parlante gémit.

Une dame, après une tournée d'élection, revint chez elle, et dit à son mari: "J'ai balayé les arrondissements nos 2, 4, 6". Son mari lui répondit: "VA BALAYER MAINTENANT la cuisine, il y a trois jours qu'elle n'a pas vu le balai".

(A suivre)

J.-C. MASSICOTTE, ptre,
Hospice Taché, St-Bon.

Nos Mots Croisés



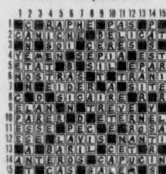
HORIZONTAL

1—Action d'avancer sur l'adversaire (Escr.) — Habiller.
2—Juif de la tribu de Nephtali — Petite corne du bois d'un cerf.
3—Couvert d'un test — Roi égyptien (XIXe dynastie).
4—Ce qu'il y a de meilleur.
5—Article contracté — Division du compas — Ville du Pérou.
6—Progression dans l'air sur un aéroplane — Pic des Pyrénées — Cuisinier à bord des grands navires.
7—Tirer les lignes d'un dessin — Plante marine de la familles des algues — Parcourue des yeux.
8—En Turquie cordon pour étrangler un condamné — Différend, contestation.
9—Adj. possessif — Caser, placer — Avantage, profit (Fg).
10—Point cardinal — Fleuve d'Afrique — Adj. démonstratif.
11—Expatriation volontaire ou forcée — Oiseau grimpeur — Conjugaison.
12—Graminée.
13—Prénom masculin — Bachelier.
14—Tesson, crâne — Synanthérée du Chili.
15—Peuple gaulois de la Belgique — Mont des Alpes.

VERTICAL

1—Objet remis en garantie.
2—Marmite de cuisine — Article contracté.
3—Fils d'Adam — Espace de terre resserré entre deux côteaux — Genre de plantes carnivores.
4—Situé — Vase de verre.
5—Chef-lieu de c. (Hérault). — Conseil, avertissement — Ville d'Italie.
6—Bière anglaise — Gouverner, diriger — Trois fois.
7—Cul-de-sac d'un canal glandulaire — Semblable — Pronom personnel.
8—Du verbe être — Préposition.
9—Particule du dialecte provençal — Fils de Jacob — Consumer peu à peu (Fg).
10—Sauf — Régir pour le compte d'autrui — Tragédie de Corneille.
11—Allure d'une bête de somme — Sorte de violon à trois cordes — Sommet d'une montagne.
12—Creuser, miner — Larve du hanneton.
13—Résine jaunâtre qui découle du lentisque — Adj. possessif — Naturaliste italien né à Arezzo.
14—Mou — Action de rire.
15—Etranger menant grand train, et dont on ne connait point les moyens d'existence.

Solution du précédent



Mgr Joseph Beran dans un camp de concentration

CITE DU VATICAN — La radio vaticane affirme que Mgr Joseph Beran, archevêque de Prague, a été retiré du monastère frontalier dont le gouvernement communiste de Thécoslovaquie se sert comme de camp de concentration. Ce monastère est situé à Nova-Rise, près de la frontière autrichienne. Plusieurs prêtres et religieux, expulsés de leurs couvents et de leurs monastères, y sont détenus.

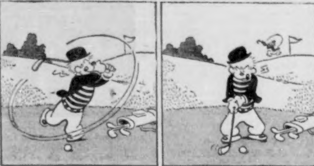
LOUIE par HARRY HANAN







BOZO par FOXO REARDON





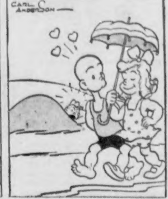


HENRI par Carl ANDERSON





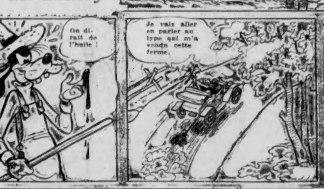




LA SOURIS MIQUETTE

par

Walt Disney













Walt Disney présente

L'ONCLE REMUS

et ses contes de

JEAN LAPIN





















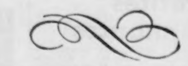




La prudence est mère de la sûreté.



POUR VOUS, MESDAMES





L'homme que vous devez épouser

Lorsque vous sympathisez avec un jeune homme, vous avez songé quelquefois que l'amour vous souriait puisque enfin la perfection masculine semblait être à vos pieds. Mais avant de faire des projets d'avenir éthérés, procédez à un examen scrupuleux et sincère de votre personnalité et de la sienne. Dans ce cas seulement, le mariage vous apportera le bonheur, et c'est dans la joie que vos noces d'or seront célébrées.

Si vous êtes fière

Ainsi, si vous appartenez à la catégorie des "fières" vous serez sage de vous attacher surtout à un industriel, un homme d'affaires, au caractère aimant triompher et qui sera fier d'ajouter un laurier à sa couronne. Il devra être plus âgé que vous. Son expérience de la vie lui fera considérer votre personne comme un oiseau rare au beau plumage. Sa situation saura vous donner le luxe dont vous êtes avide.

Vous devrez fuir par contre l'homme rêveur ou le sentimental et surtout celui dont la jalousie pourrait être le principal défaut.

Femme d'intérieur

Mais si vous appartenez à la catégorie des femmes d'intérieur, dites-vous qu'un fonctionnaire, un intellectuel absorbé par ses travaux seront pour vous des partis souhaitables. Un homme aimant l'ordre et la bonne cuisine saura sans doute rendre hommage à vos qualités et appréciera la stabilité de votre foyer.

Gardez-vous par contre de vous attacher à un homme du monde à l'esprit léger et aux goûts brillants car il ne pourrait vous rendre heureuse. Son amour des soirées mondaines et sociales ne reconnaîtrait pas l'effort demandé par les humbles travaux ménagers. Toutefois, pour garder votre compagnon, dites-vous bien que ce n'est pas tout de faire valoir ses talents culinaires, mais apprenez aussi à vous servir de temps à autre d'une houppette et d'un bâton de rouge à lèvres.

(A suivre)

L'art de plaire quand vous causez

D'abord, il faut être sincère et s'intéresser au sort de notre interlocuteur. Si celui-ci a des inquiétudes, il n'est pas prêt à écouter le récit de vos infortunes. Et, si votre interlocuteur semble gai et déborde de la joie de vivre, ce n'est sûrement pas le temps d'assombrir ces bons moments; car, alors, ce monsieur vous trouvera ennuyeux à l'extrême. Donc il est bon après les salutations d'usage de laisser parler votre vis-à-vis. Plus tard, vous pourrez diriger la conversation dans un domaine qui l'intéresse fortement.

Soyez assuré que parce que vous l'avez écouté attentivement, votre nouvel ami vous jugera un homme d'une conversation hautement intéressante.

Demander un conseil

Un excellent moyen de conquérir l'amitié d'une personne de votre connaissance, c'est de lui demander un conseil. On a vu des ennemis de longue date se lier d'amitié lorsque l'un d'eux s'adressa à son rival pour un renseignement de peu d'importance.

Enfin souvenez-vous bien que toutes ces directives ne sont valables que si vous êtes sincère. Ainsi, lorsque ce monsieur vous raconte ses peines, compatissez à sa misère après avoir compris les raisons qui ont amené cette déchéance. Il va sans dire que l'on doit également se réjouir lorsqu'un ami nous fait part de sa bonne fortune ou de son bonheur.

Les citrons

Peu de personnes se rendent compte de la valeur inestimable des citrons: en cas de fièvre, de mal de gorge, de torpeur du foie, ses qualités médicinales sont sans rivales.

Voilà vingt usages auxquels on peut l'employer:

(1) Deux ou trois tranches de citron dans une tasse de thé fort guérissent un mal de tête nerveux.

(2) Une cuillerée à thé de jus de citron dans une petite tasse de café noir guérit du mal de tête bilieux.

(3) Le jus d'un citron dans une tasse d'eau chaude prise le matin en s'éveillant, est un excellent régulateur du foie et économise bien des drogues.

(4) Quelques gouttes de citron dans de l'eau ordinaire font un dentifrice excellent, enlevant non seulement le tartre, mais parfumant l'haleine.

(5) Une lotion de jus de citron et d'eau de rose enlève les taches de rousseur et blanchit la peau.

(6) Le jus de citron avec l'huile d'olive est bien préférable au vinaigre pour assaisonner la salade — il faut mettre parts égales.

(7) Le jus de citron sur un morceau de sucre est bon pour l'enrouement.

(8) L'application externe du jus de citron calme l'irritation des morsures d'insectes.

(9) On fait une boisson rafraîchissante en ajoutant un oeuf fraîchement battu à la limonade.

(10) Le même mélange congelé fait un sorbet délicieux.

(11) Si on met dans de la semoule ou du riz qu'on fait bouillir une cuillerée à thé de citron, les grains seront plus blancs et auront un goût exquis.

(A suivre)

Le Courrier de Louise

Q. — Je suis fiancé et dois me marier à la fin d'août. Depuis 4 ans, je travaille dans le même bureau. J'estime beaucoup mes patrons qui, je crois, m'estiment aussi de leur côté. Cependant, j'hésite à les inviter à mon mariage et à la réception qui suivra à la demeure des parents de ma fiancée. Tout se fera bien simplement — nous ne pouvons tenir une grande réception — et il serait pour nous quelque peu gênant, nous le craignons du moins, de recevoir des personnes habituées à fréquenter plus haute société. Mais, d'un autre côté, je veux être poli envers eux et nous serions tous deux, ma fiancée et moi, heureux de les voir prendre part à notre bonheur. Par ailleurs, me considérant de classe inférieure, si je les invite, ne croiront-ils pas que je désire seulement recevoir un cadeau? — ce qui serait loin de ma pensée — mais, sait-on jamais quelle interprétation est parfois donnée à des actes bien innocents? Et devra-t-on adresser les cartes d'invitation, si on en envoie, à M. et Mme Untel, ou à M. Untel seulement, puisque je ne connais pas leurs épouses intimement? Merci, chère Louise. Votre aide sera très appréciée. — FIANCE.

R. — Ne vous occupez pas de l'interprétation que certaines personnes, peut-être un peu envieuses, pourraient donner à votre geste. Invitez vos patrons. Vous adresserez les invitations à M. et Mme Untel, même si vous ne connaissez pas très bien les femmes de ces messieurs. Si vos patrons vous estiment, ils seront heureux de vous offrir un cadeau, et ils le feraient sans doute même sans invitation. Si vous leur dites que vous seriez heureux, votre fiancée et vous, de les voir partager votre bonheur, je suis certaine qu'eux aussi le seront d'aller rehausser de leur présence votre réception. Ne soyez pas gêné parce que cette dernière sera simple et qu'ils sont habitués au grand monde. Les plus grandes et les plus chics réceptions ne sont pas toujours les plus belles, ni les plus gaies. Vos patrons connaissent vos circonstances et savent très bien à quoi s'attendre. D'ailleurs, il serait de fort mauvais goût, pour vous, d'essayer, à cause de leur présence anticipée, de jeter de la poudre aux yeux. Soyez naturel, et vous verrez comme tout ira bien.

* * *

2. — Pourriez-vous me dire où je pourrais me procurer des cartes géographiques du Canada et du monde entier, en français, et aussi le prix qu'elles me coûteraient. Je vous remercie beaucoup. — UNE LECTRICE ASSIDUE.

R. — Je crois que chez Granger ou chez Beauchemin, à Montréal, vous auriez ce qu'il vous faut. Je ne connais malheureusement pas les prix de ces cartes. En écrivant à l'une ou à l'autre de ces librairies, vous auriez ces renseignements.

* * *

Q. — Auriez-vous la bonté de me donner la recette de la chaux qui sert à blanchir les roches ou les briques que l'on emploie pour garnir les allées de jardins ou les ronds-points des parterres? Je vous remercie beaucoup de votre bienveillance à me rendre ce service. RELIGIEUSE.

R. — Préparez la chaux selon les instructions imprimées sur le paquet. Quand elle est belle, ajoutez à la solution d'un paquet de cinq livres, une tasse de lait. On me dit que cela donne de très bons résultats et que les pierres restent blanches jusqu'à l'automne.

Q. — Je suis une lectrice fidèle et votre courrier m'intéresse beaucoup. Voulez-vous me dire quelle est la valeur d'un dollar japonais et où l'on peut l'échanger pour de l'argent canadien? Merci.—B. G.

R. — Il vous faudra garder pour le moment votre dollar japonais, car on n'en fait pas l'échange. Plus tard, il aura une certaine valeur que les banques pourront vous donner.

* * *

Q. — Encore une fois je fais appel à votre Courrier pour mettre fin à une discussion. Vous avez sans doute vu ou entendu parler du film "Come to the Stable". Pourriez-vous me dire si pendant cette représentation on a mentionné le "Gregorian Chant". Merci de bien vouloir nous éclairer dans votre prochaine publication. UNE BELLE SOEUR.

R. — Le seul endroit où, à ma connaissance, l'on mentionne le chant grégorien est celui de l'épisode suivant: Lorsque les religieuses arrivent à l'étable où les enfants s'exercent pour personnifier une crèche vivante, un petit garçon chante l'"Adeste Fideles", et Soeur . . . (Loretta Young) dit à sa compagne: "C'est vraiment beau! Ça ressemble au **chant grégorien** de la ville".

Si quelque lectrice connaît d'autres passages où il est fait mention de chant grégorien, qu'elle m'en fasse part, et je publierai volontiers ce renseignement pour vous.

* * *

Q. — J'ai un service à thé en vieil argent qui comprend la théière, le sucrier, la crémière. Il y a aussi une salière et une poivrière pareilles. Ceci date de plus de cinquante ans. Je voudrais m'en défaire. Croyez-vous que je puisse le vendre et connaissez-vous une maison qui l'achèterait? Je lirai votre réponse dans le courrier. Merci! UNE FIDELE LECTRICE.

R. — Si ces argenteries sont en argent massif (sterling), vous pourrez certainement en obtenir un très bon prix. Si elles ne sont que plaquées, la valeur sera moindre, évidemment.

Ici, à Winnipeg, aux "Lloyd's London Auction Galleries", situées à 315-317, rue Kennedy, on s'occupe de ventes à l'encan d'objets antiques, de valeur et d'art. M. G. C. Smith, l'évaluateur et l'encanteur, saura certainement vous renseigner et vous dire comment disposer de votre service à thé.

LOUISE.

TU . . .

Ce petit pronom personnel doit, si l'on en croit grammaire, dictionnaire et manuel de politesse, ne s'employer que dans l'intimité. Mais notre monde moderne se fiche pas mal des règles de l'Académie et aussi, on peut le dire sans calomnier personne, de celles de la politesse.

Et le vouvoiement est devenu une formule fort antique de politesse qui n'existe plus que dans les romans moyenageux. N'empêche que cet abandon nous a fait souvent oublier cette politesse, cette urbanité tant en honneur aux jours d'autrefois.

La vie rapide d'aujourd'hui veut nous faire éviter toute perte de temps; aussi dès la première rencontre on se connaît comme si depuis toujours l'on vivait l'un près de l'autre; et comme on est toujours pressé, surtout dans les plus grandes villes, pour aller à son travail, pour manger, pour sortir, pour s'amuser, on passe si rapidement sur la période nécessaire de la prise de connaissance et l'on se dit "tu" tout de suite.

Est-ce mieux?

Cela crée rapidement, j'en conviens, une atmosphère d'intimité; mais cette prise de contact est-elle bien meilleure que celle d'autrefois, plus lente mais plus sûre.

On sait que plusieurs de ces amitiés subites entraînent d'amers regrets.

Nos mères ne donnaient pas leur confiance à n'importe qui et sur un simple coup d'oeil. Il fallait que l'arrivant fît un travail d'approche considérable, qu'il essayât par tous les moyens honnêtes de conquérir cette confiance. Heureux homme quand il pouvait réussir!

Tante LOUISE.

Fête du 30e anniversaire d'une mission chinoise

La mission chinoise Ste-Marie de San-Francisco a célébré récemment le 30e anniversaire de sa fondation. A cette occasion, de grandes fêtes eurent lieu. On voit ici le **R. P. Donal Forrester**, des Pères Paulistes, directeur de la mission, qui aide un bambin à couper le gâteau-anniversaire.

"Mea culpa"

Combien de fois avons-nous le courage, la simplicité de nous en prendre à nous-même? Rarement. Mais charger quelqu'un du mal qui arrive nous soulage, nous venge... en apparence! Et pourtant l'aveu de notre culpabilité, de notre responsabilité mettrait tout le monde à l'aise, à commencer par nous!

Objets perdus

Ces petits malheurs sont, le plus souvent, une conséquence de notre désordre, de notre étourderie, de notre distraction. Nous pourrions le reconnaître, au lieu d'accuser frère ou soeur de nous avoir "chipé" nos gants, notre stylo, qui se retrouvent sous la table, de soupçonner la femme de service d'avoir emporté un couteau, que nous avons laissé parmi les épluchures.

... ou cassés

"Ce n'est pas ma faute! Cette tasse était trop chaude, il fallait m'avertir!" "Ce n'est pas ma faute! La petite ne devait pas laisser sa poupée à cet endroit-là!" "Ceux qui ne font rien ne cassent rien! Si on voulait bien m'aider pour le ménage, je serais moins pressée et je ne casserais rien!"

Quand on est en mauvaise santé

A qui la faute? Au médecin. C'est un âne! Son diagnostic est mauvais! Et que sait-il! Que le patient vienne à mourir (fin inévitable), neuf fois sur dix le docteur sera accusé d'y avoir contribué.

Mais l'a-t-on consulté à temps? Lui a-t-on clairement et sincèrement expliqué ses troubles de santé? A-t-on suivi exactement ses ordonnances? Tout en les suivant, n'a-t-on pas gardé ses mauvaises habitudes: boisson, tabac, excès de nourriture, surmenage, etc.?

Quand on est mal coiffée

C'est la faute du coiffeur, bien entendu. Mais il ne vous coiffera pas tous les jours. Et tous les jours, il faudrait soigner la chevelure qui demande des égards attentifs et persévérants.

Quand on est malheureux en ménage

Naturellement, le mari accuse la femme et la femme le mari, aucun d'eux n'admettant sa part de responsabilité personnelle.

Une jeune femme bonne à rien

Est-ce par sa faute ou par celle de ses parents? Ceux-ci pourraient reconnaître l'insuffisance de l'éducation qu'elle reçut. Mais elle aurait pu — les jeunes filles ont tant d'indépendance — compléter elle-même sa formation pratique, suivre des cours ménagers et de puériculture.

Les conséquences d'un flirt

Elles peuvent devenir graves. Le jeune homme a généralement la plus grande part des responsabilités. Mais la jeune fille moderne sait à quoi s'en tenir. Il est rare qu'elle cède par surprise et sans connaître les suites possibles d'un moment de faiblesse. Aussi faire retomber toute la faute sur "l'autre", peut être fort injuste. Sur un sujet aussi délicat, chacun doit admettre son degré de culpabilité.

Devant l'enfance délinquante

On ne le répétera jamais assez: l'enfance coupable est, avant tout, une enfance malheureuse, privée de soins, de surveillance, d'affection, livrée aux sollicitations malsaines, exposée aux pires exemples. A qui la faute, si tant d'enfants comparaissent devant les tribunaux? A des parents indignes, à des spectacles, des livres, des exemples qui les ont démoralisés.

"C'est ma faute"

Geste de sincérité, de justice. Voir ses erreurs, avouer ses torts, non point par cynisme, pour s'en vanter, mais pour chercher à mieux faire, voilà une manifestation d'intelligence et de loyauté qui permet aux plus faibles d'entre nous de se dégager, peu à peu, du mal, et d'aller loin sur la route du bien.

Berthe BERNAGE.

Mes plus belles vacances

Le premier point d'interrogation que se pose le jeune travailleur qui organise ses vacances, c'est de choisir l'endroit où il ira.

Ce qui est important

Je lui répondrai qu'il n'est pas nécessaire de sortir de la ville ou de l'endroit où il demeure pour passer de belles vacances. Ce qui est important c'est qu'il s'éloigne de ses préoccupations quotidiennes, qu'il oublie ses tracas. Il est évident que le changement de milieu peut l'aider beaucoup à se changer les idées. Mais il y a quand même moyen de le faire, s'il pratique un "hobby", c'est le meilleur temps pour les amateurs de photographie, de timbres, etc... de s'adonner à leur passe-temps favori.

Pour celui qui a la chance de prendre ses vacances en dehors de la ville, il peut très facilement se tracer un programme intéressant: visiter des centres historiques, voir du pays, prendre des marches, c'est reposant et cultivant à la fois. En résumé, pour celui qui a un peu d'esprit d'initiative, il est assez facile de bien profiter de ses vacances annuelles.

Point de vue financier

Cependant, il y a un second point d'interrogation pour les jeunes ouvriers: la finance. Il ne faut pas se faire un programme qui ne convient qu'à des millionnaires. Il est clair que si vous ne voyagez qu'en taxi, si vous logez dans les hôtels luxueux, si vous prenez vos repas dans les clubs et les grands restaurants, vous passerez des vacances trop chères pour vos moyens. D'où l'importance de se faire un budget, même pour les vacances. Il ne faut pas que le montant prévu dépasse le salaire des vacances auquel pourrait être ajouté jusqu'à 5% du revenu annuel. Il faut être raisonnable même en vacances. Raisonnable pour les dépenses, raisonnable pour les heures de coucher, raisonnable pour la durée des vacances (on en voit qui prennent un mois de vacances et même plus, quoiqu'ils n'aient qu'une semaine ou deux de vacances payées).

En étant raisonnable, il y a sûrement moyen de passer des vacances reposantes et intéressantes, sans danger de vous ruiner financièrement. Essayez et vous verrez qu'il est possible d'avoir du plaisir pendant vos vacances, sans passer des vacances "folles".

Jacques CHAMPAGNE.

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

Il était deux femmes . . .

par PIERRE L'ERMITE

(Reproduction autorisée par la Bonne Presse)

NUMERO III

Et puis, sa bonne ne lui cache pas sa pensée. Simple paysanne, elle trouve bien étrange cette arrivée sensationnelle au presbytère, où ces gens-là n'avaient jamais mis les pieds . . . Sans compter qu'il y a le voyage à Paris. Il faudra qu'il y couche . . . Où? . . . Et chez qui . . .? Et penserait-on à lui faire son régime?

Et la soutane usée, qu'il va falloir détacher, raccommoder! . . .

Et les souliers! . . . Il ne reste plus qu'une seule boucle pour les deux.

Que de questions et d'embarras! . . . Et pour qui . . .? Et pour quoi?

Au milieu de toute cette agitation citadine et campagnarde, Luc demeure, comme d'habitude, calme et taciturne.

Il ne ressemble en rien au fiancé classique, énamouré et trépidant.

Il estime qu'on se remue assez autour de lui, et qu'il peut, en conséquence, rester tranquille.

Aime-t-il sa fiancée . . .? Peut-être!

Il l'aime à sa manière.

Il l'aime, puisqu'il doit l'aimer, et qu'il est un homme de devoir.

Il l'aime comme il aime ses mathématiques.

Fils chéri du chiffre, il va au mariage comme on va à la solution d'un problème, dont les inconnues ne se révèlent qu'au fur et à mesure de l'étude. Il arrangera sa vie en conséquence, comme il arrange son bureau.

D'ailleurs, sa fiancée ne lui en demande pas davantage.

Fille de l'époque moderne, amoureuse, par-dessus tout, de son indépendance, ayant besoin de ne jamais compter avec l'argent, ce mariage est tout ce qu'il lui faut pour continuer, avec le prestige du nom de "madame", sa vie sportive, luxueuse, et libre, dans un monde qu'elle aime, et dont elle se sent l'expression.

Quant au prince consort, elle a confiance qu'elle le sortira ou le rentrera suivant les circonstances et son bon plaisir.

Avec ses antennes de femme perspicace, elle l'a bien étudié: il est fait sur mesure!

Et le grand jour du mariage arriva.

A 12 h. 30, heure fixée par l'ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, les mariés apparaissent sous le porche de l'église de la rue Ampère.

En bas blancs, culotte de velours rouge, chapeau à plumes, et hallebarde au poing, les deux suisses attendent.

Un double coup de canne.

Et à l'orgue commence le "Prelude" en mi bémol, de Bach.

Lentement, solennellement, les mariés s'avancent vers l'autel au milieu de la foule des invités, sans compter les petites couturières et trottins du quartier, toujours curieuses de voir les toilettes "dernier cri".

Et le curé de campagne, très ému, et à jeun, car c'est lui qui dira aussi la messe, commence son allocution.

Il s'en tire, d'ailleurs, de fort honnête façon.

Il remercie d'abord M. le curé de la paroisse d'avoir bien voulu se priver de l'honneur et du plaisir qu'il aurait eus à marier ses chers paroissiens.

Dans sa stalle, M. le curé a le sourire.

C'est, ensuite, le commentaire de la parabole de la perle . . . Un homme, amateur de perles et de beauté, apprend qu'on a découvert une perle unique et magnifique. Alors, il ne vit plus que pour acquérir cette perle, et l'emporter chez lui, loin des yeux de tous.

. . . Et quand il la possède, la joie est au zénith de son âme.

Aussitôt, vient l'application:

L'amateur de perles et de beauté, c'est évidemment ce pauvre Luc, qui paraît plus glabre dans son fauteuil de velours et d'or.

La perle, c'est plus évidemment encore, Mlle Roberte Kachoud. Elle ne peut pas ne pas être la plus belle perle, puisqu'elle est la fille de M. Kachoud, le dieu du naphte et la providence de ses ouvriers.

Elle est fille aussi de Mme Kachoud, la mère admirable, qui a consacré tous les jours de sa vie à l'éducation de son unique enfant.

. . . Elles devaient se rencontrer, ces deux familles. Car M. Gothiez, lui aussi, est un homme qui s'est donné tout entier au bien de ses semblables.

Ingénieur éminent, il a bâti plusieurs ponts, amélioré le rendement des locomotives, et inventé un produit pour détartrer les chaudières.

C'est donc un bienfaiteur de l'humanité.

Ici, nouvelles généalogies . . .

Le fils tient d'eux. Bon sang ne peut mentir! . . .

Déjà ingénieur, malgré sa jeunesse, le plus radieux avenir s'ouvre devant ses pas. Sa femme lui fera un bon foyer où, chaque jour, il aura la joie de venir se détendre et se reposer, au milieu des petits enfants que Dieu voudra bien lui envoyer. Que le Christ, sans lequel rien n'est durable, bénisse toutes ces prémisses. Et que ce soit du vrai . . . du haut bonheur que les mains du vieux curé de campagne auront béni en ce beau jour . . .

Et la messe commence . . . messe que le curé dit de tout son coeur. Il la dit lentement, car le maître de chapelle a déposé sur l'autel le programme musical. Et M. Kachoud voudrait bien en avoir pour son argent.

Le brave curé de campagne, habitué à n'entendre, pendant sa messe de semaine, que le chant des petits oiseaux, est tout étourdi de ce ruissellement d'harmonies de nationalités diverses.

Il a beau tendre son attention, il est dévasté de distractions . . .

Où es-tu, calme et profond chant grégorien, expression définitive de la vie intérieure de l'Eglise . . .?

Ici, il ennuierait la plupart des assistants.

Il faut, à ces profanes, quelque chose de plus mordant, de plus d'ici-bas, pour cette demi-heure extraordinaire qu'ils viennent passer, en grande toilette, au pied des autels.

Mais, c'est fini . . .

Les dix demoiselles d'honneur, qui n'ont pas voulu, pour les conduire pendant la quête, de leurs garçons d'honneur, reviennent majestueusement à leur place.

Parmi ces garçons d'honneur, il y en a un qui n'est pas aussi élégamment habillé que les autres . . . moins finement ganté . . . qui a le teint plus coloré, c'est Brice, arrivé, la veille, de son Ecole d'agriculture de La Mothe-Achard pour le mariage de son frère et qui, absorbé par ses nouveaux devoirs, n'a pas eu le temps d'apporter à sa toilette les raffinements des Parisiens de Paris.

Mais, très simplement, il en prend son parti, et embrasse son frère, dans la salle des mariages, avec une vigueur déjà campagnarde.

— Tous mes voeux de bonheur, mon cher Luc! . . .

Luc présente Brice à sa femme.

— Mon frère, que j'aime bien!

Roberte, qui est en train de se refaire une beauté, pendant que sa mère réajuste son voile, tend à son beau-frère une main distraite, qui se détache vite, pour s'offrir à des invités plus connus et plus reluisants.

Brice, à ce moment, éprouve l'impression que, déjà, il est, ici, devenu un étranger.

Cette impression, son père va l'aggraver. Car, attirant Brice dans un coin, et lui montrant la foule, brillante de toilettes et de décorations, qui ruisselle de l'église vers la salle des mariages:

— Regarde, grand nigaud, tout ce monde . . . l'élite de Paris! Voilà un mariage que tu ne feras "jamais"!

CHAPITRE IV

Brice, en effet, est entré à l'Ecole d'agriculture de La Mothe-Achard, en Vendée, dès le mois d'octobre qui suivit son examen de philosophie.

Il avait beaucoup hésité entre l'Institut agricole de Beauvais qui dépend de l'Institut catholique de Paris et La Mothe-Achard.

Cette dernière école l'emporta.

Elle l'emporta, d'abord, parce que l'abbé Blaize, qui venait d'être nommé vicaire à Noirmoutier, la connaissait et l'appréciait depuis toujours.

Ensuite, parce que Brice ne voulait pas s'insérer dans l'agriculture de la banlieue parisienne, où les fermes sont plutôt des usines à grand rendement, et au travail monotone . . . Blé . . . betteraves . . . Betteraves . . . blé . . . Distillerie d'alcool. Et, dans ces fermes, une majorité d'étrangers, juxtaposés, sans affinité sociale, et sans aucune pratique religieuse.

Or, Brice rêve d'une ferme pastorale, dans laquelle on fait tout, et de vivre sa vie dans un milieu sympathique, où les traditions familiales et chrétiennes sont encore bien vivantes.

C'est absolument le cas de la Vendée.

Brice se décide donc pour La Mothe-Achard, où l'abbé Blaize l'accompagne, et le présente.

Sa première impression est magnifique.

Fondée sous le haut patronage de Mgr Garnier, évêque de Luçon, par le Syndicat des agriculteurs de la Vendée, l'Ecole se silhouette fièrement sur un fond de forêt, avec ses constructions puissantes, bien dégagées, au milieu d'un parc où elle mire sa façade dans l'eau de son étang.

Ecole catholique, la formation religieuse, morale et sociale des élèves y occupe une place d'honneur.

Ecole professionnelle, où l'on enseigne la science agricole, et où l'on met en pratique, sous la surveillance de professeurs de choix, les procédés rationnels de culture et d'élevage. Elle est surtout destinée à former de bons praticiens, d'excellents chefs d'exploitation, des éleveurs, connaissant bien les principes de la science agricole, et les appliquant avec prudence et méthode dans leurs domaines.

Tout de suite, Brice sent qu'il a trouvé sa voie. Et, de ce fait, il descend dans son âme un grand apaisement.

Mais, il ne fut pas sans vite constater que le travail de la terre est le plus dur de tous.

Habitué au confort de la vie parisienne, et à celui, particulièrement soigné, de l'hôtel de papa, une foule de choses, qui lui semblaient essentielles et naturelles à la ville, lui manquèrent tout à coup.

Les Parisiens qui ne voient la campagne qu'en été, quand le soleil — ce magicien — répand partout sa chaleur et sa lumière . . . quand les fleurs réjouissent les yeux . . . quand les branches ploient sous le poids des fruits . . . quand le potager offre aux mains des ménagères tous les légumes de la cuisine . . . ces Parisiens ne connaissent pas la campagne.

Ils voient l'effet.

La cause leur échappe.

Cette cause, c'est, avec la bénédiction de Dieu, l'effort pénible et quotidien de l'homme.

La terre est toujours bien basse pour les reins de celui qui la cultive.

Ce fut un méritoire effort pour la jeunesse de Brice de sortir, de grand matin par le froid, le brouillard et la bruine dans les champs patouilleux, d'où il revenait couvert de boue, pour y repartir, le soir.

Quand, les pattes, jaunes jusqu'aux genoux, des stalactites d'argile pendant à la longue barbe des paturons, ses chevaux, robustes et rondouillards, étaient ramenés par lui dans la cour de la ferme, il fallait les nettoyer, les étriller, les "avoiner", refaire les litières. Et ne songer à lui, qu'après avoir tout fait pour eux.

En effet, à l'Ecole, où la durée obligatoire des études est de trois ans, les élèves de première année vont, chaque jour, faire le pansage des animaux, litières, soins d'hygiène, etc., laissant aux élèves de deuxième année l'occupation plus noble de traire les vaches.

Mais, la première fois que Brice eut cet honneur, il dut bien mal s'y prendre, car il reçut, en pleine figure, le plus magistral coup de queue de toute sa vie. La vache était, d'ailleurs, renommée à l'école pour son habitude rosse de dresser ainsi les jeunes élèves, et leur apprendre à ne pas être maladroits ou brutaux avec les vaches laitières.

Brutal, Brice n'eut jamais la tentation de l'être.

Il aime ses bêtes.

Souvent, il s'attarde, en leur étable, à regarder les boeufs, affalés sur leur litière, ruminant, les yeux vagues, vers tout un inconnu de passé.

Brice, alors, se pose toutes sortes de questions sur ces êtres, les plus malheureux de toute la création, pas faits pour travailler, et, dont, à la campagne, les paysans exigent, souvent à coups de pique, un labeur au-dessus de leur force et de leur compréhension.

Avec mépris, pense-t-il, l'homme les appelle des "bestiaux". Mais, si nos frères supérieurs n'avaient pas plus de compassion pour nous, que nous pour les êtres inférieurs, quelle serait notre misère!

Et puis, ces bestiaux, ils atteignent leur fin, alors que l'homme oublie si souvent la sienne!

Des bestiaux . . .? Et pourtant ce gros morvandiau lèche lentement le front d'un camarade qui, les yeux clos de plaisir, se laisse faire à côté de lui.

Un autre paraît s'amuser avec la corne de son voisin.

Celui-ci . . .? On ne peut plus le faire travailler, parce que son camarade de joug est mort.

Dans la chaude et mélancolique étable règne une sorte de fraternité. Les poules et poulettes montent sur des petits veaux qui semblent heureux de cette familiarité. Des chiens de berger apparaissent un instant, jouent avec une bête par-ci . . . une bête par-là, puis se sauvent vers une autre écurie dire bonjour à chacun.

Et, sur toute cette lourde animalité, un monde d'hirondelles et de moineaux qui vont . . . viennent . . . sont là chez eux, libres de tout esclavage, chantant, gazouillant, s'affairant autour des nids, d'où sortent des becs ouverts, criant, piaillant, attendant les chenilles du ravitaillement.

A ce Parisien, évadé de la facticité de la ville, la campagne offre sans cesse un étonnement nouveau.

D'ailleurs, Brice est à peu près seul à faire ainsi du sentiment dans la grande Ecole . . . Aussi, parfois, les autres élèves se moquent de lui, et l'appellent François d'Assise.

Il n'en est pas moins vrai que les bêtes le connaissent . . . que les chevaux hennissent de joie quand, du sucre dans ses poches, il pousse la porte de leur écurie . . . Et que tel demi-sang qui, plusieurs fois déjà, a failli tuer ceux qui le ferraient, se laisse faire, comme un mouton, lorsque Brice est là, et lui caresse l'encolure.

Les trois années passent ainsi très rapidement, car elles sont pleines de choses et d'enseignement.

L'Ecole a un parc de 20 hectares, dont 12 de bois et de bosquets, deux jardins potagers et fruitiers, une ferme de 65 hectares, des ateliers pour le fer et le bois, où les élèves apprennent les travaux élémentaires de forge, d'ajustage et de menuiserie.

Comme ses camarades, Brice doit tenir un journal des travaux pratiques exécutés à l'Ecole, et donner son appréciation personnelle. Il suit des leçons de mécanique agricole le mettant au courant du montage, du réglage, de l'entretien des machines, charrues, semoirs, faucheuses, moissonneuses-lieuses, etc.

Peu à peu, il acquiert ce coup d'oeil, sûr et exact, indispensable à l'agriculteur qui, sur les champs de foire, doit vendre et acheter au milieu de ruses et de "dopages" de toutes sortes, qui vont quelquefois jusqu'à l'invraisemblable.

Et le sentiment qu'il devient un fort . . ., cette communion avec la nature, chaque jour plus fervente, atténuent ce qu'il y a de cruel, pour un fils, dans l'abandon du père.

Car M. Gothiez, toujours rancunier d'une vocation qu'il estime stupide, tient Brice à distance, et ne lui écrit que rarement.

(A suivre)

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement, si l'on se sert d'une Boîte.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

PERSONNEL

"VIEUX à 40, 50, 60 ans?" Quelle erreur! Des milliers de gens restent vigoureux à 70. Les comprimés Ostrex tonifient un organisme pauvre en fer. Pour simple épuisement, nombre d'hommes et de femmes se croient "vieux". Nouveau format d'essai seulement 60c. Toutes pharmacies.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man. T.F

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement écrivez-moi. A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man. T.F

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin 195, avenue Provencher, St-Boniface Par la poste: $1.00 franco 132-T.F

REMEDES — 44 sortes fabriquées d'herbages et de plantes par un Missionnaire. Curatifs, toniques, donnent appetit, sommeil reposant. Avez-vous des malaises? Souffrez-vous? Demandez livrets explicatifs gratuits F. Mahe, 549 rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man. 761-T.F

SPECIAL POUR JUIN ET JUILLET — Laine à tricoter de première qualité Ne foule pas, 2 et 3 plis, blanche ou grise, à $2.85 la livre; prix régulier, $3.50. Combinaisons pour hommes, grandeurs 36 à 42, à $0.50, transport payé. S'adresser au Moulin à laine, LaSarre, P.Q. 479-14C

ANALYSTES DE GRAINS DE SEMENCE (FEMMES OU FILLES) pour le Département Fédéral de l'Agriculture, à Winnipeg, Man. $1,560-$2,364. Voir tous les détails affichés aux Bureaux de poste, aux bureaux du Service National de Placement, ou à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg. W213.

A VENDRE — Camion de 1944, Chevrolet de 3 tonnes, bonne condition. Prix, $550.00. Téléphoner à 204 517. 735-14C.

TONDEUSES A GAZON AIGUISEES, service prompt. Ramassées à domicile et livrées. Appeler 501 085. 739-16C.

FERME A VENDRE — A St-Norbert— 71 acres, toutes cultivées, ensemencées. Maison de 7 chambres; autres bâtiments. Considérerait maison de St-Boniface ou district en échange ou vendrait la moitié comptant. Prix, $10,500.00. Possession immédiate. Appeler: 933 451, le soir: 405 439. 745-14C.

CORSETIERE

représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone 35 226.

Nouvelles Permanentes de 1951



Fascinantes Romantiques! Attrayantes!

Selon les dernières modes de Paris et de Hollywood.

Ondulations à l'huile à la crème du Salon Golden

$3.95 et plus

Ondulations à froid du Salon Golden

$5.95 et plus

Avez-vous les cheveux gris? Avez-vous les cheveux secs, ternes, sans vie? Redonnez-leur de la couleur avec Miss Clairol — 12 couleurs différentes — $3.50 — entièrement adaptées à votre chevelure.

GOLDEN BEAUTY SALON

Dans l'immeuble de Golden Drugs, angle St. Mary's et Hargrave, à 1 rue au sud de la station des autobus, en face de la cathédrale Ste-Marie, en arrière du Mail Order d'Eaton, Winnipeg.

Une bouteille de parfum de France exquis sera donnée gratuitement avec chaque permanente en 1951

Margaret Truman au Vatican



Revêtue d'une longue robe noire et coiffée d'un voile, **Margaret Truman** se rend à l'audience privée que le pape a bien voulu lui accorder au Vatican. La fille du président est photographiée ci-dessus en compagnie de **S. Exc. Mgr Martin J. O'Connor** (à droite), recteur du collège Nord Américain, à Rome, et du chevalier du pape, le **baron de Warenwhein de Flory** (à gauche). Sa Sainteté Pie XII offrit à Mlle Truman une artistique madone en miniature, oeuvre d'un peintre italien, et lui demanda de présenter ses souhaits personnels au président et à Mme Truman. (NCWC)

A VENDRE — Dans village de St-Malo — Grand lot de 396 par 165 pieds, avec maison neuve de 20 par 20 pieds, deux étages. Poulailler, étable et shed. S'adresser à Raoul Gosselin, St-Malo, Man. 730-14P.

A VENDRE — house-trailer (remorque) 7½ pds par 17 pds, insulé, meublé, évier, poêle, armoires, dinette transformable en grand lit, etc. Loge 4 grandes personnes et 2 enfants. S'adresser à 565, rue Gareau, St-Boniface, après 6 h. 30 du soir. 636-T.F.

Allard Motors & Implements
Jerry Allard, prop.
agents locaux pour Allis-Chalmers, sont maintenant situés à 662, Pembina Highway, Winnipeg.
Vente et service de réparation de tracteurs de ferme et de machines agricoles. 712-15C.

A SOMERSET ON AURAIT BESOIN d'un boulanger, d'un cordonnier, d'un horloger, d'un dentiste, d'un médecin et d'une couturière. C'est l'un des bons districts de la province. Pour détails, écrire à Boîte 691, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 691-14C.

ON DEMANDE — Une servante pour famille de 5 personnes, enfants âgés respectivement de 10, 6 et 4 ans; à partir du 7 juillet; devra prendre charge de maison et être bonne cuisinière, propre et active; fille âgée de préférence; bon emploi permanent; salaire courant. S'adresser à Mme A. Delaquis, Notre-Dame de Lourdes, Man. 736-T.F.

A VENDRE — Magasin de viandes et épiceries avec logis. Bonne bâtisse en briques, dans bon village; commerce bien établi. — Bon magasin général avec logis, dans bon village canadien-français. — Bonne épicerie avec logis moderne, belle location, à Prince-Albert, Sask. Pour plus d'informations, s'adresser à Casier Postal 215, Prince-Albert, Sask. 700-14P.

INSPECTEURS DE FRUITS ET DE LEGUMES (HOMMES) GRADE I, pour le Département Fédéral de l'Agriculture, Province du Manitoba. $2,436-$2,904. Voir tous les détails affichés aux Bureaux de Poste, aux bureaux du Service National de Placement, ou à la Commission du Service Civil, 358, rue Main, Winnipeg. W212.

A LOUER — Au premier étage: chambre avec meubles de salon, et autre chambre; avec ou sans pension; pour jeunes gens. Usage du téléphone. Près arrêt d'autobus. Téléphoner à 204 919, ou s'adresser à 534, rue Ritchot, St-Boniface. 192-T.F

M. J.-A.-M.
De La Giclais
Prêts d'argent
Assurances contre l'incendie ou autres
322, rue Main, Winnipeg
Téléphone 924 012

Réparations de
- Crayons automatiques
- Stylos et stylos à billes (Ball point Pens)
- Briquets de toutes marques

COMMANDES PAR LA POSTE
WINNIPEG PEN SERVICE
273, rue Lizzie, Winnipeg (angle Logan)
Téléphone 24 241
J.-G.-E. Emond
Propriétaire

A VENDRE
Combine 8 pieds Cockshutt, avec moteur. N'a servi que pour 300 acres. Comme neuve. $1,900.00.
S'adresser à
Louis Favennec
Téléphone 69-4 — Hoey, Sask.
5-19P.

LA MEILLEURE OFFRE L'EMPORTE —Garage et agence Texaco, établis depuis 25 ans. Aussi cottage de 4 chambres, attenant. Propriétaire se retire. Téléphoner à: Transcona 213, ou s'adresser à B.-J. Séguin, 122, rue Melrose ouest, Transcona, Man. 7-17C.

A VENDRE — Dodge 1949, 4 portes, air climatisé, 4 pneus neufs. Prix, $1,485.00 comptant. S'adresser à 283, ave Provencher, St-Boniface. 11-14C.

A VENDRE — Piano; radio-phono combiné; tables de bout; lampes, tapis, etc. S'adresser à 181, rue Masson, St-Boniface. 9-14C.

A LOUER — 1 chambre meublée, pour jeune homme ou jeune fille. Appeler: 208 411. 10-15C.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 927 125 ou 425 254
T.F

A VENDRE — 1 Ford 1950, 4 portes, radio, couvre-sièges, pneus blancs, visière à soleil. Prix, $2,200. — 1 Chevrolet 1941, 4 portes, moteur neuf. — 1 machine à battre Twin City, $500.00, en bonne condition. — 1 râteau Cockshutt no 5, à déchargement de côté, a servi deux jours. Prix $275.00. — 1 Combine Wood Bros neuve, 6 pieds avec "pick-up". Prix, $2,270.00. — 1 Fordson Major neuf. — 1 Prairie Mulcher neuf. Prix rég. $255.; spécial, $150.00. S'adresser à St. Claude Garage, St-Claude, Man. 6-14P.

J.-A. TRUDEL
COMPTABLE PUBLIC
- Tenue de livres
- Préparation de Rapports Financiers et de Déclarations d'impôts sur le Revenu.

713, rue Elgin — Winnipeg, Man.
Téléphone 89 874

Louis Matile & FILS
Horloger Suisse
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 926 625

IMMEUBLES A VENDRE
Maison de ville, établissements de commerce et fermes.
Service sûr, prompt et courtois
Voyez René Pariseau ou W. C. A. Grant
Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez.
Four Provinces Investment Co.
300, rue Main
Tél. 925 266 — Le soir, 935 995
Fondé il y a 36 ans.

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél.: 726 456

Au Sacré-Coeur

Pèlerinage à Ste-Anne des Chênes

Le pèlerinage annuel des Dames de la paroisse à Ste-Anne des Chênes aura lieu cette année le 18 juillet prochain.

Les autobus partiront de l'église du Sacré-Coeur, angle Lydia et Bannatyne, à 8 h. du matin (heure avancée). Départ de Ste-Anne à 3 h. de l'après-midi (heure avancée).

Vous êtes libres d'apporter votre goûter. Néanmoins, les Dames de la paroisse de Ste-Anne des Chênes, avec leur amabilité habituelle, se tiendront prêtes à vous servir de la soupe, du café, des sandwiches et des liqueurs douces. Si d'autres paroisses désiraient se joindre à nous, elles seraient les bienvenues sans aucune démarche auprès du curé de Ste-Anne des Chênes.

Nous vous invitons tous à prendre part à ce pieux voyage en l'honneur de la bonne Ste-Anne. Veuillez-vous procurer au plus tôt vos billets afin que nous puissions retenir les services d'un assez grand nombre d'autobus. Prix du billet, aller et retour, $1.00. Ils sont en vente au presbytère du Sacré-Coeur, chez Mme O. Roy, présidente, tél. 25 798, ou chez Mme Dumontier, 599, avenue Bannatyne (en face de l'église du Sacré-Coeur), tél. 26 210.

Nos Dames sont priées de porter leur insigne.

Il y aura réception de nouvelles congréganistes le jour de la fête de Ste-Anne. Veuillez s.v.p. donner vos noms à la présidente.

La secrétaire.

Nouveau recteur



Le **R. P. Cecil C. Ryan, S.J.**, vient d'être nommé au poste de recteur du collège St-Paul de Winnipeg, en remplacement du R. P. J. P. Monaghan, S.J., qui est parti pour Toronto. Le nouveau recteur, ordonné en 1946, fut préfet de discipline au collège de St-Paul pendant quelque temps. L'an dernier, il faisait partie du personnel du collège Loyola, de Montréal.

— Cliché Tribune.

Fête nationale de la Suisse, le 1er août

Le peuple suisse commémorera le 1er août l'anniversaire du "Serment de l'alliance éternelle" prononcé en l'an 1291 par un petit groupe de montagnards réunis dans une prairie, sur les bords du lac de Lucerne.

"D'une même voix nous jurons et promettons de ne pas tolérer dans nos vallées la domination de seigneurs étrangers", proclamèrent les rebelles de Rutil. Fidèles à la parole jurée, ils rejetèrent hors des Alpes la race hautaine et tyrannique des Habsbourg.

Cette année, comme par les années passées, les Suisses célébreront, le 1er août, le jour de leur indépendance.

PEINTURE
au pinceau ou au pistolet
Travaux de réparation
Téléphoner au numéro 61 305

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
Chauffage — Ventilation Plomberie
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures.
677, rue St-Joseph, St-Boniface
Tél.: 202 505

Draps EATONIA à ourlets à jour

De tissure de qualité

Eatonia — FINE QUALITY COTTON SHEETS — Eatonia ONE OF EATON'S OWN BRANDS

Les draps Eatonia sont . . .

- tissés pour un long usage — ayant subi des essais relativement au poids, au numéro du fil et à la résistance du coton;
- de tissure fine et serrée;
- d'un fini souple attrayant, blanchi comme neige;
- à ourlets et ourlets à jour faits soigneusement;
- de longueur 104 pouces pour permettre de border amplement au bas et pour retourner au haut. La paire **9.95**

Les taies d'oreillers Eatonia sont . . .

- blanchies comme neige, avec fils tirés à la main et ourlets à jour bien faits;
- de tissure unie, d'un fini uniforme de coton de haute qualité. Grandeur 42 pouces. La paire **1.95**

Grandeur 44 pouces. La paire, 2.25.

Rayon de linge de maison, 2e étage, sud.

THE T. EATON CO LIMITED — WINNIPEG — CANADA

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Initiation

Le Grand Chevalier et les officiers du Conseil Provencher ont l'honneur de convier tous les officiers et membres de leurs sous-Conseils, ainsi que ceux de tous les Conseils, à leur initiation d'été qui aura lieu le dimanche 8 juillet prochain. Tous sont priés d'assister à la messe à 9 h. (heure avancée) au Juniorat de la Ste-Famille à St-Boniface et d'y recevoir la sainte communion avec les nouveaux aspirants à la Chevalerie.

Le déjeuner sera ensuite servi.

L'initiation, à tous les degrés, commencera immédiatement après, à l'Académie Provencher de St-Boniface. Le soir aura lieu le banquet mixte traditionnel à l'hôtel Marlborough.

Le Conseil nous présentera une classe nombreuse, choisie avec soin, et des équipes d'officiers conférants de tout premier ordre. Les Chevaliers connaissent, en général, le decorum à observer en cette circonstance et voudront bien instruire à ce sujet leurs plus jeunes confrères, afin d'assurer une pleine réussite à cette entreprise.

Que tous se fassent un devoir d'obéir à la lettre aux instructions données par les officiers conférants. A dimanche, donc.

BISTOURI.

Le Vatican satisfait des pourparlers en faveur de la paix

CITE DU VATICAN — On se montre très satisfait au Vatican de l'acceptation, par le commandement sino-coréen, des propositions du général Ridgway en vue d'une trêve en Corée.

Tout ce qui peut concourir à arrêter une effusion de sang en un quelconque point du globe ne saurait en effet laisser indifférent le Saint-Siège, dont l'action tend inlassablement à assurer le règne de la paix et de la charité entre les hommes. C'est pourquoi la perspective d'un armistice qui laisserait présager favorablement du rétablissement de la paix en Corée et d'une détente internationale durable est-elle saluée avec joie dans les milieux du Vatican, où l'on formule des voeux pour l'aboutissement des négociations qui vont s'engager entre les représentants des deux commandements en présence.

WINNIPEG HOTEL
Une rue au nord de la gare du CNR
Eau courante, chaude et froide, dans chaque chambre
$2.00 par jour, en montant
Téléphone 99 394
Léo Ménard, propriétaire
Oliver Ménard, gérant
Stationnement gratuit

Rencontrez vos amis au
HAVEN LUNCH
344, rue Main
Prix populaires - Service courtois
Salles de banquets pour toutes occasions
Consultez-nous pour vos soupers de famille, soirées, etc.
Gus George, prop.
TELEPHONE 921 076

Ligue senior de balle au camp du Winnipeg métropolitain

Le dimanche 8 juillet, le club senior de balle au camp de Warren, Minn., se rendra à Winnipeg pour deux parties fort intéressantes. La première aura lieu sur les terrains de balle au camp de Transcona, contre le club local, et commencera à 2 h. de l'après-midi. Le soir à 6 h. 30, au Parc Provencher, l'équipe des Fils Natifs de St-Boniface se mesurera avec le club visiteur. Les amateurs de ce sport sont cordialement invités à assister à ces joutes.

A VENDRE

St-Boniface — Maison de 10 chambres; soubassement neuf. Exigerait réparations. Prix, $3,000.00 comptant.

St-Boniface — Maison moderne de 7 chambres, 2 entrées. Prix, pour vente immédiate: $5,800.00.

St-Boniface — Bungalow moderne de 6 chambres. Garage. Possession immédiate. Prix, $8,750.00.

Norwood — Maison moderne de 6 chambres. Garage. Prix, $5,800.00; comptant requis, $3,000.00.

Transcona — Bloc moderne de 11 suites. Revenus nets par année: $3,800. Prix, $23,000.00; comptant requis, $12,000.00.

Garage dans village prospère canadien-français; agence machineries agricoles et automobiles. Très bon commerce. Prix, spécial, pour vente immédiate: $18,500.00. Stock et outillage inclus.

Centre canadien-français — Environ 130 milles de Winnipeg — restaurant, salle de billard et salon de barbier. Logis de 10 chambres. Possession immédiate. Prix, $10,500.00.

Centre canadien-français, environ 40 milles de Winnipeg — 260 acres. 250 en culture. 1 mille du village. Maison de 6 chambres; étable; garage; poulailler. Prix, $63.00 de l'acre.

Centre canadien-français — environ 38 milles de Winnipeg. 160 acres. 60 en foin. Reste en bois et pâturage. Tout clôturé. Maison de 6 chambres; étable pour 20 bêtes; garage. 1 mille du village. Prix, $1,700.00.

S'adresser à
Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER
190, avenue Provencher
Tél.: 208 178 (bureau) — 205 498 (rés.)
7-14C.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
Tél. 925 801 — Tél. 927 702

A VENDRE

Près de Carman — Ferme de 320 acres. Maison de 5 chambres; 2 étables, poulailler, 1 poussinière. Bonne eau. 182 acres ensemencées. Clôtures principales et clôtures d'intersections. 1 moissonneuse-batteuse, 1 tracteur. Le tout, excepté la récolte, pour $10,500.00. $5,000.00 comptant.

Norwood — Bungalow entièrement moderne de 5 chambres. Garage. Propriétaire quitte l'endroit. Prix, pour vente immédiate: $7,300.00.

St-Boniface — Bungalow de 5 chambres. Escalier conduisant à attique non-fini. Près écoles et moyens de transport. Prix, $8,800.00. Comptant requis: $4,300.00.

Norwood — Maison de 10 chambres. Revenus de $50.00 par mois. 5 chambres pour propriétaire. Garage. Taxes peu élevées. Prix, pour vente immédiate: $7,500.00. Comptant requis: $3,000.00.

St-Boniface — Duplexe de 8 chambres. Suites de 4 chambres. 2 installations de plomberie. Suite du propriétaire: 1 grande cuisine moderne, 1 grand salon, 2 chambres à coucher, salle de bain avec baignoire "alcôve". Revenus mensuels pour suite du haut: $50.00. Prix, $7,500.00; comptant requis, $3,500.00.

St-Vital — Bungalow de 4 chambres. Grand lot. Non-moderne. Prix, $3,500.00; comptant requis, $500.00.

35 milles de Winnipeg — Magasin Red & White. Logis de 6 chambres. Chiffre d'affaires l'an dernier: $40,000.00. Considérerait échange pour propriété de ville. Prix, bâtisse et aménagements, $13,500.00, à termes.

Près de Winnipeg — Dans bon district agricole — Garage et agence Ford. Chiffre d'affaires l'an dernier: $65,000.00. Propriétaire considérerait échange pour bon magasin ou maison de ville. Bâtiment et aménagements: $22,000.00; la moitié comptant.

St-Boniface — Epicerie à service personnel. Chiffre d'affaires, $3,000.00 par mois. Aménagements neufs au complet. Très beau magasin. Prix: aménagements: $6,800.00. Considérerait propriété de ville en échange.

Le soir
M. J.-R. POIRIER, tél. 41 876
8-14C.

L'inauguration, à Rome de la "Domus Pacis"

CITE DU VATICAN — Le pape a adressé un message radiodiffusé à la jeunesse italienne d'Action catholique, à l'occasion de l'inauguration, à Rome, de la "Domus Pacis", construction nouvelle où se tiendront les congrès, cours d'études et retraites spirituelles des jeunesses catholiques de tous les pays.

Soulignant que la "Domus Pacis" est à la fois le symbole et la preuve de "cette parfaite unité des coeurs que le divin Maître a montrée à la grande famille des croyants et dont l'humanité tourmentée rêve en vain à travers le réseau enchevêtré des égoïsmes, des haines et de la violence", Pie XII a affirmé que "tous les problèmes, toutes les aspirations spirituelles trouveront dans la 'Domus Pacis' le paisible foyer commun où les contacts fraternels ouvrent de larges horizons dans les domaines de la culture, de la science, de la philosophie, de l'histoire et de l'action".

"Domus Pacis", ou "Maison de la Paix", est un centre comprenant 7 édifices dont la construction a coûté $1,200,000. Ce centre a été construit à l'intention de la jeunesse du monde entier.

LA PRESSE SERA EXCLUE A KAESONG

TOKYO — Ni les correspondants, ni les photographes ne seront admis dans la région de Kaesong où aura lieu la conférence préliminaire d'armistice que vient d'accepter le haut commandement communiste.

L'amitié mondaine est faite de deux indifférences qui se serrent la main. — Emile FAGUET.

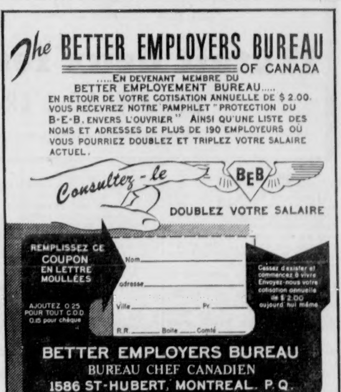
Poils Disgracieux
Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.
The Dermic Institute
500, édifice Kensington—Tél. 924 110
WINNIPEG

WILFRID ROYAL & COMPANY
Principaux agents pour le Manitoba
General Casualty Company of America
General Insurance Company of America
314-315, édifice Avenue — Winnipeg, Man.
Téléphone 927 803
Accidents — Automobiles — Vols avec effraction et à main armée — Biens personnels — Bijouterie — Fourrures — Glaces de magasins — Incendies et autres genres d'assurances.
"GENERAL" Protection et Service. Aucune autre n'est meilleure à n'importe quel prix!

Le brûleur à l'huile Furnasman

Vous libère de la corvée du chauffage, procure à votre maison une température uniforme et saine, et la propreté plaisante du chauffage à l'huile. Les pièces de qualité supérieure, toutes approuvées par les Assureurs, sont alliées scientifiquement pour alimenter le brûleur et pour brûler l'huile de façon à lui faire donner son plein rendement. Deux régleurs de sûreté et deux filtres rendent le fonctionnement du Brûleur à l'huile Furnasman, sûr et fiable. La fabrication très soignée des pièces qui servent à grande vitesse et un contrôle précis sur l'échappement d'air à combustion assurent une opération silencieuse.

Adressez-vous à Philippe Laviolette
FURNASMAN STOKER (WINNIPEG) LIMITEE
Téléphones: Bureau — 935 471, résidence — 49 475



POUR ACHAT, VENTE ou ECHANGE de propriétés de ville ou campagne, MAISONS, DUPLEXES, BLOCS de résidence ou commerce, FERMES de tous genres, HOTELS ou autres COMMERCES à la campagne,
s'adresser à
ARPIN REALTY
668, avenue Taché, St-Boniface, Man.
E.-J.-R. Arpin — Tél.: Bureau 208 023; résidence 423 618.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre — Tél.: 925 801 - 927 702.
Consultez-nous pour un bon choix.
Ventes et achats de propriétés de ville et de campagne, de fermes et de maisons de commerce.
J.-R. POIRIER, agent
Le soir, téléphoner à M. Poirier, à 41 876.

Diplômés du Collège d'Embaumement de Cincinnati
Salon mortuaire
Desjardins -- McGee
138, blvd Dollard — St-Boniface
Tél. 201 467

La Maison Huot a réglé le problème de la hausse du coût de la vie

La Maison Huot a contribué à maintenir au plus bas niveau possible le coût de la vie en offrant à ses clients des habits à des prix raisonnables.

Une aubaine sans précédent!

35 complets à 2 pièces, 1 ou 2 boutons, devant croisé — dans les teintes claires pour la belle saison d'été et les beaux jours d'automne. Ces complets sont d'une coupe impeccable en tissu tout laine Worsted ou gabardine, d'importation anglaise, et des meilleures qualités.

CHEZ HUOT

200, avenue Provencher, St-Boniface

Sur semaine, le magasin ferme à 6 h. p.m., y inclus le mercredi. Le samedi, à 7 h. p.m.

Prix régulier
59.50 — 62.50 — 65.50 — 69.00

Prix très spécial **$39.50** chacun